2015

Rapport d'activité

Présenté au conseil scientifique du 14 mars 2016
et à l'assemblée générale du 4 avril 2016

ciera

SOMMAIRE

Introduction **3**
Organigramme 5
Réseau des inscrits **6**
Soutien à la formation **8**
Programme d'encadrement doctoral 8
Programme « Master » 12
Soutien à la recherche **13**
Colloques « junior » 13
Programmes formation-recherche 15
« Saisir l'Europe » **21**
Travaux 21
Communication et valorisation 23
Ressources et financement 23
Internationalisation : mise en réseau des centres DAAD **25**
Ecole d'été franco-germano-polonaise 25
Conférence de doctorants « *Was lehrt die Geschichte?* » 26
« Kolleg Europa » 26
Rencontre des centres européens à Bruxelles 26
Préparation de la prochaine conférence des centres DAAD 26
Aides à la mobilité **28**
Bilan 2015 28
Valorisation et publications **40**
« Le CIERA hors les murs » 40
Publications 41
Un réseau en devenir 44
Communication **45**
www.ciera.fr 45
Espace collaboratif agora 46
Lettre d'information 46
Facebook et autres réseaux sociaux 46
Groupe Alumni 46
Vie institutionnelle et budget **47**
Prorogation du GIP et évaluation par le DAAD 47
Equipe de direction 47
Equipe de coordination 47
Budget **48**
Investissements 48

Recettes 48
Dépenses 49
Conclusion 52
Annexes 54
Annexe 1 : Statistiques inscrits 2014-2015 55
Annexe 2 : Programme d'encadrement doctoral 59
Annexe 3 : Programme « Master » 68
Annexe 4 : Bilans des colloques « Junior » 69
Annexe 5 : Programmes formation recherche 77
Annexe 6 : « Saisir l'Europe » 83
Annexe 7 : Réseau des centres d'études allemandes et européennes du DAAD 90
Annexe 8 : Aides à la mobilité 94
Annexe 10 : Valorisation et publications 97
Annexe 11 : Communication 99

Introduction

Un an après l'impression du précédent rapport annuel, tant de choses ont changé. Le CIERA a un nouveau directeur depuis le 1er avril 2015 et une nouvelle directrice adjointe depuis le 1er décembre. Une nouvelle présidente dirige les travaux de son Assemblée générale depuis le 23 novembre 2015 et son conseil scientifique vient d'être largement renouvelé. La convention qui fait du GIP CIERA une fédération de douze universités et grands établissements, dans trois régions, a été renouvelée pour dix ans, de même qu'a été reconduit pour la même période (avec un rapport d'étape au bout de cinq ans) le soutien essentiel du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD).

Tant de choses ont changé – et pourtant le rapport atteste la poursuite des activités du CIERA. Il montre quelle place indispensable et nécessaire il a su prendre dans les échanges entre France et Allemagne, dans le domaine de la formation et de la recherche en sciences humaines et sociales. Il permet de comprendre les raisons pour lesquelles le CIERA a franchi les étapes de 2015 dans le consensus et sans rupture de continuité. Le consensus ne va pas de soi en ce temps de recomposition constante, et rarement apaisée, du paysage universitaire ; la continuité est une conquête, alors que le rythme du projet à durée limitée s'impose et que l'aléa budgétaire est la règle.

Si le CIERA rassemble, et rassemble dans la durée, c'est donc parce qu'il fournit à ses établissements membres et à ses partenaires un apport concret, complémentaire et spécifique, et parce qu'il a su occuper une place originale au confluent de besoins, d'aspirations et d'horizons nécessaires – une place qui lui permet d'offrir de précieux services, une plus-value scientifique, et des connexions fécondes.

Des services : l'indispensable gamme des aides à la mobilité, renforcée bientôt par le programme des mobilités courtes post-doc ; les colloques juniors et les programmes formation-recherche, véritables incubateurs de coopérations plus développées ; le programme d'encadrement doctoral propre du CIERA enfin, dont la complémentarité avec les offres des établissements membres est sans cesse ajustée.

Une plus-value : en se servant des frontières entre pays et entre disciplines non comme barrières, mais comme points d'appui pour l'analyse, le CIERA promeut un dépaysement de la pensée qui incite chacun, en retour, à une réflexivité nouvelle sur son propre travail, à une interrogation sur ses propres évidences, à une manière d'être soi par l'expérience de l'autre.

Des connexions : favorisant l'émergence d'un « milieu » scientifique franco-allemand en sciences humaines et sociales, le CIERA accroît ses relations avec d'autres institutions présentes sur ce champ (réseau « Saisir l'Europe », efforts pour rationaliser et partager les instruments de diffusion et de veille scientifique), mais permet également à ses partenaires et aux étudiants de s'insérer dans le réseau des centres DAAD, engagés dans une plus grande synergie de leurs efforts, en Europe et à travers le monde.

Le présent rapport rend compte de tous ces domaines. Dans chacun d'eux, le CIERA innove à petites touches, soucieux sans relâche d'intervenir là où existe un manque, là où l'initiative sera féconde, là où se dessine l'avenir – et de modifier encore son action dès que les résultats se concrétisent et qu'il faut donc encore aller plus loin. Mais il innove sans gesticulation et sans effervescence, parce que son cap est clairement tracé par le périmètre des soutiens et des bienveillances qui l'entourent et par le caractère à la fois simple et ambitieux de ses finalités : promouvoir une recherche fructifiée par l'expérience de l'autre.

Car la continuité et l'adaptabilité du CIERA, au fond, tiennent avant tout aux deux objectifs qui ont inspiré sa création et animent toujours son action.

Le premier est la volonté de faire des « études et de la recherche sur l'Allemagne », et avec l'Allemagne – face aux menaces qui pèsent sur une relation et un apprentissage linguistique parfois présentés comme « dépassés » – non pas une nostalgie obsidionale, mais un espace novateur de rencontre interdisciplinaire, d'échappée vers l'Europe et le monde, de circulation dans un réseau dense qui apprend à marier la diversité féconde et le dialogue des instruments d'analyse.

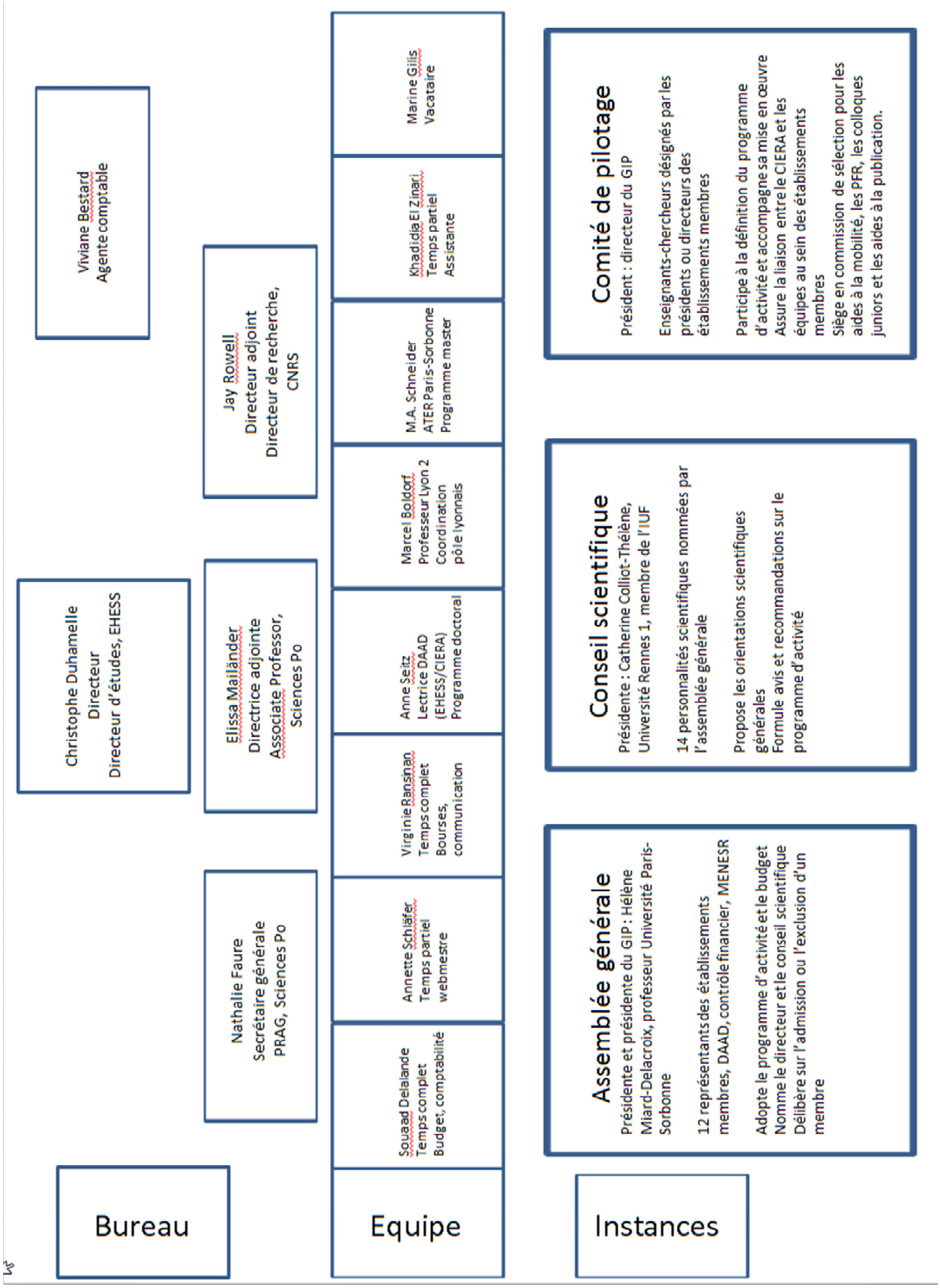
Le second est la conviction que l'internationalisation de la recherche ne peut se résumer à un « chapeau » surplombant, unilingue et intellectuellement fragile, mais qu'elle doit au contraire s'appuyer sur un travail en profondeur de déconstruction des évidences et de reconstruction d'un horizon commun – un travail pour lequel la France et l'Allemagne forment un laboratoire absolument irremplaçable. Ce laboratoire n'est plus conçu comme un vase clos ; c'est bien l'Europe qu'il s'agit de saisir, et l'Europe tissée du monde. « Le franco-allemand » forme dans ces mobilités accrues comme un « hot spot » de l'ouverture scientifique.

Voilà quelles sont les raisons qui expliquent le succès du CIERA et son inscription – scellée par les renouvellements de 2015 – dans la durée. Celles et ceux qui ont accompagné sa naissance et inventé ses tâches peuvent mesurer le succès de leurs efforts à cette simple évocation : lorsqu'il arrivera au terme de la période initiée par la nouvelle convention du GIP, le CIERA aura un quart de siècle. L'année 2015 marque à vrai dire une étape importante : elle nous permet de dire ici la profonde gratitude du CIERA et des établissements membres envers son directeur-fondateur, Michael Werner, et son président-fondateur, René Lasserre, qui ont tous deux transmis leur fonction. La grande fluidité de leur passage de témoin est, elle aussi, leur œuvre, et le fruit de leur générosité. Le CIERA par eux gréé garde le cap qu'ils ont fixé, mais ne le garde pas au mouillage : nous savons d'eux qu'il faut toujours avancer. Pour symboliser cette étape de 2015, le CIERA – sur une suggestion de sa présidente, reprise par son bureau et approuvée par son comité de pilotage – nommera désormais « bourses René Lasserre » ses bourses de stage et « prix Michael Werner » son prix de thèse.

La continuité et la réactivité de notre centre tiennent enfin – et il est juste d'en parler à l'orée d'un rapport qui lui doit tant – à l'équipe du CIERA, réduite mais ardente, partiellement renouvelée elle aussi mais toujours tendue, dans un « esprit maison » que les nouveaux-venus découvrent avec admiration, vers l'excellence. Qu'elle soit donc remerciée ici ! Et, en cette « année-seuil » pour le CIERA, que soit tout particulièrement saluée (contre son gré ! mais, pour une fois, je n'en tiendrai pas compte) celle qui est pour beaucoup dans cette transition réussie, la cheville ouvrière du CIERA, sa mémoire et son aiguillon, son inspiratrice et sa gardienne vigilante, notre secrétaire générale, Nathalie Faure.

Organigramme

Etat au 31.12.2015

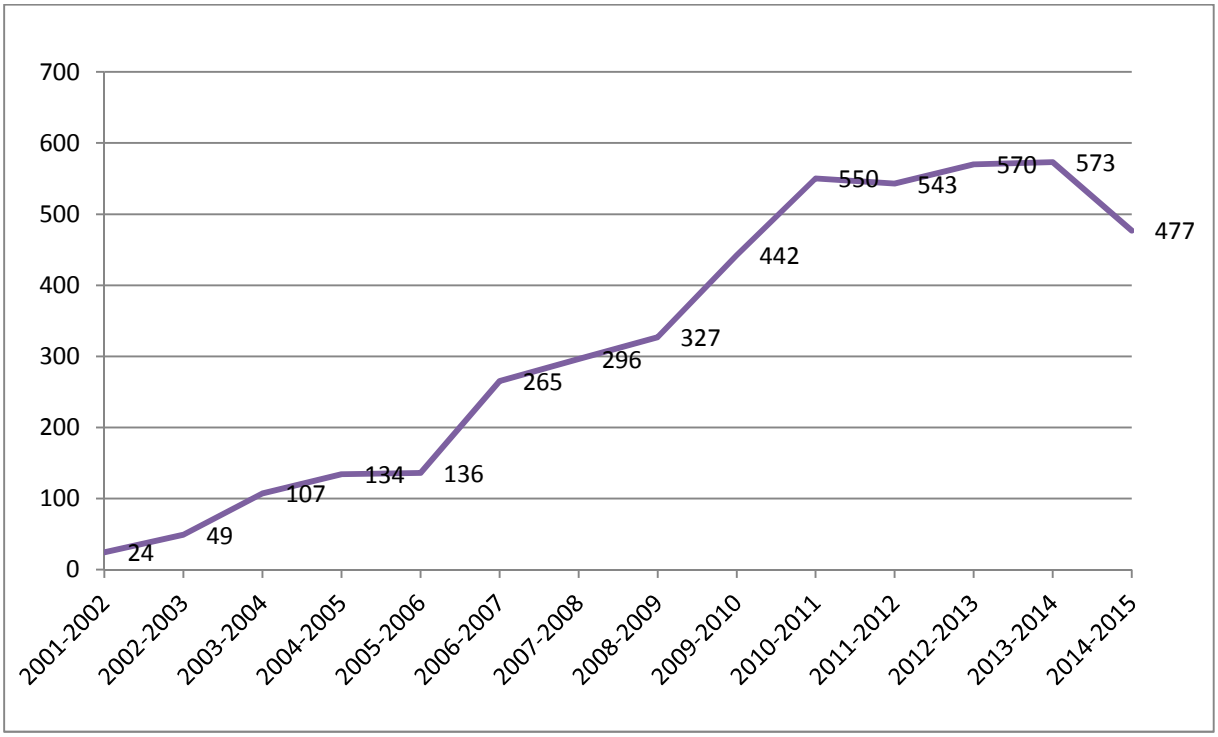


RESEAU DES INSCRITS

L'inscription au CIERA, gratuite, ne constitue pas une obligation pour bénéficier des prestations du GIP et ne se substitue pas, bien entendu, à l'inscription régulière dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

Elle permet toutefois aux inscrits d'être mieux informés de nos activités et, surtout, elle forme un bon indicateur quantitatif et géographique du rayonnement du CIERA, de son impact auprès des étudiants et jeunes chercheurs, et de l'évolution de ces deux critères. C'est pourquoi le rapport d'activité débute légitimement par un bilan du réseau des inscrits et de sa progression.

En 2015, le CIERA a réuni dans son réseau d'inscrits 477 étudiants et doctorants, ce qui représente une légère baisse par rapport à l'augmentation continue des précédentes années[1].



La part des mastérants, dont la progression constante avait été observée depuis la mise en place du programme « Master », semble se stabiliser en 2015 autour de 34%. Avec 56% des inscrits les doctorants restent majoritaires tandis que les post-doctorants continuent à progresser légèrement en gagnant un point par rapport à l'année précédente : ils représentent désormais 9% des inscrits.

Le réseau des inscrits est constitué de manière assez équilibrée d'étudiants et doctorants issus des établissements membres du GIP (44%) et des établissements non membres (56%).

1 Cf. annexe 1

La géographie des inscrits demeure sensiblement identique à celle de l'année précédente : le réseau du CIERA est aux trois-quarts nourris par les établissements français. Toutefois, le dernier quart est établi ailleurs, principalement en Allemagne (17% des inscrits) ou dans un autre pays de l'Union européenne. Les pôles géographiques les plus représentés restent l'Ile de France, la région Auvergne-Rhône-Alpes, Alsace Champagne-Ardennes Lorraine et le Land de Berlin. Tout en conservant des

points d'ancrage solides, l'horizon géographique du réseau s'étend progressivement au-delà des frontières franco-allemandes.

Doubles-diplômes et co-tutelles fournissent de manière constante depuis 2010 un tiers des inscrits du CIERA, la part des co-tutelles de thèse s'élève quant à elle à 33% des doctorants inscrits au CIERA. Si les doubles-diplômes et co-tutelles de thèse ont principalement lieu entre la France et l'Allemagne (87%), des combinaisons s'établissent avec d'autres pays d'Europe et en Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada). On trouve même le cas de doctorants inscrits en co-tutelle dans deux établissements hors de France, mais qui trouvent au CIERA un point d'ancrage pour leur recherche souvent comparative. Cette caractéristique démontre bien la fonction de creuset d'internationalisation que remplit le CIERA.

En tête du réseau des inscrits se retrouvent les quatre groupes disciplinaires qui occupent les premières places depuis de nombreuses années : l'histoire, les études germaniques, la science politique et les langues et lettres. Dans un deuxième mouvement, et de manière assez équilibrée, suivent la sociologie, le droit, l'histoire de l'art et la philosophie.

Le réseau du CIERA se consolide en continuant à attirer une part importante de nouveaux inscrits (39%) tout en fidélisant ses membres nombreux à renouveler leur inscription.

Les dynamiques dont témoigne le réseau des inscrits du CIERA s'accompagnent d'une ouverture internationale qui s'affirme lentement mais sûrement. L'ancrage franco-allemand du CIERA, loin de limiter l'horizon à un espace binational, bouscule les perspectives des inscrits en offrant un tremplin vers de nouveaux espaces de formation et de coopération scientifique.

.

Programme d'encadrement doctoral

Le programme d'encadrement doctoral a pour but de compléter les dispositifs offerts par les écoles doctorales des établissements universitaires en France et en Allemagne en renforçant l'intégration des jeunes chercheurs dans la communauté scientifique des études interdisciplinaires germanophones. La complémentarité avec les formations doctorales qui sont elles-mêmes en pleine évolution (et le programme du CIERA peut objectivement, en la matière, se voir reconnaître un rôle précurseur) impose la nécessité d'une constante adaptation et d'un effort toujours renouvelé d'harmonisation, en particulier avec les programmes des écoles doctorales des établissements membres. Cet effort fait valoir la « plus-value » du programme du CIERA : c'est précisément en faisant se rencontrer des étudiants et doctorants issus de disciplines, d'établissements et de parcours différents, qu'il est possible de les inciter au retour réflexif sur leur démarche, et à un travail commun sur ce qu'apporte la dimension franco-allemande.

Le programme est coordonné par le lecteur du DAAD (depuis la rentrée 2012 : Anne Seitz) et animé par des post-doctorants, des enseignants-chercheurs et des intervenants extérieurs. Proposant une approche résolument interdisciplinaire et franco-allemande, il est conçu comme un lieu d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Disposant de plusieurs formats de séminaires, il offre une structure adaptée aux besoins des doctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique et de visibilité.

Par souci de renforcer la continuité du programme, qui accompagne les jeunes chercheurs durant toutes les phases de leur formation, le programme d'encadrement doctoral a été complété d'abord en «amont», par un programme «master» puis depuis 2015, en «aval», par un volet post-doctoral, ouvert à tous les jeunes docteurs qui souhaitent poursuivre ou amorcer des projets scientifiques s'inscrivant dans un horizon franco-allemand ou européen.

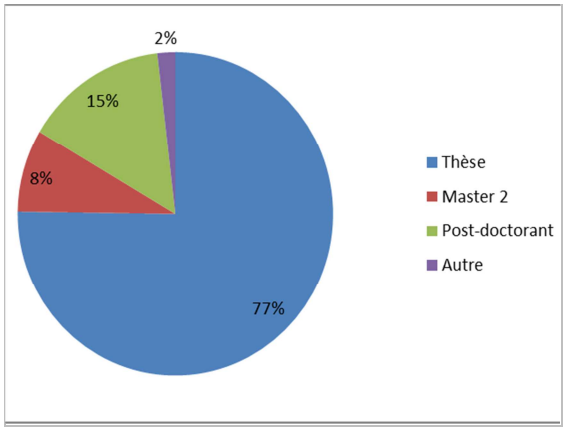
Programme d'encadrement doctoral et post-doctoral 2014/ 2015

Manifestation	Date et lieu
Premier séminaire des doctorants du CIERA	22 novembre 2014, Maison de la Recherche, 75006 Paris
Séminaire résidentiel « Initiation au travail de thèse »	29-30 janvier 2015, Foyer le Pont, 75014 Paris
Séminaire résidentiel « Préparation à la soutenance, orientation et insertion sur le marché de travail »	26-27 mars 2015, Maison Heinrich Heine, Cité universitaire internationale de Paris, 75014 Paris
Deuxième séminaire des doctorants du CIERA	30 mai 2015, Maison de la Recherche, 75006 Paris
Transition/ Zwischenzeit. Atelier post-doctoral	6 juin 2015, Humboldt-Universität zu Berlin, 10117 Berlin
Atelier thématique „Les procès de Nuremberg“	5-6 novembre 2015, ENS, Paris
Atelier d'écriture	2-4 juillet 2015, Moulin d'Andé, Normandie

Taux et structure des participations

L'année 2014/2015 a compté 109 participations (programmes doctoral et post-doctoral confondus), avec une majorité de participants inscrits en thèse (77%) et une part nettement inférieure inscrite en Master (8%) ou en post-doctorat (15%). Si le programme s'adresse en premier lieu aux doctorants, la présence croissante de participants en pré- ou en post-doctorat confirme la demande d'une offre de formation qui s'inscrit dans la continuité. Pour ce qui est des nationalités, un participant sur deux est français, un sur trois allemand – ratio qui est en réalité encore supérieur si on inclut les bi-nationaux, un participant sur quinze ayant les deux nationalités. Ainsi, si plus de 85% des participants sont de nationalité française ou allemande, le franco-allemand n'est toutefois pas un domaine réservé aux ressortissants de ces deux pays, mais un espace ouvert et en échange avec d'autres nationalités.

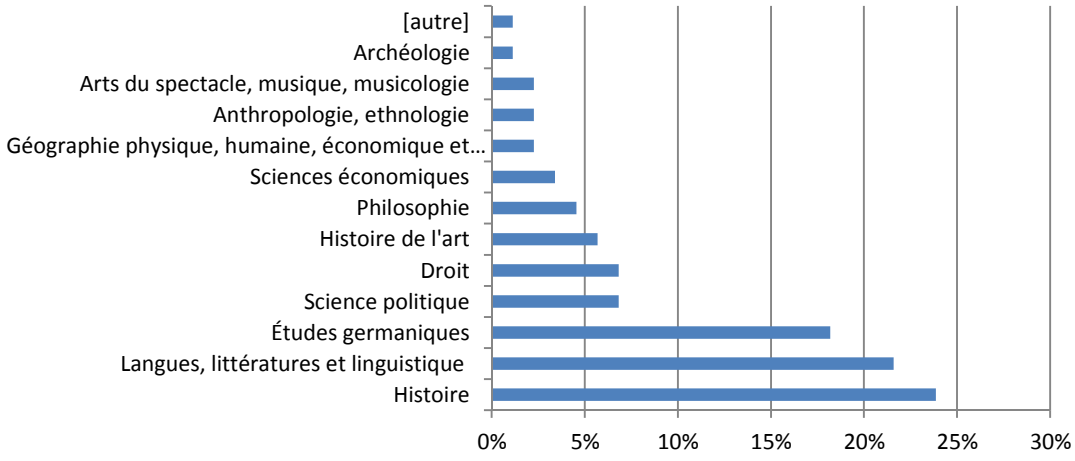
Participations au programme d'encadrement doctoral par niveau



En ce qui concerne les établissements de provenance, deux tiers des participants sont rattachés à un établissement français contre un tiers inscrits en Allemagne. Parmi les participants inscrits en France, 60% viennent des établissements membres du CIERA, principalement de l'université Paris-Sorbonne (25%) et de l'EHESS (13%). La présence plus importante de jeunes chercheurs affiliés en Allemagne pour l'atelier d'écriture (la moitié) et l'atelier post-doctoral (les trois quarts) montre l'impact des coopérations avec des partenaires allemands, la Freie Universität Berlin pour l'atelier d'écriture, ainsi que la Humboldt-Universität zu Berlin et le Centre Marc Bloch pour l'atelier post-doctoral.

Seul un participant sur quatre est masculin, ce qui s'explique par la répartition des sexes dans les disciplines les plus représentées au CIERA : l'histoire (24%), langues/ littératures (22%), et les études germaniques (18%).

Disciplines des participants



Les manifestations 2014/2015

Les séminaires des doctorants sont animés par la coordinatrice du PED, Anne Seitz, avec l'assistance du directeur du CIERA, Christophe Duhamelle. Sans contrainte thématique ou disciplinaire, les séminaires permettent de réunir les doctorants à différentes phases de leur thèse, de telle sorte qu'ils puissent présenter leur projet de recherche ou un seul chapitre de thèse. Conçus comme formation complémentaire aux écoles doctorales, les séminaires de doctorants s'adressent à tous les doctorants travaillant soit sur un sujet ayant un lien avec le monde germanique, soit dans le cadre d'une cotutelle. Les deux séminaires de l'année universitaire ont rassemblé 20 participants et ont permis à neuf jeunes chercheurs de présenter et de discuter leurs travaux. Les présentations étaient complétées par une lecture de texte esquissant un problème théorique ou méthodologique, à savoir le plagiat scientifique et l'impact de la théorie sur le travail de recherche. Ces discussions ont constitué un cadre réflexif et ont permis de relier les différentes présentations entre elles.

Les séminaires résidentiels, c'est-à-dire les séminaires méthodologiques de plusieurs jours, ont totalisé 40% des participations du PED.

Le séminaire **« Initiation au travail de thèse »** s'adresse aux doctorants français et allemands en première année ainsi qu'aux étudiants en master souhaitant enchaîner sur une thèse. Il se situe ainsi à la charnière entre le programme Master et le programme d'encadrement doctoral. Le programme de l'atelier s'est articulé autour de plusieurs objectifs : informer sur les procédures et modalités de l'inscription en thèse dans les deux pays, faciliter la mise en réseau des jeunes chercheurs et permettre un échange avec des institutionnels (UFA, DAAD, CIERA) ainsi qu'avec des chercheurs confirmés allemands et français. Enfin, le séminaire vise à aider les participants à réfléchir sur l'objectif scientifique et professionnel de la thèse. Estimant que l'initiation au travail de thèse passe par une construction d'un objet de recherche, les intervenants encouragent les participants à travailler sur leurs projets et à les présenter en public. Ainsi, un professionnel de la radio (David Christoffel) a encadré un stage radiophonique, au cours duquel les participants devaient s'interviewer les uns les autres. Les séquences enregistrées ont été mises à la disposition des participants par la suite, ce qui leur a permis de se réécouter. Ce bloc interactif a non seulement engendré une réflexion sur les techniques de présentation, mais a également donné lieu à une discussion des projets des participants et a ainsi contribué à l'élaboration du projet et de sa problématique.

Le séminaire **« Préparation à la soutenance de thèse »** s'adresse aux doctorants français et allemands en fin de thèse et leur propose une réflexion sur la soutenance et les carrières post-doctorales dans les deux pays. Didactiquement conçu en associant interventions informatives, conseils utiles mais aussi activités pratiques, l'objectif du séminaire est de permettre aux participants de mieux gérer la phase finale de leur thèse, et de les préparer à l'intégration sur le marché du travail franco-allemand, académique et, plus marginalement, non académique. L'atelier s'est déroulé intégralement à la Maison Heinrich Heine (Cité universitaire internationale de Paris). Le programme était composé d'un stage d'entraînement pratique à l'épreuve de la soutenance, destiné à préparer les doctorants et à développer leurs capacités communicationnelles. Ces exercices pratiques ont été complétés par des tables rondes informatives sur les carrières scientifiques en France et en Allemagne ainsi que par des interventions sur les stratégies de publication dans les deux pays et sur l'insertion des doctorants sur le marché de travail académique et non-académique.

L'**« Atelier d'écriture »**, dont la huitième édition a pris pour la cinquième fois la forme d'une coopération entre le CIERA et le Frankreich-Zentrum de la Freie Universität Berlin, a pour objectif d'aider les doctorants français et allemands à entamer et mener à bien la rédaction du manuscrit d'une manière souveraine en favorisant le recul et la réflexivité méthodologiques. La responsable de l'atelier, une professionnelle de l'écriture scientifique, Marta Boeglin, a mis à la disposition des

participants des outils et stratégies afin d'organiser le processus de rédaction de manière efficace, d'acquérir des techniques d'écriture et de dépasser les blocages. En plus de l'enseignement de ces

techniques et astuces, l'atelier cherche à promouvoir l'échange entre les participants. Comme les doctorants se trouvent tous à un moment crucial de leur doctorat, à savoir en phase de rédaction de thèse dans un contexte binational – indépendamment du fait que le travail s'inscrit dans le cadre d'une cotutelle ou pas – l'échange tant formel qu'informel a un impact considérable sur la réussite de cet atelier : d'une part, les doctorants ont la possibilité de s'exprimer en dehors du cadre réglementé (et hiérarchique) de leur affiliation institutionnelle, d'autre part l'échange sur les procédures et la valeur accordée à l'écriture dans les différents contextes nationaux et disciplinaires est susceptible d'engendrer un recul réflexif quant à sa propre posture et aux méthodes.

L'**Atelier post-doctoral** « Transition/ Zwischenzeit. La phase postdoctorale en France et en Allemagne. Informations, échanges et mise en réseau en sciences humaines et sociales » est le fruit d'une coopération entre l'université Humboldt de Berlin, le CIERA et le Centre Marc Bloch. Face à une multiplication des post-doctorats en France et en Allemagne, sans que leur statut et leur mission soient clarifiés ou reconnus dans les mêmes proportions, les trois institutions ont souhaité encourager une réflexion sur la phase post-doctorale en réunissant des doctorants en fin de thèse, des jeunes docteurs, des institutionnels (DFG, ANR) et des chercheurs confirmés. L'atelier servait donc d'une part à s'interroger sur les contours du post-doctorat (avec ses opportunités et ses limites), et d'autre part à donner aux jeunes chercheurs des outils en termes de conception, financement et mise en réseau leur permettant de mener à bien des projets respectifs. Enfin, la troisième partie de l'atelier était réservée aux présentations et à la discussion des projets post-doctoraux.

Bilan et perspectives

Si le nombre total des candidats a baissé, ceci est attribuable au nombre inférieur de manifestations par rapport à l'année dernière (notamment la suspension de l'atelier de muséologie pour des raisons budgétaires); le nombre moyen de participants se maintient à 15. Cependant, la baisse des candidatures – que nous avons déjà relevée l'année dernière – est toujours observable, s'expliquant essentiellement par la concurrence de l'offre de formations par d'autres écoles ou collèges doctoraux. Cette évolution, pour souhaitable qu'elle soit, a un impact direct sur la disponibilité des jeunes chercheurs et sur les moyens mis à disposition par des organisations tierces. Ainsi, les contraintes budgétaires, dues notamment à la décision de l'UFA de suspendre le financement des ateliers de recherche, tendent à se pérenniser. Il semble donc que le moment est propice pour repenser le PED en termes de financement, organisation et contenus, de décider des ajustements stratégiques nécessaires pour continuer à répondre aux besoins des jeunes chercheurs, et de mener cette réflexion en meilleure interaction avec les établissements membres. Un tel bilan, initié par le comité de pilotage, est poursuivi sous l'égide d'Elissa Mailänder, directrice adjointe du CIERA depuis décembre 2015.

Programme « Master »

A l'instar du Programme doctoral, le programme Master se pérennise autour de partenariats durables et de rendez-vous annuels qui attirent un public fidèle et constant que l'on retrouve de manifestation en manifestation.

Atelier « Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands »

Pour sa troisième édition, l'atelier sur les métiers de la culture et de la communication (10 avril 2015) s'est tenu à nouveau à l'institut Goethe de Lyon, renouvelant ainsi la coopération mise en place en 2014. L'assistance, constituée de 19 étudiants, était composée pour un quart d'étudiants franciliens, preuve qu'il est possible d'attirer un public non lyonnais aux manifestations organisées en Rhône-Alpes.

La manifestation a donné la parole à sept intervenants, exerçant en France ou en Allemagne et issus d'un large éventail de professions (journalisme, médiation culturelle, relations publiques, production théâtrale…). Chacun a rappelé son parcours, universitaire et professionnel, rarement rectiligne, avant de présenter son activité actuelle dans le domaine de la culture. L'expérience s'est une fois de plus révélée très enrichissante, tant pour les intervenants, qui ont apprécié de pouvoir faire découvrir leur profession et d'échanger avec un public curieux et intéressé, que pour les participants, dont certains ont décroché un stage à l'issue de la rencontre organisée par le CIERA.

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? »

L'atelier « trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand ? » (13 novembre 2015) s'est tenu, comme l'édition précédente, au Centre d'information de l'ambassade de l'Allemagne (CIDAL), renforçant une coopération fructueuse au regard de l'investissement de l'équipe du CIDAL aux différents stades de l'organisation de la manifestation (promotion, programmation et animation) ainsi que du soutien logistique et matériel apporté.

La formule de cet atelier, animé depuis sa création par une approche résolument pratique, a été renouvelée. Apres une matinée consacrée à la présentation du marché de l'emploi en Allemagne et des différences de modalités de candidature entre la France et l'Allemagne, Christoph Brenner, *talent manager* au sein d'ARTE, a en effet proposé aux étudiants une simulation d'entretien d'embauche, sous forme de jeu de rôle, un exercice formateur que les étudiants ont beaucoup apprécié.

L'évaluation de cette journée a été très positive. A l'issue de la manifestation, les participants se sont montrés extrêmement reconnaissants, déplorant que l'offre de formation pour les mastérants soit encore lacunaire dans certaines universités. Des étudiants nous ont confié avoir relayé de leur propre initiative l'information sur l'atelier du CIERA dans leurs cercles, notamment sur les réseaux sociaux, afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre. Ceci témoigne de la nécessité de cette journée de formation qui répond à un véritable besoin des étudiants.

Bilan et perspectives

Les coopérations nouées avec l'Institut Goethe de Lyon et le CIDAL, qui constituent de véritables atouts pour le CIERA, vont être reconduites. Par ailleurs, l'organisation d'une journée d'information à Strasbourg et à Lyon, à destination des étudiants de L3 qui s'apprêtent à s'inscrire en Master est à l'étude. Il s'agirait de recueillir leurs suggestions afin de mieux connaître leurs besoins et de garantir une promotion et une visibilité optimales au programme Master. Une demi-journée pourrait également être consacrée au thème « préparer un séjour de recherche en Allemagne ».

SOUTIEN A LA RECHERCHE

Les activités de soutien à la recherche s'inscrivent dans deux priorités constitutives du CIERA. En effet, elles ont pour principaux objectifs de poursuivre le travail de formation doctorale franco-allemande en évitant toute rupture de continuité dans ce domaine après la thèse, d'une part, et d'autre part de favoriser la mise en réseau internationale et interdisciplinaire dont la coopération franco-allemande constitue une matrice privilégiée. Elles s'incarnent par conséquent dans deux programmes : les colloques « junior » destinés de manière quasi exclusive aux jeunes chercheurs et les programmes formation-recherche associant chercheurs confirmés et jeunes chercheurs.

Colloques « junior »

Les colloques « junior » du CIERA répondent à une double vocation : aider les doctorants et jeunes chercheurs inscrits au Centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté scientifique franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur permettre d'acquérir, outre les compétences intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet

En réponse à un appel à candidatures réparti sur deux sessions (mars 2015 et décembre 2015), six projets de colloque junior ont été retenus. Parmi eux, un seul a eu lieu en 2015 les cinq autres auront lieu en 2016. Un autre colloque junior initialement prévu en décembre 2014 avait été reporté en février 2015 pour une meilleure répartition dans le calendrier du CIERA.

Au total, une enveloppe de 13 400€ a été consacrée aux six projets retenus en 2015.

Colloques junior ayant eu lieu en 2015

- **Pour une ethnomusicologie expérimentale : le dispositif radiophonique, un laboratoire théâtral ? Journée d'étude autour de l'émission Bertsulari (France Musique)**, *5 février 2015, EHESS. Organisateurs : Lucille Lisack (Centre Georg Simmel/EHESS), Isis von Plato (Université Panthéon-Sorbonne), Julie Oleksiak (Centre Georg Simmel/EHESS), Maxime Le Calvé (Centre Georg Simmel/EHESS, FU Berlin). Financement accordé par le CIERA : 1000€, Co-financement : Campus Condorcet*

- **La marginalité. Objet d'études, outil méthodologique**, *17 octobre 2015, ENS de Lyon. Organisateurs : Tamara Eble (ENS de Lyon), Emmanuel Hourcade (ENS de Lyon) et Ferdinand Schlie (Université Stendhal-Grenoble 3). Financement accordé par le CIERA : 2 000€, Co-financement : Institut des Langues et Cultures d'Europe et d'Amérique, Afrique, Asie et Australie - ILCEA4, Institut d'histoire de la pensée classique - UMR5037*

Projets à venir de colloques juniors retenus en 2015

- **Romantisme et surréalisme. Eine Wahlverwandtschaft ? / Une affinité élective ?,** *18- 19 mars 2016, Université de Lyon II. Organisateurs: Sebastian Lübcke (Universität Gießen), Johann Thun (Université de Lyon II, Universität Leipzig). Financement accordé par le CIERA : 2 500€.*

- **Une approche sociale de l'histoire des relations internationales : diplomatie, commerce et savoir comme phénomènes régionaux**, *07-08 avril 2016, Université Panthéon-Sorbonne et Sciences Po. Organisateur : David Do Paço (Sciences Po). Financement accordé par le CIERA : 1 500€, Co-financements : Sciences Po, Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine-CCMC*

- **Le corpus de textes numériques comme objets de recherche (accès, analyses, transmissions),** *18-19 avril 2016, ENS de Lyon. Organisateur : Adrien Barbaresi (Institute for Corpus Linguistics and Text Technology –* ICLTT, *Berlin-Brandenburg Akademie der Wissenschaften). Financement accordé par le CIERA : 2 400€, Co-financements : Parthenos Project, Österreichische Akademie der Wissenschaften – ÖAW, UMR IHRIM, UMR ICAR/CACTUS*

- **L'art et l'argent : financement du travail artistique et enjeux socio-esthétiques,** *20-21 mai 2016, EHESS et Université Paris-Sorbonne. Organisateurs : Marion Duquerroy (docteure, Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Annelies Fryberger (CRAL et IRCAM), Viviane Waschbüsch (IReMus/ Université Paris-Sorbonne). Financement accordé par le CIERA* **:** *2 500€*
- **Surveillance numérique et cyberespionnage au-delà des frontières traditionnelles du droit : perspective franco-allemande***, 09 septembre 2016, Université Panthéon-Sorbonne. Organisateurs : Robin Caballero (Université Panthéon-Sorbonne), Laurence Meyer (Université Panthéon-Sorbonne), Milan Tahraoui (Université Panthéon-Sorbonne, FU Berlin, Max Planck Institut). Financement accordé par le CIERA* **:** *2 500€*

Préparation

Depuis maintenant trois ans, les organisateurs responsables de projets ont la possibilité de participer à la journée d'études « Organiser un colloque » proposée dans le cadre du programme d'encadrement doctoral du CIERA. Cette préparation en amont se révèle très efficace puisqu'elle guide dans un premier temps les candidats dans la rédaction de leur dossier soumis en réponse à l'appel à projets et ensuite parce qu'elle permet d'aborder, en groupe, des questions d'ordre logistique, administratif et scientifique et ainsi d'ouvrir des pistes de réflexions utiles pour la gestion de leur propre projet.

Une ou plusieurs rencontres individuelles entre les organisateurs et leurs interlocuteurs au CIERA ont ensuite lieu au cours des huit mois qui précèdent les colloques junior afin de guider et soutenir les jeunes chercheurs dans leur projet.

Déroulement

Comme demandé dans l'appel à projets, les colloques junior retenus en 2015 ont/auront tous lieu dans un établissement membre du CIERA : quatre colloques sont prévus dans un établissement parisien et trois dans un établissement lyonnais. Nous nous félicitons, à ce titre, de la multiplication des colloques « junior » en région qui se confirme depuis deux ans.[2]

Les formats choisis par les organisateurs pour leur colloque junior sont assez uniformes. Quatre d'entre eux se déroulent sur deux journées et trois se consacrent à une unique journée de travail.

De manière conforme aux volumes jusque-là connus3, chaque manifestation réunissait entre huit et douze jeunes chercheurs (mastérants, doctorants, post-doctorants). Etaient également invités pour certains colloques, deux ou trois chercheurs confirmés chargés de la modération et/ou de l'ouverture et la conclusion de la journée.

Evaluation

Un mois après la réalisation de leur colloque « junior », les organisateurs ont transmis au CIERA un compte-rendu sur le déroulement de leur manifestation ainsi qu'un bilan scientifique4. Ces derniers ont été mis en ligne sur le site internet du CIERA et annoncés dans la lettre d'information.

Le dispositif des colloques junior du CIERA a été chaleureusement salué.

Dans l'évaluation de leur manifestation, les organisateurs ont tous insisté sur le caractère enrichissant et formateur de cette expérience tant sur le plan humain, que sur le plan scientifique et professionnel.

Les organisateurs ont grandement apprécié de pouvoir bénéficier, d'une part de moyens pédagogiques efficaces mis à leur disposition par le CIERA afin de développer leurs compétences, et

---

[2] Cf. annexe 4, graphique 1

[3] Cf. annexe 4, graphique 2

[4] Cf. annexe 4

d'autre part, de la liberté et des responsabilités qui leur étaient confiées pour mener à bien leur propre projet.

Le CIERA peut se féliciter de la réussite de ce programme sur un plan tant quantitatif que qualitatif. Depuis le lancement du programme en 2008[5], 30 projets de jeunes chercheurs ont été retenus donnant ainsi la possibilité à près de 70 doctorants et postdoctorants d'organiser leur propre manifestation scientifique tout en développant leurs compétences en gestion de projet.
L'objectif de ce programme est de donner la parole aux jeunes chercheurs. Il est largement atteint puisque plus de 300 doctorants ont eu la possibilité, soit de présenter une communication orale, soit de s'exercer à un rôle de modérateur. Les colloques juniors du CIERA jouent ainsi pleinement leurs missions de valorisation scientifique de la jeune recherche et de professionnalisation de la formation doctorale en vue d'une intégration sur le marché franco-allemand du travail, académique ou non-académique.

Programmes formation-recherche

Les programmes formation-recherche (PFR) ont atteint leur vitesse de croisière depuis leur création il y a plus de dix ans et constituent un élément essentiel des activités de soutien à la recherche du CIERA. Le dispositif vise à contribuer à la structuration d'équipes de recherche internationales (le programme suppose qu'au moins l'un des partenaires soit en Allemagne principalement mais aussi en Suisse, en Autriche et parfois au-delà) sur des thématiques émergentes. L'accent est mis sur une forte intégration des jeunes chercheurs. Pour ce faire, le CIERA propose un co-financement de 8 000 € en moyenne sur une durée de deux ans, mais les sommes allouées peuvent varier de 2 000 € à 14 000 €. Le dispositif est destiné à l'organisation de journées d'études, de séminaires et de colloques, chaque projet devant associer au moins deux types de manifestation. La plupart des PFR agrègent en général plusieurs équipes françaises (une équipe au moins doit appartenir à l'un des établissements membres du CIERA) et allemandes. En dehors de la solidité scientifique du projet et du respect des règles formelles sur les statuts des équipes partenaires et leurs contributions respectifs (le CIERA apporte 50% d'aide au maximum), le comité de pilotage du CIERA, chargé de la sélection, veille surtout à la place accordée à la formation et à la participation active des post-doctorants, doctorants, et étudiants de master.

Malgré les profondes transformations qui ont affecté les modalités de financement de la recherche et qui encouragent explicitement la constitution d'équipes transnationales (ANR, ANR-DFG, Horizon 2020, Université Franco-Allemande, ERC, IDEX…), la formule où le CIERA a été précurseur conserve son intérêt. En effet, la multiplication des « guichets » ne semble pas s'être traduite par un essoufflement structurel de la formule, même si le nombre de candidatures s'est tassé en 2015. Après une année record en 2014 avec 25 lettres d'intention et 18 dossiers déposés, 2015 a été marquée par un net recul avec seulement 9 dossiers déposés, un peu moins que les 12 dossiers déposés en moyenne au cours de ces dernières années. Le grand nombre de dossiers déposés en 2014 correspond notamment à une mobilisation importante de l'Université de Strasbourg (6 projets) sans doute liée à la visibilité du projet après l'adhésion de l'Université au CIERA, situation qui s'est « normalisée » en 2015 avec un dossier déposé pour Strasbourg. Le comité de pilotage va suivre de près le nombre et la qualité des dossiers déposés pendant la campagne 2016 pour voir si cette baisse se confirme ou reste purement conjoncturelle. Si la baisse se confirme, ou si la formule ne parvient pas à susciter un nombre suffisant de projets de qualité, il faudra sans doute engager une réflexion au sein du comité de pilotage et du conseil scientifique sur les ajustements nécessaires. Nonobstant cette petite inquiétude on peut observer que la vaste majorité des PFR donnent des résultats qui satisfont les équipes engagées et semblent atteindre leur objectif de structuration des coopérations scientifiques et d'incubation de projets débouchant sur des candidatures, couronnées de succès, aux financements plus « lourds » type ANR-DFG.

[5] Cf. annexe 4, graphique 3

Ces programmes apparaissent donc malgré tout comme un outil bien identifié et privilégié de structuration d'équipes franco-allemandes intégrées. Contrairement à d'autres types de financement, les PFR ne réduisent pas les jeunes chercheurs à une simple main d'œuvre, mais veillent à leur formation par et pour la recherche. La souplesse du dispositif, sa durée et son ouverture thématique à une époque où de plus en plus d'appels à projets sont fléchés, permettent d'apporter un soutien à des thématiques émergentes et à de nouvelles collaborations que des dispositifs de financement plus lourds et contraignants ne favorisent pas. Avec l'intégration au cours de ces dernières années de l'Université Paris I, de l'Université de Strasbourg et de Sciences Po Paris (6 des 12 PFR retenus en 2014 sont issus de ces établissements) on devrait à l'avenir disposer d'un vivier intéressant pour porter des projets de grande qualité. Il est par ailleurs à noter qu'un nombre toujours plus important de projets proviennent d'anciens doctorants du CIERA, aujourd'hui en poste, et qui poursuivent leur collaboration avec le CIERA sous cette forme, tout en capitalisant sur les collaborations scientifiques que le CIERA a contribué à constituer.

Ainsi, le PFR confirme son rôle au service de deux objectifs prioritaires du GIP CIERA : favoriser le lien entre formation et entrée dans le monde de la recherche franco-allemande ; susciter une mise en réseau large, au-delà de l'ancrage dans un établissement, un pays et une discipline. Il constitue en outre un instrument qui permet clairement aux établissements membres du GIP de profiter de manière privilégiée de ces deux objectifs.

Le présent bilan porte sur les 14 PFR de 2012 et 2013 qui sont effectivement clos au 31 décembre 2015. Quatre PFR ont été abandonnés avant leur démarrage ou au début du programme, à la suite d'une mutation d'un des porteurs, qui compromettait le projet, ou des difficultés avec un partenaire étranger. Ces projets ne feront pas objet de ce bilan.

Répartition thématique des programmes clos fin 2015

Axe 1 : Identités, frontières et intégration européenne (Harmonisation et différenciation dans la construction européenne, constitution et transmission des mémoires collectives, politiques de la mémoire en Europe, rapports entre cultures comme espace de reconnaissance réciproque…) :

Aucun projet clos en 2014 ou 2015, mais trois projets en cours.

Axe 2 : Pouvoirs et régulations (Action publique et transformations du marché du travail, capitalisme et mondialisation, conventionnements privés et intervention de l'Etat, Etat social et néo-libéralisme, gouvernances publiques et privées, glissements de frontière entre public et privé, responsabilité individuelle/collective, propensions et résistances à l'internationalisation du droit, production et usages des normes, bioéthique, formes et champs d'intervention de l'expertise, efficience économique et équité sociale…) :

- **Pour une histoire connectée et transnationale des épurations en Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale** *(Université Rennes II)*
- **Culture monétaire, culture budgétaire en Allemagne et en France. Divergences et convergences franco-allemandes. Sur la voie d'une nouvelle gouvernance européenne ?** *(Université Cergy-Pontoise et CIRAC)*
- **Le contrôle des clauses du contrat de travail par le juge national (français ou allemand)** *(Université Lyon 2)*
- **Une nouvelle histoire du Saint-Empire moderne** *(EHESS)*

Axe 3 : Cultures, arts et sociétés (Images et politique, discours et idéologies de l'art, avant-gardes culturelles et artistiques, processus de création, économies de la culture, mutations des médias, uniformisation et différenciation culturelles, minorités religieuses et fondamentalismes, groupements civiques et démocratie participative, crises et mutations sociales…) :

- **Les artistes et leurs galeries. Entre France et Allemagne, 1900-1950 (***EHESS)*
- **« *Kulturkritik* » et politique en France et en Allemagne ? 1860-1933** *(Université Paris Sorbonne)*

Axe 4 : Apprentissages, construction et circulation des savoirs (Epistémologie des savoirs, rapports savoirs/science, conservation, transmission et communication des savoirs, images et savoirs, savoirs et médias, histoire des disciplines, catégories et concepts, savoirs et langue, figures du savant et du lettré, problématiques de l'innovation…) :

- **La civilité épistolaire en Allemagne au XVIIIe siècle : stratégies, conflits, réseaux, matérialité (1740-1815)** *(Université de Toulouse II)*
- **Leo Frobenius : Histoire croisée de la construction d'un savoir ethnologique en France et en Allemagne** *(EHESS)*
- **Etudes sur la mémoire en Allemagne et en France. Epistémologies, approches et méthodes, objets et enjeux** *(Université Paris-Ouest)*
- **Frontières du patrimoine : circulation des savoirs, des objets et œuvres d'art** *(EHESS)*
- **Matières à penser. Les mises en scènes des sciences et leurs enjeux, 19ème-21ème siècles** *(EHESS)*
- **Poétique du récit historique** *(EHESS)*
- **« *Zeitgeschichte* »/Histoire du temps présent : les défis de l'écriture de l'histoire du temps présent au 21e siècle** *(Université Paris Sorbonne)*
- **L'énoncé efficace : regards croisés. Structure informationnelle, pertinence textuelle, efficacité communicative** *(Université Paris Sorbonne)*

La ventilation de ces projets en axes n'est pas toujours aisée, puisque les projets sont souvent au carrefour entre deux ou plusieurs thématiques. Mais on peut constater, comme par le passé, que les axes 1 et 2 sont sous-représentés, même si les choses tendent à se rééquilibrer avec les projets sélectionnés en 2014 et 2015 : 8 des 15 projets en cours[6] relèvent des axes 1 et 2. Il est possible que les disciplines et thématiques les plus concernées par les axes 1 et 2 trouvent plus facilement d'autres types de financement (science politique, économie, sociologie) que les thématiques des axes 3 et 4 qui concernent davantage les lettres, la philosophie, la musicologie ou, à un moindre degré, l'histoire. Cependant, malgré ces distorsions, l'ensemble des disciplines présentes dans les établissements membres sont mobilisées par ce dispositif, à l'exception de disciplines telles que la géographie ou les études de l'antiquité qui ne sont pas présentes ici mais qui l'ont été par le passé.

Etablissements membres du CIERA impliqués dans les PFR et partenariats

L'une des conditions de la contractualisation d'un projet de PFR est l'implication réelle d'une équipe de recherche rattachée à un établissement membre du CIERA, à laquelle s'associent des partenaires étrangers d'un pays germanophone, et éventuellement d'autres partenaires français. Cette règle vise à la fois à donner corps au groupement d'établissements, et à permettre aux porteurs du projet d'associer les chercheurs et équipes de recherche les plus en adéquation avec les objectifs qu'ils se proposent de réaliser.

Les PFR considérés ici témoignent de la réussite de cette mise en réseau, si on la mesure à l'aune de la diversité des partenariats. La grande majorité d'entre eux se structurent autour d'une

collaboration déjà solide entre une équipe française et une équipe allemande. Les PFR permettent ainsi de consolider des partenariats existants et de les étendre.

Statistiquement, 11 des 14 PFR ont été portés par un établissement membre. Les trois autres, associent toujours, et de façon importante les équipes d'un établissement membre. Les treize programmes portés par un établissement membre se distribuent de la manière suivante : Université Paris-Sorbonne-Paris IV (3) ; EHESS (6) ; Lyon 2 (1) ; Université Cergy-Pontoise (1). Tous les établissements membres ont participé — et/ou participent toujours — à un PFR au titre de porteur ou membre. Parmi les projets en cours, l'Université de Strasbourg, Sciences Po Paris, Université Paris

[6] Cf. annexe 6

IV et Lyon II sont particulièrement actifs. Grâce à sa souplesse, le dispositif met véritablement en réseau les chercheurs de treize établissements français ainsi que d'autres institutions comme le Centre Marc Bloch, qui est devenu au fil du temps un partenaire privilégié, mais aussi les instituts Goethe, l'Institut historique allemand, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) ou encore des écoles d'architecture.

Quant aux partenaires allemands, on peut également constater leur grande diversité avec toutefois une surreprésentation de Berlin, due en partie au rôle important joué par le Centre Marc Bloch dans la structuration de la coopération franco-allemande en SHS.

Si les porteurs des projets envoient les programmes et bilans financiers de leur PFR, les retours plus qualitatifs (bilans scientifiques, questionnaires) tardent souvent à parvenir au CIERA, rendant ainsi difficile l'analyse plus fine de l'impact du dispositif. Cette situation est indéniablement liée à la surcharge croissante de tâches administratives pesant sur les enseignants-chercheurs. Il conviendrait néanmoins de mieux veiller à informer clairement, dès la signature de la convention, du caractère obligatoire des bilans scientifiques. Il ressort toutefois des questionnaires-bilans reçus que les PFR contribuent à la fois à consolider des réseaux de chercheurs préexistants et à les étendre. La quasi-totalité des PFR ont effectué les opérations promises, parfois avec un léger décalage dans le temps. Les quatre abandons présentent un fait assez inédit, mais qui est lié à chaque fois à une mutation d'un porteur central du projet ; d'un commun accord entre le CIERA et les porteurs, soit les conventions n'ont pas été signées, soit le projet a été précocement abandonné suite à l'impossibilité de tenir les engagements sur le programme. L'ensemble des bilans reçus fait état de projets de publication et d'une volonté de poursuivre et d'élargir la collaboration sous la forme d'un projet ANR-DFG, d'opérations dans le cadre des IDEX, ou autres. Un des rapports décrit les effets du PFR comme une « rampe de lancement » d'un collectif de recherche, tandis que d'autres soulignent l'importance du projet pour consolider ou d'élargir des collaborations préexistantes.

Public et formation à la recherche

Combinaisons de différents types d'activités et de manifestations scientifiques, les PFR touchent un public divers, que l'on peut décrire en faisant appel à l'image de cercles concentriques.

Un premier noyau constitutif est l'équipe organisatrice du projet. Souvent constituées de chercheurs confirmés, en poste dans les établissements partenaires des PFR, ces équipes porteuses du projet scientifique incluent souvent des chercheurs plus jeunes, en phase post-doctorale – et en particulier un nombre non négligeable d'anciens doctorants du CIERA. Le montage des dossiers demande un certain professionnalisme, mais est moins technique que pour d'autres appels, ce qui rend ce dispositif attractif pour des équipes encore peu expérimentées. L'intérêt de la participation de jeunes chercheurs, importante tant du point de vue scientifique que de celui de leur socialisation professionnelle, n'est plus à démontrer, et le dispositif des PFR tend à la favoriser, contrairement à d'autres types de financements où les jeunes chercheurs sont réduits au rôle d'exécutants. Les PFR ne disposent pas d'un budget suffisant pour embaucher « de petites mains » et l'un des critères de sélection repose sur la pleine intégration des apprentis chercheurs.

Les activités scientifiques des PFR se structurent autour d'ateliers, de séminaires, journées d'étude et colloques. Les ateliers et séminaires réunissent en règle générale de huit à une vingtaine de participants et comptent un certain nombre de doctorants et parfois des étudiants en master. Dans l'ensemble des PFR, les doctorants et post docs contribuent aussi à animer ces manifestations « internes » avec des interventions propres et une participation aux discussions et échanges. Ils constituent donc un deuxième cercle du public des PFR qui participent régulièrement à des manifestations. D'autres PFR, plus orientés vers les échanges avec des acteurs non-académiques, incluent à la fois des jeunes chercheurs et des « professionnels » qui participent pleinement aux travaux, et pas uniquement dans le cadre d'une « table ronde » en marge d'un colloque avec un statut à part.

Les colloques sont enfin l'occasion d'élargir le public à un troisième cercle, plus large mais aussi un peu plus éloigné de la dynamique de recherche lancée au sein du programme. Venu par intérêt pour la thématique du colloque, ou présentant une communication lorsqu'il y a un appel à communication, ce public n'en est pas moins impliqué dans l'activité de recherche globale. Les bilans des PFR font état de journées d'études réunissant entre huit et quinze communicants et un public de trente à soixante personnes et des colloques rassemblant douze à vingt communicants devant un public de soixante à quatre-vingt-dix personnes.

Résultats et publications

S'il est difficile de mesurer précisément les effets des PFR en termes de structuration de la recherche sur le moyen terme et de formation/intégration des impétrants, on peut plus aisément faire une évaluation en termes de publications. Les bilans disponibles font état de nombreux projets de publication collectifs directement issus des travaux des PFR : en général un ou deux, mais jusqu'à trois pour les PFR les plus ambitieux sous la forme d'ouvrages collectifs ou numéros de revue. Compte tenu des délais de valorisation des travaux[7] les années de parution correspondent souvent aux PFR terminés un à trois ans auparavant. Cependant, le total des publications que l'équipe du CIERA a réussi à recenser confirme qu'une bonne partie des PFR donnent lieu à des publications collectives de qualité, éditées après expertise dans des revues ou des collections de SHS reconnues.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	Total
Publié avec l'aide du CIERA	0	1	2	0	3	4	5	4	3	3	25
Publié sans l'aide du CIERA	3	2	3	2	2	3	1	3	3	3	25
Total	3	3	5	2	5	7	6	7	6	6	50

Actuellement, 50 ouvrages parus ont pu être recensés et au moins quatre sont à paraître en 2016. Ce chiffre est moins élevé que le nombre des PFR clos. Quelques rares PFR n'ont pas comme finalité un volume collectif mais débouchent plutôt sur des articles ou recueils de droit. L'écart entre le nombre de PFR et les publications s'explique aussi par les délais de parution parfois très longs, ce qui peut d'ailleurs rendre difficile, sinon impossible, de repérer des publications pouvant être mises au crédit des PFR mais sans aide supplémentaire du CIERA. Dans d'autres cas, les PFR ont pu être valorisés sous forme d'un numéro de revue dont le lien avec le PFR n'est pas toujours facile à identifier.

Le programme d'aide à la publication du CIERA (qui n'est pas automatique) pour les PFR remplit un double rôle, d'expertise et de soutien financier à des dossiers de qualité qui nécessitent souvent un budget de traduction. On notera que les responsables de PFR proposent parfois d'affecter le reliquat du budget non utilisé aux publications. Si cette procédure présente l'avantage effectif de simplifier les démarches, il conviendra, avant d'en adopter éventuellement le principe, de réfléchir aux modalités de l'indispensable expertise de la publication en préparation. On pourrait envisager de demander, le cas échéant, la remise du dossier de la publication en même temps que le bilan scientifique et financier. Les « *Carnets de recherche du CIERA* » dont l'ouverture sur le site Hypothèses.org date de l'été 2010 et qui permettent la consultation en ligne de la littérature grise afférente aux PFR, jouissent à présent d'une bonne visibilité. Les responsables des PFR les utilisent diversement mais de plus en plus régulièrement puisque dix-huit publications s'y trouvent, et ce sont, sans surprise, les plus jeunes responsables qui se sont emparés en premier de cet outil de travail[8].

[7] Si nous sommes en mesure de comptabiliser la totalité des ouvrages et numéros de revue publiés avec le concours du CIERA, il est plus difficile d'évaluer avec précision le nombre de volumes directement issus des PFR publié sans le concours du CIERA, compte tenu des délais de publication et les bilans partiels ou manquants. Cf. en annexe 6 la liste complète des publications issues des PFR.

[8] Cf. liste en annexe 6

En conclusion, les bilans scientifiques reçus mettent en évidence l'originalité de la formule et l'utilité de ce type de dispositif qui, en complémentarité avec d'autres sources de financement, joue toujours un rôle indispensable dans la structuration des collaborations et dans l'intégration des jeunes chercheurs. Le dispositif permet de consolider et d'étendre des collaborations scientifiques existantes tout en facilitant la mise en place de thèmes exploratoires et la construction collective d'objets de recherche originaux. L'équipe du CIERA, le conseil scientifique et le comité de pilotage vont observer de près l'appel à projet 2016 (en cours) pour voir si la baisse du nombre de projets déposés en 2015 se confirme et en tirer les conséquences éventuelles pour repositionner ce dispositif dans un paysage de plus en plus diversifié.

« SAISIR L'EUROPE »

Lancé à la fin de l'année 2012 pour une période de cinq ans, le réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe » se trouve en 2015 au beau milieu de son parcours.

Le réseau se déploie autour de quatre pôles (Berlin, Francfort/Main, Lyon et Paris) où sont implantés les porteurs du projet9 ; il s'articule en trois groupes de recherche constitués autour des thématiques « Espaces et violences», « Développement durable » et « Etat social ». Chacun des groupes, composé en moyenne d'une dizaine de doctorants, est piloté par un binôme de jeunes chercheurs installés en France et en Allemagne. En s'appuyant sur les contributions ponctuelles de chercheurs plus confirmés, établis soit dans les établissements porteurs du réseau soit à l'extérieur dans des établissements partenaires, les trois groupes de travail ont pu pleinement se consacrer à leurs activités scientifiques.

Tout en précisant les critères quantitatifs et qualitatifs d'un bilan complet que la réunion annuelle du réseau en octobre 2016 devra élaborer, les animateurs de « Saisir l'Europe » soulignent les apports positifs du programme qui a d'ores et déjà donné lieu à de nombreuses publications et rencontres scientifiques qui déboucheront sur des publications en préparation pour 2017, sans parler des travaux individuels en cours de rédaction :

- La coopération de sept institutions, sur trois sites, avec des cultures pédagogiques différentes et une approche résolument pluri-disciplinaire, s'est avérée d'une grande fécondité. Elle ne s'est pas traduite par une simple juxtaposition ou par le constat attendu de la grande diversité des approches, mais a bien engendré un surcroît réflexif et la volonté de tous de dégager des instruments communs pour « saisir l'Europe » non uniquement comme une institution intégrative, mais comme une construction historique et sociale en devenir.
- La spécificité du programme a été maintenue : il ne s'agit ni d'une « école doctorale » de plus, ni d'un projet de recherche du type ANR ou *Sonderforschungsbereich*, mais bien d'une mise en réseau et donc d'un projet pédagogique de formation à la collaboration inter-institutions qui constitue plus que jamais un pan essentiel – mais dont l'apprentissage est insuffisamment formalisé – du travail de recherche et plus largement d'expertise. Ce réseau a engendré une mobilité des jeunes chercheurs qui est aussi une forme-sens de saisie de l'Europe comme espace européen de la recherche.
- L'association étroite, au sein des groupes de travail, de chercheurs « seniors », de post-doctorants recrutés pour « Saisir l'Europe » et de doctorants contractuels, est une réussite – non seulement pour le suivi et la cohérence du programme et pour le taux de réalisation des thèses, mais également et surtout pour la formation réciproque de ces trois types d'intervenants.

Travaux

Groupes de recherche

Amorcées depuis l'année 2013, les activités des différents groupes se sont intensifiées. Les travaux collectifs se sont généralement structurés autour de groupes de lecture ou séminaires réguliers, workshops et rencontres d'étape. Parallèlement, des manifestations destinées à un public élargi au-delà du cercle étroit des membres du réseau « Saisir l'Europe » ont été organisées par les responsables des groupes de travail : présentations d'ouvrages, colloques, séminaires.

[9] Centre Marc Bloch, Humboldt Universität Berlin, Goethe Universität Frankfurt/Main, Institut de recherche franco-allemand en sciences historiques et humaines (Francfort), Centre interdisciplinaires d'études et de recherches sur l'Allemagne, Fondation Maison des sciences de l'homme, Institut historique allemand de Paris.

L'année 2015 a vu ainsi éclore de nombreux projets qui étaient en gestation durant les deux premières années de fonctionnement du réseau. Enfin, les travaux individuels de chacun se poursuivent à travers séjours en archive et enquêtes de terrain.

Réseau

Rencontre annuelle

En 2015, c'était au tour du CIERA d'organiser la réunion annuelle du réseau qui a eu lieu au Moulin d'Andé du 29 septembre au 2 octobre, avec le soutien de l'Université franco-allemande, sous la forme d'une école d'automne. La rencontre était articulée autour d'ateliers de recherche, de conférences plénières et des assemblées des instances du réseau (comité de direction, assemblée générale, puis conseil scientifique quelques jours plus tard à Paris).

Le thème de la rencontre, qui portait cette année sur « L'Europe et la fabrique de la justice : justices, injustices et solidarités à l'épreuve des crises », a donné aux participants l'occasion de croiser leurs approches en fonction de leur discipline et des réflexions déjà entamées au sein des différents axes.

La conception des ateliers visait à décloisonner les trois groupes de recherche déjà bien constitués, en mettant l'accent sur la phase de rédaction des travaux individuels en cours (ateliers d'écriture) et sur l'approfondissement de certaines notions clés (ateliers de lecture, ateliers de recherche).

Les discussions finales ont permis d'entrevoir la dernière phase du projet qui consistera en la préparation et rédaction des travaux de thèses et de trois ouvrages collectifs, ainsi que d'un bilan transversal aux trois axes.

La prochaine rencontre annuelle est prévue du 3 au 8 octobre 2016 à la Villa Vigoni (Italie).

Autres manifestations transversales

D'autres rencontres ont été organisées à l'initiative des responsables de groupes de recherche dans le but de promouvoir des approches transversales aux groupes. Ainsi, du 11 au 13 février 2015, les groupes « Etat social » et « Espaces et violences » ont co-organisé des journées d'études sur le thème « Politische Gewalt im urbanen Raum - europäische und globale Perspektiven » en coopération avec le Hamburger Institut zur Sozialforschung et les trois groupes ont conçu et animé une session du colloque « Europe en mouvement[10] » qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle du 2 au 7 juin 2015. Des doctorants des groupes « Etat social » et « Espaces et violences » ont organisé un atelier commun autour du film « Deux jours, une nuit » des frères Dardenne, une séance du séminaire « Sociologie des mouvements sociaux » (EHESS) a été organisée en commun par les groupes « Développement durable» et « Etat social ». L'axe « Développement durable » a d'ores et déjà porté ses fruits au-delà du cercle des chercheurs et doctorants qui l'animent en engendrant le cycle « Dialogues d'Europe/EuropaDialoge », co-porté par l'IFRA-SHS et la Goethe Universität Frankfurt et financé par la Reimer Stiftung. Ce nouveau format de conférences de prestige, ouvertes au grand public comme au public universitaire, entend confronter l'idée européenne et les défis de la construction européenne aux interrogations, concepts et analyses des sciences sociales et humaines en faisant dialoguer la sphère académique et la sphère politique. Enfin, « Saisir l'Europe » particulièrement l'axe « Etat social » était partenaire du cycle de conférences « Actualités des sciences sociales » (cf. infra).

Tout au long de l'année, l'équipe de coordination, répartie entre Berlin, Paris et Francfort, a quant à elle assuré la communication interne et accompagné le déroulement du projet en alternant visio-conférences et rencontres réelles.

[10] http://www.ccic-cerisy.asso.fr/berlincerisy15.html

Communication et valorisation

Publications

Les membres du réseau ont publié de nombreux articles dans des revues en France et en Allemagne[11], mais également sur les blogs de chacun des axes. Ils ont par ailleurs travaillé sur la conception des volumes collectifs qui devront voir le jour à l'issue du projet : au moins quatre volumes sont en préparation, un par groupe de recherche et un volume commun à l'ensemble du réseau. Enfin, les travaux de recherche individuels en gestation au sein des trois groupes donneront lieu à des publications.

Blogs et médias

Les trois groupes nourrissent régulièrement leurs blogs de recherche de divers travaux collectifs, entretiens ou comptes rendus[12]. Ces publications témoignent de l'extraordinaire dynamique enclenchée au sein des groupes. Les blogs reflètent par ailleurs les interventions dans les médias (presse, radio) de différents membres du réseau.

Ressources et financement

Les ressources permettant de faire fonctionner le réseau « Saisir l'Europe » sont de nature et d'origine diverse.

Crédits et postes

Le *Bundesministerium für Bildung und Forschung* (BMBF) finance le projet à hauteur de 2,3 millions d'euros sur cinq ans. Cette subvention, versée au Centre Marc Bloch, à la Humboldt Universität Berlin et à la Johann-Wolfgang-Goethe-Universität Frankfurt, a permis de recruter trois chercheurs post-doctorants sur cinq ans, six doctorants sur trois ans, trois demi-postes de coordination scientifique. Elle a également permis de financer une partie des frais de fonctionnement des groupes de recherche (missions, frais d'organisation de manifestations scientifiques, publications) et des frais relatifs à certaines manifestations ou actions de communication concernant l'ensemble du réseau. Ces crédits sont exclusivement gérés par les trois institutions avec lesquelles le BMBF a passé contrat.

Le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MENESR) a pu débloquer des crédits permettant de financer trois contrats de travail à durée déterminée (3 ans) pour les chercheurs post-doctorants recrutés par le CNRS et affectés dans trois UMR auxquelles sont associés des établissements membres du CIERA (IRICE UMR 8138, EVS UMR 5400, Centre Georg Simmel UMR 8131). Grâce à l'engagement du MENESR, ces contrats ont pu être prolongés de douze mois.

Trois contrats doctoraux ont également été attribués au réseau « Saisir l'Europe » dans le cadre du programme d'actions de coopération internationale (ACI) du MENESR. Une fois les doctorants sélectionnés par les membres du réseau, ces contrats ont été attribués aux trois établissements accueillant les doctorants retenus (Université Lumière Lyon 2, Université de Strasbourg, EHESS). Ils viendront à leur terme en octobre 2016.

Apports des établissements partenaires

Les établissements porteurs du réseau ont fait un effort considérable de mutualisation de moyens en fonction de leurs possibilités.

---

[11] Cf. annexe 7

[12] http://www.europa-als-herausforderung.eu/fr

La Humboldt Universität a renforcé l'équipe en affectant des vacations étudiantes à temps partiel pour la coordination du groupe « Etat social » ainsi que pour la coordination de l'ensemble du réseau. En termes de personnel, le CIERA n'a pu compter en 2015 que sur ses propres forces, en augmentant la charge de travail de la webmestre du Centre qui veille également sur le site de « Saisir l'Europe ». La coordination de l'ensemble du réseau est assurée au Centre Marc Bloch et au CIERA par le directeur-adjoint (CMB) et la secrétaire générale (CIERA), parallèlement à leurs autres responsabilités institutionnelles.

Par ailleurs, les sept institutions partenaires du réseau ont mobilisé les forces intellectuelles de leurs enseignants-chercheurs actifs qui ont pris des responsabilités scientifiques au sein des différents groupes ou en tant que « porte-parole » du réseau, en plus de leurs travaux de recherche déjà en cours.

Concernant les locaux, c'est grâce aux apports respectifs de l'Institut historique allemand et de la Fondation Maison des sciences de l'homme que les trois chercheurs en charge des groupes de travail côté français peuvent bénéficier de bureaux rue du Parc-Royal et avenue de France où sont accueillis également des doctorants du réseau.

Université franco-allemande

Les différents programmes de l'Université franco-allemande ont permis de financer une partie des rencontres organisées dans le cadre de « Saisir l'Europe » en 2015 : école d'automne au Moulin d'Andé en septembre, ateliers de recherche et rencontres scientifiques des groupes « Etat social » et « Développement durable » à Paris, Lyon et Francfort (programme de mise en réseau thématique de jeunes chercheurs).

INTERNATIONALISATION : MISE EN RESEAU DES CENTRES DAAD

Le réseau du CIERA, enseignants-chercheurs, étudiants et doctorants, a pleinement profité des actions de coopération internationale développées entre les centres d'études allemandes et européennes répartis sur tout l'hémisphère nord (Amérique du Nord, Moyen-Orient, Asie, Europe)[13], grâce au soutien du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD). Cet organisme n'est donc pas seulement le premier des bailleurs de fond du CIERA ; il est, de plus en plus, un des réseaux structurants grâce auxquels le CIERA peut offrir aux étudiants et jeunes chercheurs qui profitent de ses activités l'accès aux vastes horizons où s'inscrit désormais, par le biais de la dimension franco-allemande de la recherche, la plus-value réflexive d'une science internationalisée. Les enseignants-chercheurs des établissements membres du CIERA sont pleinement encouragés à tirer profit de ce réseau.

© DAAD

Ecole d'été franco-germano-polonaise

C'était au tour de la LMU München d'accueillir l'école d'été internationale qu'organise depuis 2011 le CIERA en partenariat avec le Willy Brandt Zentrum de l'Université de Wroclaw et le Historisches Seminar de la LMU München. Une quinzaine de participants issus des différents centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD se sont réunis du 13 au 19 septembre 2015 autour du thème « *Europakonzeptionen: Geschichte - Gegenwart – Zukunft* ».

La rencontre répondait aux principes d'interdisciplinarité et d'ouverture à une approche diachronique des questionnements et alternait conférences plénières, travaux de groupe, ateliers de lecture et visites de Munich. Ce format multiple a largement favorisé l'intégration des différentes générations de participants. Des enseignants-chercheurs issus du comité de pilotage du CIERA ont été associés activement au déroulement des travaux dans des rôles de conférenciers, modérateurs des débats et animateurs des groupes de travail[14].

La prochaine rencontre de l'école d'été trinationale sera organisée par le CIERA à Paris du 4 au 8 juillet 2016, sur le thème « *Europa von „unten“* ». Sa préparation est activement en cours, sous la responsabilité d'un comité composé de Christophe Duhamelle, Nathalie Faure, Milosz Matuschek Virginie Ransinan, Michèle Weinachter, Jay Rowell.

[13] https://www.daad.de/deutsch/deutschlandstudien/18342.de.html

[14] Cf. annexe 8

Conférence de doctorants « *Was lehrt die Geschichte?* »

A l'invitation du Duitsland Instituut Amsterdam (DIA), le CIERA a participé à la conférence de doctorants « Was lehrt die Geschichte? Zur gesellschaftlichen, politischen und diplomatischen Relevanz historischer Analogien am Beginn des 21. Jahrhunderts » du 8 au 13 décembre 2015. La conférence, qui s'est déplacée d'Amsterdam vers Bonn en passant par Maastricht, alternait conférences plénières, présentation des travaux des doctorants, rencontres avec des personnalités du monde culturel et politique et visites d'institutions à Bonn. Réunissant des participants venant du monde entier, elle a donné aux doctorants la possibilité de confronter leurs travaux à des regards croisés, tant sur le plan des disciplines que sur celui des cultures académiques.

« Kolleg Europa »

Le DAAD et *la Studienstiftung des deutschen Volkes* ont lancé en 2014, en coopération avec la Alfred-Töpfer-Stiftung de Hambourg, une série de quatre sessions de séminaires d'une semaine chacune qui ont lieu en 2014 et 2016 sous le titre « *Kolleg Europa* ». Ces séminaires réunissent une soixantaine de jeunes chercheurs venant de la *Studienstiftung* et des centres DAAD. Le thème général de cette première expérience, conçue comme une forme particulière d'internationalisation et de croisement de points de vue, est « *Europa solidarisch denken* ». Le CIERA est présent dans cette initiative à la fois par trois jeunes chercheurs sélectionnés et au travers de deux enseignants qui ont en charge l'un des cinq groupes de travail constitués, celui consacré à l'étude de la mémoire et de la fabrication d'un « récit européen ». La première session a eu lieu en septembre 2014 à Berlin, les deuxième et troisième en avril et en septembre 2015 respectivement au Willy-Brandt-Zentrum de Wroclaw et au Duitsland Instituut Amsterdam en avril et septembre 2015. La quatrième rencontre se tiendra en mars 2016 à Athènes. Une poursuite de l'opération pour les années 2017 à 2019 est à l'heure actuelle à l'étude.

Rencontre des centres européens à Bruxelles

Les représentants des quatre centres européens d'études allemandes ont été invités les 22 et 23 septembre 2015 par le DAAD à participer à un atelier sur les différentes formes de financements européens. Ils ont pu s'entretenir avec différents responsables des programmes « Erasmus + », « Marie Curie » et du programme de recherche et d'innovation « Horizon 2020 », priorité « Défis sociétaux ».

Cette initiative a, par ailleurs, permis aux centres d'approfondir des projets concrets de coopération. Ainsi, à l'initiative du CIERA, a été présentée une proposition de table ronde pour le prochain congrès de la German Studies Association qui aura lieu en septembre 2016 à San Diego. Enfin, tous les participants ont particulièrement apprécié le fait de se retrouver dans un cercle plus restreint que celui des rencontres bisannuelles des directeurs de centres DAAD qui favorise l'échange de réflexions sur les contenus et les enjeux tout autant que de bonnes pratiques.

Préparation de la prochaine conférence des centres DAAD

Le CIERA a été sollicité pour participer au comité scientifique chargé de la conception et préparation du prochain colloque réunissant les chercheurs des différents centres du DAAD. C'est un jeune chercheur du réseau « Saisir l'Europe » qui représente le CIERA dans ce comité qui s'est réuni pour la première fois en octobre 2015.

La prochaine conférence bisannuelle se tiendra à Washington D.C. du 8 au 11 décembre 2016, elle marquera le vingt-cinquième anniversaire du réseau des centres d'études allemandes et européennes du DAAD. Les chercheurs du CIERA seront très chaleureusement encouragés à présenter une contribution lors de ce colloque.

On peut observer avec satisfaction qu'un réseau de jeunes chercheurs issus des différents centres d'études allemandes et européennes du DAAD est réellement en train de se développer. Loin de constituer une promotion homogène et fermée sur elle-même qui se réunit systématiquement d'une manifestation à l'autre, les uns et les autres se retrouvent dans des configurations variées, à des rythmes et dans des lieux différents, nouant ainsi des liens professionnels et personnels durables.

Grâce aux actions déjà réalisées au sein de ce réseau, le CIERA peut développer une politique d'internationalisation qui bénéficiera en premier lieu aux enseignants-chercheurs et étudiants des établissements membres.

AIDES A LA MOBILITE

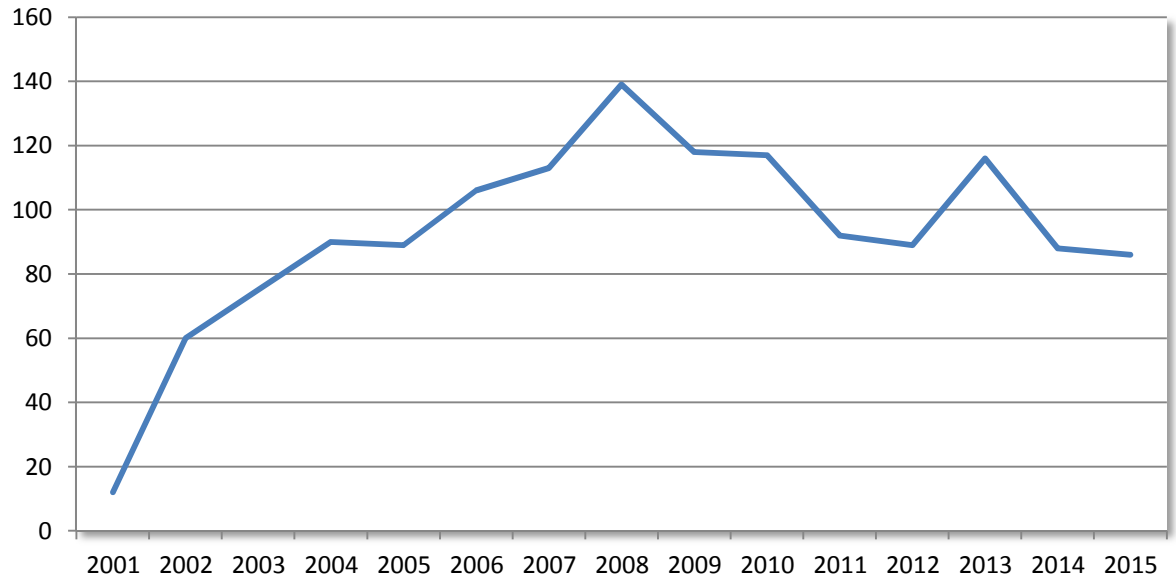
Les aides à la mobilité du CIERA, attribuées sur avis du comité de pilotage réuni en commission, constituent depuis sa création une des actions prioritaires du GIP. Destinées à favoriser les études de terrain et l'insertion professionnelle, elles contribuent efficacement à faire naître et à concrétiser des projets de jeune recherche incluant la dimension franco-allemande. Dans l'arsenal désormais plus développé des cursus binationaux, elles continuent à tenir une place centrale et originale, en particulier en rendant possibles les courts séjours qui permettent de compléter une documentation ou d'approfondir des collaborations. Elles jouent également un rôle important dans la constitution d'un « réseau CIERA » que les autres actions du GIP s'attachent à faire fructifier et à pérenniser.

Afin de répondre au nouveau profil de la phase post-doctorale et de compléter son implication croissante en direction de ce public (voir supra l'Atelier post-doctoral), le CIERA crée (ou plutôt recrée) en 2016 un programme d'aide aux mobilités courtes post-doctorales. Ce nouveau dispositif au service de la jeune recherche sera présenté dans le rapport de l'an prochain qui verra sa mise en œuvre.

Bilan 2015

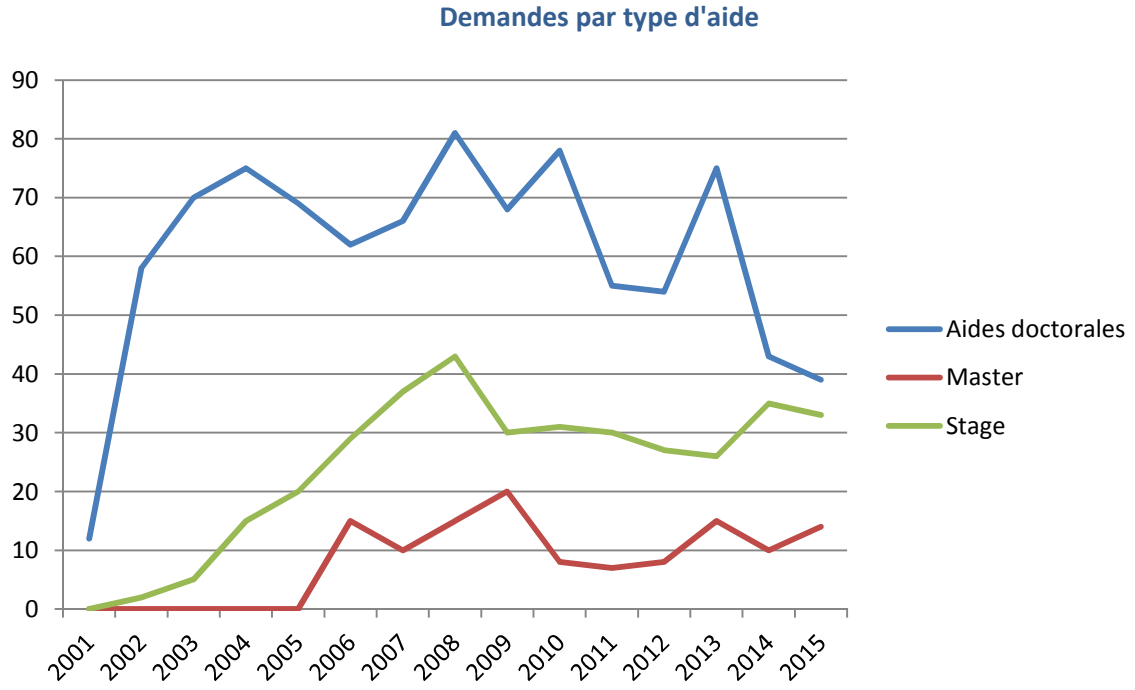
Avec 86 demandes en 2015, le nombre de candidatures pour une aide à la mobilité du CIERA se maintient avec, malgré tout, une très légère baisse par rapport à 2014 (88 demandes). De manière générale, ces cinq dernières années, à l'exception de 2013 qui représentait avec 116 demandes une année record, la tendance du nombre de candidatures est à la baisse.

Demandes d'aides à la mobilité



Cette tendance est en partie due à une baisse générale du nombre de candidatures pour une aide doctorale. Si les deux formules d'aides doctorales, complètes (pour les doctorants ne disposant d'aucun financement) ou partielles (pour les doctorants disposant déjà d'un financement), sont affectées par une baisse structurelle, les demandes d'aide doctorale complète restent nettement supérieures aux aides doctorales partielles. Ainsi, pour l'année 2015, plus de 60% des candidatures à une aide doctorale étaient soumises par des candidats ne disposant d'aucun financement pour leur travail de thèse. Ce chiffre confirme une tendance à la hausse que l'on observe au CIERA depuis 2010, année de la mise en place du dispositif des contrats doctoraux dans les universités françaises. L'écart net du nombre de demandes pour une aide doctorale complète par rapport aux aides

doctorales partielles[15] montre que les doctorants restent nombreux à s'engager dans une thèse en SHS sans financement conséquent.



A l'inverse des demandes doctorales, les demandes d'aide à la mobilité pour un séjour de recherche en master 2 montrent une légère augmentation depuis 2010. On constate cependant une grande disparité selon les sessions puisque, depuis que ce type de demande n'est plus réservé à la session de janvier, seulement 5 candidatures sur 39 ont été déposées en juin. Ce constat n'a rien d'inquiétant et émane tout simplement du calendrier universitaire des mastérants qui, pour la plus part, consacrent cette période à la phase de rédaction de leur mémoire.

Enfin, malgré la diversification du programme Erasmus+ qui intègre les stages à l'étranger dans son programme de bourse (2013) et les réformes du statut des stagiaires en Allemagne (2015) qui permettent à de plus en plus d'étudiants d'obtenir une indemnité de stage, les demandes pour une bourse de stage se maintiennent à un de leurs niveaux les plus élevés avec 33 demandes. Cette augmentation structurelle s'explique sans doute en partie à cause du retrait regrettable du programme de bourse de l'OFAJ survenu en 2012 pour les étudiants en master. Des discussions sur une meilleure harmonisation des programmes (telle qu'elle s'effectue déjà avec le DAAD) ont été initiées avec l'OFAJ.

Typologie des aides versées

Malgré le tassement du nombre de candidatures à des **aides doctorales complètes**, la commission a continué à être exigeante sur ces demandes fortement consommatrices de crédits (2 unités à 650€ par mois contre 1 unité à 650€ par mois pour les autres types de bourse). Le taux de réussite a légèrement augmenté (44% en 2015 contre 36% en 2014). Certaines candidatures n'ont pas su justifier de manière crédible la nécessité du séjour (par exemple : fonds documentaires disponibles en France) et ont été, à ce titre, écartées. Le jury a attribué seulement à trois candidats la durée demandée. Les huit autres candidatures bien évaluées par la commission ont été servies avec une réduction parfois importante de la durée demandée par les candidats. Un seul a obtenu la durée maximale de 6 mois, quatre ont obtenu 3-4 mois, cinq ont obtenu 2 mois et un a obtenu 1 mois.

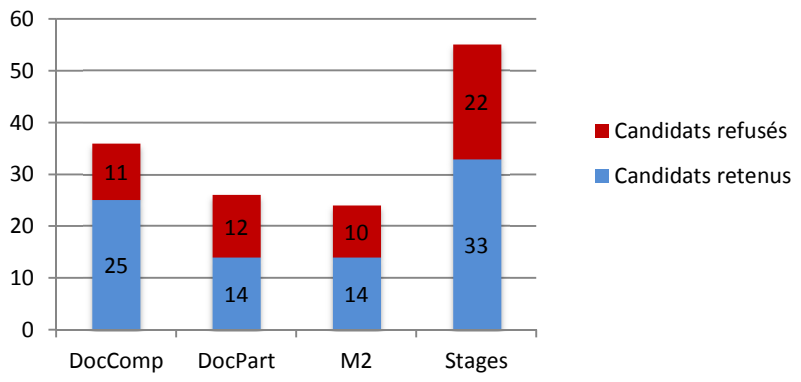
[15] Cf. annexe 9

Le taux de réussite des **aides doctorales partielles** a été exceptionnellement élevé cette année avec 85%, contre 53% en 2014. Les candidatures pour ces bénéficiaires de contrats doctoraux sont généralement de qualité. Les durées attribuées ont été réduites dans plus de la moitié des cas. La majorité des bénéficiaires ont obtenu un mois, un tiers deux mois et une candidature trois mois.

Les demandes de bourses de **master recherche** d'une durée unique d'un mois ont été très largement soutenues, la commission appréciant à la fois le niveau universitaire des candidats et la qualité scientifique de leur projet. Dix des quatorze demandes pour un séjour de recherche d'un mois ont été retenues, les candidats présentant des projets solides.

Avec un taux de sélection de 67%, les demandes d'aide pour un **stage** ont été acceptées à un niveau record encore plus important qu'en 2014 (60%) et largement au-dessus de la moyenne de ces cinq dernières années (54%). Cette hausse est due en partie à la baisse du nombre de demandes doctorales de grande qualité rendant ainsi plus de crédits disponibles pour la demande croissante de bourses de stage. La commission a le souci de préserver cette implication du CIERA dans des parcours professionnalisants, sans pour autant y consacrer trop de moyens pour des étudiants structurellement moins impliqués dans les différentes activités du CIERA. La difficulté est ici de trouver les bons critères, avec toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés pauvres (culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort ? Faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leurs frais d'expatriation soient pour autant couverts? La commission s'est efforcée de concilier les deux préoccupations. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, et que soient exclues les filiales ou agences d'institutions françaises, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés françaises et allemandes. Pour marier ces différents impératifs, le comité a été moins sélectif cette année, mais a limité le nombre de mois accordés : sur 22 stages soutenus, 18 sont d'une durée d'un à deux mois, trois candidats ont obtenu trois mois de soutien et seulement une candidature a obtenu une aide pour quatre mois. Même si ces aides sont nécessairement limitées, elles restent précieuses pour les bénéficiaires sans aucune indemnité ou avec une indemnité très faible.

Taux de sélection



Profil des bénéficiaires

Les bénéficiaires des aides doctorales sont plutôt concentrés dans les trois premières années de la thèse (16 sur 23). Si cela va de soi pour les aides partielles associées à un contrat doctoral, la tendance vaut aussi pour les aides complètes. Malgré une certaine réserve à financer des demandes de candidats en 4e ou 5e année de thèse, la commission a retenu sept dossiers de candidats « avancés » dans leur travail de recherche. Ces candidatures, lorsqu'elles ne correspondent pas à des

demandes de courte durée pour compléter une documentation en fin de thèse, tendent souvent à paraître suspectes, soit qu'elles correspondent à une mauvaise organisation du travail pendant les premières années de thèse, soit qu'elles masquent un problème de financement de la rédaction.

L'exigence croissante des écoles doctorales pour une réduction de la durée des thèses en SHS est progressivement intégrée par le CIERA. Dans cette logique, trois quarts des bénéficiaires de bourses doctorales ont entre 25 et 29 ans et seulement cinq candidats sélectionnés ont entre 30 et 34 ans. De même, les bénéficiaires de bourses de masters ont quasiment tous moins de trente ans. Cette tendance compte encore plus pour les candidats à un stage, dont 16 candidats ont moins de 25 ans, quatre entre 25 et 29 ans et seulement un candidat les 30 ans[16].

Etablissements

De manière générale, les établissements franciliens ont, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, un taux de réussite légèrement supérieur à celui des établissements en région (47% contre 44%).[17]

En 2015 en revanche les candidats inscrits en région étaient majoritaires (57%). Leur taux de réussite était par ailleurs légèrement au-dessus de celui des candidats inscrits dans un établissement parisien (65% pour les universités en région, 62% pour les établissements franciliens).

Par ailleurs, et pour la première fois depuis le lancement du dispositif des aides à la mobilité du CIERA, le nombre de candidats mais aussi le taux de réussite des candidats des établissements non membres est légèrement plus élevé (46 candidats avec un taux de réussite de 65% pour les établissements non-membres contre 40 candidats avec 63% de réussite pour les établissements membres)[18]. Il semblerait que les candidats des établissements non membres soient de mieux en mieux informés sur la préparation des dossiers et qu'ils soient également plus familiers du fonctionnement du CIERA qu'auparavant. Cela pourrait s'expliquer par le recrutement d'anciens du CIERA, qui dans le cadre de leurs nouvelles fonctions de maîtres de conférences dans un établissement non-membre, informent leurs étudiants du programme des bourses du CIERA.

Enfin, de manière heureuse, tous les établissements membres qui ont présenté des candidatures ont eu des étudiants/doctorants reçus au programme de bourses 2015 du CIERA : Paris-Sorbonne (7), ENS Lyon (6) Panthéon-Sorbonne (4), l'EHESS (3), Lyon 2 (2), Sciences Po (2), les Universités Cergy-Pontoise (1) et Strasbourg (1).

Disciplines

Le jury de sélection a attribué des bourses dans plus de seize disciplines différentes en 2015[19], garantissant ainsi la mission interdisciplinaire du CIERA. La répartition entre les disciplines a en revanche subi quelques modifications ces dernières années, sans que l'on puisse dire si ces transformations reflètent des mouvements conjoncturels ou structurels. Les deux disciplines les plus représentées traditionnellement au CIERA (l'histoire et les études germaniques) voient leur nombre de candidats fortement en baisse depuis 2014 mais se maintiennent malgré tout en tête de classement. En histoire, huit candidats ont présenté leur candidature 2015 ce qui représente une chute prononcée en comparaison avec les années précédentes où l'on comptait une vingtaine de dossiers rien que pour cette discipline. On peut observer un recul moins net en études germaniques avec dix dossiers étudiés en 2015. Si ces deux disciplines restent bien les plus représentées parmi les boursiers du CIERA c'est grâce à leur taux de réussite élevé (88% pour l'histoire et 70% pour les études germaniques).

---

[16] Cf. annexe 9

[17] Cf. annexe 9

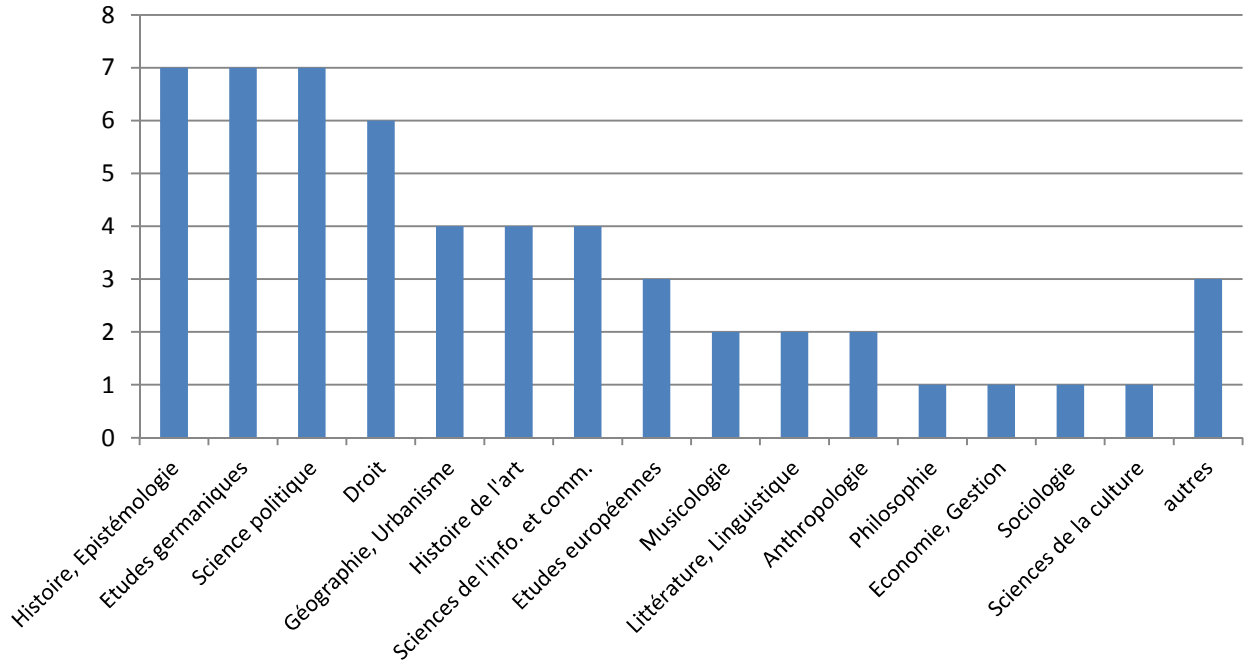
[18] Cf. annexe 9

[19] Cf. annexe 9

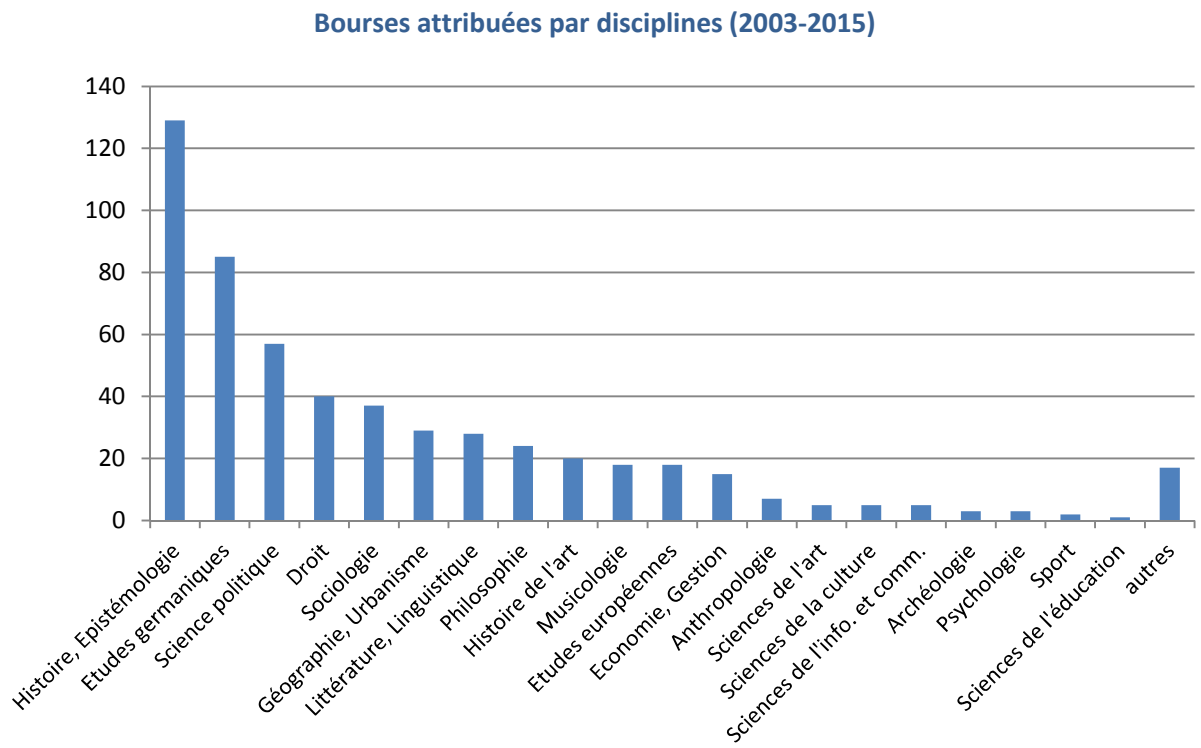
Le droit confirme sa nouvelle position parmi les leaders avec 13 candidatures et un taux de réussite de 46%. La science politique a doublé ses candidatures avec 12 demandes en 2015 (dont 58% ont été retenues). Cette discipline retrouve ainsi son niveau élevé des années 2006, 2007 et 2011.

La géographie et l'histoire de l'art se maintiennent à leur niveau très correct des dernières années. Malheureusement, la philosophie poursuit son recul constaté en 2014 avec seulement trois candidatures (dont une retenue). Enfin, on note une évolution intéressante pour les sciences de l'information et de la communication avec cinq candidatures de stage reçues (dont quatre retenues) ce qui la classe pour la première fois parmi les disciplines les mieux servies.

Bourses attribuées par discipline (2015)



Sur la durée, on constate que l'histoire (129 boursiers) et les études germaniques (85 boursiers) sont les deux disciplines les plus représentées avec un écart net par rapport aux autres. La science politique occupe la troisième place avec 57 boursiers, suivie par le droit, la sociologie, la géographie, la littérature/linguistique, la philosophie et l'histoire de l'art qui représentent chacune entre quarante et vingt boursiers. Toutes ces disciplines peuvent se féliciter d'un taux de réussite relativement stable depuis le lancement du programme des bourses du CIERA. De nouvelles disciplines comme l'archéologie, les études européennes et les sciences de la culture s'établissent également depuis 2010.



Enquête sur le devenir des boursiers du CIERA

Fidèle à sa démarche réflexive sur ses outils et ses programmes, le CIERA a mené à l'automne 2015 une enquête auprès de l'ensemble des bénéficiaires de son programme d'aides à la mobilité depuis la première session de novembre 2001.

L'objectif de cette enquête était de mieux connaître le devenir des anciens boursiers du CIERA. Chaque rapport annuel d'activité donnait l'occasion de mettre à jour les dernières informations connues sur le devenir des boursiers. Mais ces données étaient recueillies de manière empirique et par des canaux personnels et elles portaient principalement sur l'insertion professionnelle des anciens doctorants ayant pu profiter d'une aide doctorale à la mobilité. Après bientôt quinze années de fonctionnement de ce programme et dans la perspective de le faire évoluer, il était opportun de jeter un coup de projecteur sur sa pertinence et ses effets auprès de ses bénéficiaires.

Le questionnaire était volontairement succinct afin qu'il soit renseigné rapidement. Il s'agissait de recueillir une information manquante dans la base de données du CIERA : la situation des anciens boursiers en novembre 2015 et la façon dont ils avaient financé leur formation.

L'enquête sur le devenir des boursiers du CIERA a été conduite entre le 5 et le 28 novembre 2015 selon la méthode CAWI du questionnaire auto-administré en ligne. L'invitation à répondre au questionnaire a été envoyée par mail à l'ensemble des personnes ayant bénéficiées d'une aide à la mobilité du CIERA depuis sa création en 2001.

Environ un cinquième des individus concernés (76 personnes sur 556) n'ont pas pu recevoir le questionnaire pour des raisons d'adresse de messagerie invalide.

Sur les 276 questionnaires reçus en retour, 30 n'étaient pas exploitables (abandon en cours de route, ou non réponse à des questions obligatoires). L'étude a finalement porté sur 247 questionnaires, qui représentent 51,3% des bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA depuis 2001. Ce taux de réponse peut être considéré comme tout à fait satisfaisant pour plusieurs raisons. L'intervention du CIERA dans la trajectoire des personnes interrogées remonte au-delà des cinq dernières années pour près de la moitié des personnes interrogées et, si l'aide du CIERA a été conséquente pour certains

d'entre eux, elle n'a pas été unique dans leur parcours de formation. Enfin, le CIERA ne délivre ni formation en tant que telle ni diplôme, mais son réseau a su fidéliser bon nombre de celles et ceux qui l'ont constitué et continuent à le faire vivre.

Le profil des répondants est à l'image de l'ensemble des bénéficiaires des aides à la mobilité et, plus globalement, des inscrits du CIERA. Une majorité de femmes est représentée (72,5%), 59% sont issus des établissements membres du CIERA, l'histoire, les études germaniques, la science politique, la sociologie et le droit fournissent les plus gros bataillons. 32% des répondants sont ou ont été inscrits dans un cursus de double-diplôme ou en cotutelle de thèse. Cette proportion est légèrement supérieure (+2 points) à celle des inscrits du CIERA qui suivent un cursus binational en 2014-2015 (master ou doctorat).

48 répondants avaient bénéficié d'une aide pour financer leur mobilité dans le cadre d'un stage, 27 pour financer un séjour de recherche dans le cadre d'un master 2 (programme ouvert en 2005), la majorité, 168 répondants, étaient financés par le CIERA pour un séjour de recherche dans le cadre du doctorat (90 aides partielles et 78 aides complètes) et enfin 6 répondants avaient bénéficié d'une bourse post-doctorale (programme suspendu en 2005).

Bénéficiaires des aides pour des stages

Une insertion dans le monde du travail importante et confirmée

58% des bénéficiaires d'une aide à la mobilité pour effectuer un stage en Allemagne se déclarent aujourd'hui en emploi. 14% sont en stage ou en recherche d'emploi et 27% poursuivent leurs études.

Parmi ces derniers, un petit tiers continuent en doctorat depuis l'obtention de la bourse, d'autres, qui avaient effectué un stage avec l'aide du CIERA dans le cadre du master 1 sont aujourd'hui en master 2, dont un bon nombre inscrits en double cursus franco-allemand (en droit et science politique principalement).

Trois bénéficiaires continuent à enrichir leur expérience professionnelle pendant leur deuxième année de master en enchainant sur un autre stage. Dans tous les cas, il s'agit d'étudiants en instituts d'études politiques.

Des secteurs variés

Les emplois occupés relèvent majoritairement du secteur non-académique (hors enseignement et recherche). Le secteur des médias, communication, traduction est en tête, suivi de celui du tourisme et de la conservation du patrimoine, puis des arts et spectacles. Enfin le secteur des finances, gestion, commerce puis celui de l'énergie ferment la marche. Les répondants exercent des activités variées : journalisme, production de spectacles, production audiovisuelle (web), gestion de lieux d'exposition, responsable des ventes.

Si l'on considère la réponse à l'enquête du CIERA comme marque de reconnaissance et de fidélité vis-à-vis du Centre, force est de constater la présence timide des bénéficiaires de l'aide du CIERA qui sont allés effectuer un stage dans les secteurs de l'industrie, du management, du commerce et du droit. Ceux-ci restent minoritaires parmi les répondants alors que ce type de stages a été également soutenu par le CIERA dans une proportion relativement importante.

Médias/communication/traduction	6
Tourisme/conservation du patrimoine	5
Arts et spectacles	4
Finances/contrôle de gestion/commerce/conseil	4
Energie	1
Droit	1

Faible présence dans l'enseignement supérieur et la recherche

Cinq seulement des bénéficiaires d'une bourse de stage déclarent exercer une activité professionnelle dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche. Ce faible résultat n'est pas très étonnant étant donné la finalité de ces aides. Les postes occupés dans le supérieur sont des postes de « wissenschaftliche Mitarbeiter » en Allemagne, sans poursuite de thèse pour l'instant au moins, et d'accompagnement de la recherche (ingénieur d'études, chargé de projet dans un établissement d'enseignement supérieur). L'un d'entre eux a toutefois poursuivi en doctorat après un stage effectué en master 1 et est actuellement doctorant contractuel. Une autre a poursuivi en doctorat (sociologie) après son master obtenu en 2009 et a soutenu sa thèse début 2016.

Parmi les trois anciennes boursières qui travaillent dans l'enseignement secondaire, deux sont titulaires du CAPES. La troisième peut être considérée en poursuite d'étude puisqu'elle est actuellement assistante de français dans un lycée en Allemagne, postes fréquemment occupés par des titulaires de master avant qu'ils se consacrent à la préparation du CAPES ou de l'agrégation.

De manière assez frappante, les anciens bénéficiaires des bourses de stage travaillant en dehors du secteur académique sont plus souvent installés en Allemagne que leurs collègues ayant bénéficié d'autres types de bourses.

Ce constat est valable également pour les anciens bénéficiaires des bourses de stage travaillant dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche, mais de manière moins nette.

Bénéficiaires des aides pour des séjours de recherche (niveau master)

Les aides à la mobilité pour les séjours de recherche au niveau master semblent bien viser leur cible.

Une majorité de boursiers en doctorat

Plus de la moitié des 27 répondants ayant bénéficié d'une aide à la mobilité pour effectuer un mois de séjour de recherche pendant leur deuxième année de master s'est engagée dans une thèse de doctorat après le master et au moins trois d'entre eux ont, entretemps, soutenu leur thèse. Cinq répondants qui ont obtenu leur aide en 2014 et 2015 poursuivent leur formation en master, soit en se ré-orientant, soit en complétant leur master recherche par un master visant une insertion professionnelle plus directe (journalisme, urbanisme), le dernier enfin prépare l'agrégation d'histoire.

Des emplois dans le secteur de la formation et de la recherche

Les huit qui sont dans une situation d'emploi sans poursuite d'études en parallèle sont actifs dans le secteur de la formation et de la recherche (2 enseignants du secondaire, un conservateur à la BNU de Strasbourg, 2 lecteurs à l'université de Heidelberg et Ratisbonne, service civique au centre de coopération franco-bavarois) et de manière plus marginale dans des ONG.

Emploi (sans poursuite de thèse)	30%
Doctorat	48%
Master	19%
Service civique	4%

Plus d'un tiers de ce sous-groupe de répondants est installé hors de France, majoritairement en Allemagne, à deux exceptions près (Autriche, République tchèque).

Bénéficiaires des aides pour des séjours de recherche (niveau doctoral)

Les aides doctorales à la mobilité fournissent le plus gros contingent de bénéficiaires.

47% d'entre eux n'ont pas encore soutenu leur thèse et sont dans des situations à interpréter de manière nuancée en fonction de leur année d'inscription en thèse. Les autres (53%) ont soutenu leur thèse et sont quasiment tous en situation d'emploi.

Bénéficiaires qui n'ont pas soutenu leur thèse

Financement de la thèse : une situation globalement favorable

67% bénéficient ou ont bénéficié d'un contrat doctoral, d'une allocation de recherche, ou d'un poste d'ATER, alors que 30% des docteurs en lettres SHS au niveau national ayant soutenu leur thèse en 2010 ont bénéficié d'un contrat doctoral et 12% d'entre eux d'un contrat d'ATER[20]. Les autres emplois exercés dans l'enseignement supérieur sont, de manière plus minoritaire, des emplois de « *Wissenschaftliche Mitarbeiter* », d'assistant de recherche, de chargé de mission ou directeur de formation.

Ils sont également nombreux (45%) à avoir eu recours à des bourses ponctuelles pour financer leur recherche, mais aucun n'est boursier du CROUS.

L'exercice d'une activité dans l'enseignement secondaire ou primaire ne concerne que 15% d'entre eux. Ils sont alors en grande majorité enseignants titulaires, certifiés ou agrégés, dans le secondaire.

De manière extrêmement minoritaire, on trouve des doctorants en attente de poste dans la magistrature ou dans des ONG.

Les thèses de « longue durée »

L'inscription en thèse est pour 19% (13 individus) d'entre eux antérieure à 2009. Seuls trois d'entre eux semblent cependant avoir définitivement abandonné leur projet de thèse. Les autres poursuivent leur projet en exerçant une activité professionnelle en parallèle.

Les deux seuls répondants qui se déclarent en recherche d'emploi n'ont pas bénéficié de contrat doctoral, ni de poste d'ATER ou d'allocataire. Ils financent ou ont financé leur thèse exclusivement par un travail salarié ou grâce à l'obtention de bourses.

Bénéficiaires qui ont soutenu leur thèse

106 anciens boursiers ont soutenu leur thèse depuis l'obtention de l'aide à la mobilité du CIERA. Leur situation semble relativement favorable en comparaison avec la moyenne nationale des docteurs en LSHS.

Une insertion professionnelle assez favorable

Ils sont 95% à se déclarer en emploi - seuls trois d'entre eux se déclarent en recherche d'emploi -, alors que l'on compte 11% de chômeurs chez les docteurs en LSHS trois ans après l'obtention du diplôme[21].

Sur les 106 docteurs, 82 sont actifs dans l'enseignement supérieur et la recherche, soit 77%, contre 51% pour la moyenne nationale en droit, lettres et SHS dans l'enseignement supérieur et la recherche public et 7% dans la recherche privée[22].

---

[20] Source : Cereq, Net.Doc. n°144, décembre 2015

[21] Source : Cereq, Net.Doc. n°144, décembre 2015

[22] Source : Cereq, Net.Doc. n°144, décembre 2015

Des emplois pérennes

56 (70%) occupent des emplois pérennes : on compte 46 maîtres de conférences (58%), trois chercheurs titulaires et un ingénieur de recherche au CNRS, deux professeurs agrégés, trois professeurs des universités, un conservateur du patrimoine, une directrice administrative dans un centre de recherche.

Des conditions de préparation de la thèse avantageuses

La plupart d'entre eux ont bénéficié de conditions de préparation de la thèse plus avantageuses que la moyenne nationale (cf. infra) puisque 32 (57%) d'entre eux ont été titulaires d'un contrat doctoral (21 ont cumulé avec un contrat d'ATER), 11 (20%) ont eu un contrat d'ATER, sans contrat doctoral, mais avec des compléments de bourses.

12 maîtres de conférences (21,5%) étaient salariés de l'ENS[23], tout en complétant leurs années sans traitement par un contrat doctoral, une allocation de recherche ou un contrat d'ATER, à une exception près. Un élève de l'Ecole nationale des Chartes a financé sa thèse grâce à son statut de fonctionnaire stagiaire.

Parallèlement, 11 maîtres de conférences (21%) n'ont bénéficié ni d'un contrat doctoral ni d'un contrat d'ATER, ni d'un financement via un statut de fonctionnaire stagiaire (ENS ou Ecole des Chartes). En revanche, 1 seul maître de conférences était boursier du CROUS, et 7 seulement ont déclaré avoir financé leur thèse par un emploi salarié autre qu'un contrat doctoral, d'ATER ou allocation de recherche.

Les titulaires d'un emploi stable aujourd'hui dans l'enseignement supérieur et la recherche ont majoritairement été insérés de manière précoce dans leur métier via les contrats doctoraux, les emplois d'ATER ou les allocations de recherche.

Quelques cas d'insertion plus difficile

Les 26 docteurs restants travaillent dans l'enseignement supérieur et la recherche mais sur des emplois non stables (30% des docteurs dans l'enseignement supérieur et la recherche). Le profil des anciens boursiers du CIERA rejoint ici un peu plus la moyenne nationale, tout secteur confondu. Ils sont assistants de recherche, ATER, post-doc, « *Wissenschaftliche Mitarbeiter* », chercheurs contractuels. La plupart d'entre eux (23) ont soutenu leur thèse il y a trois ans ou moins.

6 (25%) d'entre eux n'ont bénéficié ni d'un contrat doctoral, ni d'une allocation de recherche, ni d'un poste d'ATER et ont financé leur thèse via un travail salarié en dehors du domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche, en « bricolant » grâce à la succession de différentes bourses. Les trois-quart d'entre eux ont pu bénéficier soit d'un contrat doctoral ou d'une allocation de recherche (16), soit d'un poste d'ATER (sans précision de la quotité ni de la durée).

Enseignement secondaire et autres secteurs

9 des docteurs (8,5%) sont actifs dans l'enseignement secondaire. Ils sont titulaires du CAPES ou de l'agrégation, à l'exception de deux d'entre eux qui occupent des emplois d'enseignants contractuels. Certains sont en poste dans la filière Abibac ou en lycée franco-allemand.

12 docteurs (11%) sont actifs dans un autre domaine que l'enseignement (secondaire ou supérieur) et la recherche. Le conseil, dénomination qui regroupe des secteurs, statuts et réalités très disparates, réunit plus du tiers des docteurs actifs en dehors de l'enseignement et de la recherche.

[23] Parmi les 17 normaliens docteurs, 12 sont devenus maîtres de conférences, 3 ont récemment soutenu leur thèse (2014 ou 2015) et bénéficient d'un contrat d'ATER ou de post-doc, 1 enseigne dans le secondaire et 1 semble avoir provisoirement peut-être changé d'horizon professionnel.

L'une travaille en *free lance*, l'une dans le domaine des arts plastiques et de l'histoire de l'art (USA). Les quatre autres dans le secteur de l'action publique (démocratie participative, développement, éducation et intégration) et du développement de projet.

Le conseil	5
Le commerce	1
Les médias	0
La documentation/ Les archives	1
Les arts et spectacles	1
Le droit/ Le domaine juridique	1
Affaires publiques, fonction publique territoriale	2
Archéologie	1
Total	**12**

Les docteurs ayant bénéficié d'une aide à la mobilité restent à forte majorité implantés en France (78%).

Ceux qui travaillent aujourd'hui en Allemagne (11%) occupent pour moitié des emplois autres que ceux de l'enseignement supérieur ou la recherche en Allemagne, les autres étant « *wissenschaftliche Mitarbeiter* » ou post-doc, avec un cas de maître de conférences détaché. En dehors de la France et de l'Allemagne (11%), les anciens boursiers docteurs sont majoritairement actifs dans l'enseignement supérieur et la recherche, sur des postes de statuts divers.

La cotutelle : un avantage qui se confirme

Plus du tiers des docteurs ayant reçu une aide à la mobilité du CIERA ont effectué leur thèse en cotutelle.

Malgré les effectifs réduits, l'examen de leur trajectoire professionnelle peut laisser penser que la cotutelle permettrait de surmonter les freins à l'insertion dans le secteur académique allemand, par un phénomène d'évitement de l'obstacle. Les docteurs de nationalité allemande ou autre trouveraient « refuge » dans le système académique français ; le marché du travail allemand non académique permet quant à lui d'absorber les titulaires de doctorat de nationalité française qui ne trouvent pas chaussure à leur pied en France. Bref, les deux systèmes restent complémentaires, et la cotutelle demeure un bon levier pour tirer profit de chacun d'entre eux. Elle permettrait de faire le choix du pays qui répond le mieux à ses propres aspirations.

De rares demandeurs d'emploi

3 docteurs se déclarent en recherche d'emploi. L'un a soutenu sa thèse en 2013, les deux autres l'ont soutenue en 2015 ; deux d'entre eux avaient perçu une bourse doctorale complète et ne disposaient pas de financement spécifique pour effectuer leur thèse.

Il est remarquable que 3 ans après la thèse, seul 1 sur 106 se déclare en recherche d'emploi, alors que 15% des docteurs en LSHS de la génération 2013 sont au chômage trois ans après la thèse[24]. Cette observation mérite cependant d'être nuancée par un phénomène d'auto-censure de la part

[24] Source : Source : Cereq, Net.Doc. n°144, décembre 2015

des répondants. Il peut paraître plus avantageux pour certains de mettre en avant un emploi, aussi précaire et insatisfaisant soit-il, que de se reconnaître ouvertement en situation de recherche d'emploi.

Focus post-doc

Alors que le CIERA s'apprête à ouvrir de nouveau son programme d'aides à la mobilité aux post-doctorants, lequel avait été suspendu en 2005 lors de la mise en place du programme de bourses Clemens Heller de la MSH, il convient d'observer ce que sont devenus les anciens bénéficiaires de ces aides. D'autre part, l'enquête offre un éclairage sur la population des jeunes docteurs qui se présentent comme « post-doctorants ».

Le CIERA a attribué des aides à la mobilité à 10 post-doctorants de 2001 à 2005. Quatre bénéficiaires de ces aides ont répondu à l'enquête. On compte désormais un professeur d'université en sociologie, deux maîtres de conférences (histoire de l'art et sociologie), le dernier est chargé de projet dans une ONG (GIZ).

Parmi les anciens boursiers qui ont reçu une aide doctorale du CIERA 11 se déclarent comme post-doctorants. Cette auto-désignation recouvre des situations fort différentes.

5 d'entre eux peuvent être considérés comme post-doc « statutaires » dans la mesure où ils bénéficient d'un contrat de travail ou d'une allocation de recherche au sein d'un laboratoire. Deux autres sont présentés comme post-doc statutaires dans leur laboratoire, mais sans plus de précisions. Un professeur agrégé en poste à l'université se présente comme post-doctorant, ce qui traduit bien la phase transitoire dans laquelle il se considère, en attente d'un poste de maître de conférences. Un dernier, enfin, a soutenu sa thèse fin 2015 et bénéficie de financements intermédiaires.

Deux bénéficient d'une bourse de longue durée (FNRS et bourse MSCA/FMSH) qui permettent de financer une mobilité de la Suisse vers la France pour l'une et de la France vers l'Italie pour l'autre.

Photo de groupe

L'enquête réalisée à l'automne 2015 vient confirmer ce qui était observable lors des bilans effectués chaque année sur le devenir des bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA.

Les diplômés de master sont particulièrement mobiles et disposés à s'installer en Allemagne, pour certains à la suite de leur stage financé avec l'aide du CIERA.

Les anciens doctorants ayant bénéficié d'une aide doctorale du CIERA semblent s'insérer de manière plus satisfaisante que la moyenne de leurs collègues, mais ils ont pu bénéficier également de conditions plus favorables pour mener à bien leur travail de thèse.

Tous niveaux de formation confondus, les anciens boursiers du CIERA sont mobiles puisque plus d'un tiers d'entre eux est implanté hors de France : 20% travaillent en Allemagne, 6% dans un autre pays d'Europe et 5% en dehors de l'Europe.

Il convient toutefois de ne pas sur-interpréter les données. Le CIERA accompagne et anticipe des mouvements sociologiques et institutionnels de fond. Il facilite la circulation des étudiants, promeut l'interdisciplinarité, mais n'est qu'un acteur parmi d'autres. Son offre et ses instruments d'action attirent certains profils d'étudiants plus que d'autres. Il contribue à l'excellence des formations et des recherches, aide les inscrits à réaliser leurs projets, et facilite en ce sens leur insertion. Tout montre donc que, sans être bien sûr l'unique auteur des dynamiques qu'il accompagne, le CIERA inscrit son action sur des « créneaux porteurs », contribuant ainsi à maximiser l'efficacité de ses aides à la mobilité et bourses de stage en termes d'insertion dans un parcours professionnel.

« Le CIERA hors les murs »

Le CIERA veille depuis bientôt quinze ans à intervenir au-delà de l'enceinte de l'université. Les partenariats déjà existants avec la Maison Heinrich Heine, le Goethe Institut à Paris et Lyon et d'autres institutions ont favorisé les échanges avec un public autre que celui qui participe aux programmes du CIERA, tels que le programme d'encadrement doctoral ou les programmes formation-recherche.

Suivant les recommandations du conseil scientifique, le cycle de conférences publiques a été regroupé depuis l'automne 2015 sous le label « Le CIERA hors les murs ». Il s'agit par là, d'une part de renforcer la visibilité de ces conférences, et d'autre part d'en assurer une plus grande régularité en associant les établissements membres. Cet effort de mutualisation accru devrait permettre de démultiplier cercles de participants et réseaux afin de mettre en valeur les interventions du CIERA auprès d'un large public.

En 2015, neuf conférences publiques ont eu lieu à Paris et à Lyon, contre six l'année précédente.

Partenariat avec la Maison Heinrich Heine

Partenaire du CIERA depuis de nombreuses années, la Maison Heinrich Heine ouvre son programme de conférences et débats au CIERA à l'occasion de nouvelles parutions d'ouvrages, ou de rencontres avec des acteurs de la société civile ou des représentants du monde politique.

- **Dérèglement climatique et liberté. Pourquoi ne parlons-nous pas de science mais de société ?**, *8 décembre 2015, conférence-débat avec Harald Welzer (Futur Zwei) et Michael Werner (CIERA), Maison Heinrich Heine, Paris*
- **Langue, littérature et identité nationale en France et en Allemagne**, *5 mars 2015, conférence-débat avec Joseph Jurt (Université de Freiburg) et Michael Werner (CIERA), à l'occasion de la sortie de « Sprache, Literatur und nationale Identität » (de Gruyter, 2014), Maison Heinrich Heine, Paris*

Partenariat avec le Goethe Institut de Lyon

Avec le Goethe Institut de Lyon, le CIERA vise à développer un programme régulier de conférences et de tables rondes autour du pôle rhône-alpin.

- **Economie et RDA : de la faillite à la réunification**, *22 octobre 2015, conférence-débat avec André Steiner (Zentrum für Zeithistorische Forschung Potsdam) et Marcel Boldorf (Université Lumière Lyon 2), Goethe-Institut, Lyon*
- **Campagnes électorales et culture politique en Allemagne de 1949 à 1990**, *26 mars 2015, conférence-débat de Thomas MERGEL (Humboldt Universität Berlin) et Marcel Boldorf (Université Lumière Lyon 2), Goethe-Institut, Lyon*

Partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne

Cette conférence d'Elisabeth Beck-Gernsheim était prévue[25] dans le cadre des journées d'études « Mixité conjugale et familiale en Europe et au-delà » organisées par l'Université Paris-Sorbonne et l'Observatoire sociologique du changement/Sciences Po.

- **Intermarriage in the age of globalization : From intercultural differences to methodological challenges,** *12 novembre 2015, conférence de Elisabeth Beck-Gernsheim, chercheuse au Institute for Cosmopolitan Studies (LMU München), introduite par Christophe Duhamelle, directeur du CIERA et modérée par Beate Collet, maîtresse de conférences à l'Université Paris-Sorbonne, Maison de la recherche, Université Paris-Sorbonne*

[25] En raison d'une grève de la Lufthansa, la conférence a malheureusement dû être annulée.

Partenariat avec l'Institut historique allemand

Cette conférence de Jürgen Kocka s'est tenue en clôture d'un atelier du groupe « Etat social » du réseau de recherche franco-allemand « Saisir l'Europe ».

— **Otto von Bismarck et la genèse de l'Etat social allemand,** *2 juillet 2015, conférence de Jürgen Kocka (Freie Universität Berlin) suivie d'un commentaire de Jacques Revel (EHESS), Institut historique allemand, Paris*

Cycle « Actualités des sciences sociales en Allemagne »

L'objectif du cycle est de faire connaître à un public peu familier des réalités allemandes l'actualité de la production scientifique allemande en sciences sociales. Un ouvrage, dont le choix est déterminé en fonction de son originalité et son caractère inédit dans le contexte de l'actualité scientifique française, est présenté par son auteur puis commenté par un chercheur établi en France. La discussion qui s'ensuit est modérée alternativement par un représentant d'une des institutions organisatrices. Si l'auteur ne peut pas s'exprimer en français, le choix de la traduction simultanée est fait systématiquement afin de réunir les conditions pour une audience la plus large possible.

Initié en partenariat avec le *Hamburger Institut für Sozialforschung* en 2012, le cycle s'est poursuivi en 2014-2015 avec trois invitations, en élargissant le partenariat à l'Institut historique allemand de Paris et le réseau « Saisir l'Europe ».

— **Das Ordnen von Räumen. Territorium und Lebensraum im 19. und 20. Jahrhundert,** *19 novembre 2014. Auteur : Ulrike Jureit, discutant : Christophe Duhamelle (Centre de recherches historiques, EHESS/CNRS), modérateur : Michael Werner (CIERA).*

— **La communauté imaginée. Appartenances et critiques dans la société européenne d'immigration***, 23 mars 2015. Auteure : Nikola Tietze (CADIS et Hamburger Institut für Sozialforschung), discutante : Beate Collet (Université Paris-Sorbonne), modératrice : Bénédicte Zimmermann (Centre Georg Simmel, EHESS/CNRS), Institut Historique Allemand, Paris*

— **Conflits au cœur de la prospérité. Les nouvelles vulnérabilités de la classe moyenne allemande***, 4 mai 2015. Auteur : Berthold Vogel (Sociological Research Institute Göttingen), discutant : Jay Rowell (CIERA), modérateur : Thomas Maissen (Deutsches historisches Institut Paris), Maison Heinrich Heine, Paris*

Publications

Le CIERA poursuit sa politique de publication en s'appuyant sur les deux piliers que sont l'édition imprimée et l'édition électronique.

Les blogs du CIERA

La plateforme OpenEdition abrite aujourd'hui trois blogs du CIERA : les « *Carnets de recherche du CIERA* », « *Germano-Fil* » et « *Franco-Fil* », ces deux derniers étant conçus et animés en partenariat avec l'Institut historique allemand de Paris.

Carnets de recherche du CIERA

Les « *Carnets de recherche du CIERA* »[26] rassemblent la littérature grise produite dans le cadre des manifestations scientifiques soutenues par le GIP. Conçus principalement à destination des responsables de programmes formation-recherche, ils sont structurés autour de quatre rubriques : Identités, frontières et intégration européenne ; Pouvoirs et régulations ; Cultures, arts et sociétés ; Apprentissages, constructions, circulation des savoirs. Une rubrique « Divers » accueille des comptes rendus d'autres manifestations. Pour la première fois depuis leur création, les « *Carnets de recherche du CIERA* » ont également publié des sources radiophoniques comme par exemple une émission de

[26] http://ciera.hypotheses.org

France Culture portant sur « Les amnisties relatives à l'épuration » issue directement d'un programme de formation-recherche.

Le nombre de visiteurs différents et de visites a augmenté de 15% par rapport à l'année 2014. Les comptes rendus ont été publiés au rythme de deux à quatre par mois.

Germano-Fil et Franco-Fil

« *Germano-Fil* » et « *Franco-Fil* » traitent des questions méthodologiques de la recherche documentaire en sciences humaines et sociales et entendent ainsi contribuer au transfert de connaissances entre la France et l'Allemagne dans ce domaine.

Le carnet « *Germano-Fil* » continue à recevoir un millier de visiteurs par mois. Etudiants et doctorants ont la possibilité d'y publier des expériences d'un séjour de recherche ou d'un travail de terrain ou en archives dans un pays germanophone.

« Franco-Fil » répond aux mêmes objectifs que « *Germano-Fil »*, mais sur le terrain français vu d'Allemagne. Le blog est administré et alimenté régulièrement par deux collaborateurs du DHI.

Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs du CIERA, *Trajectoires,* lancée en 2007, a publié en 2015 son neuvième numéro. Le comité de rédaction est composé de neuf jeunes chercheurs du CIERA, cinq doctorants et quatre post-doctorants, et coordonné par Anne Seitz, lectrice DAAD au CIERA. Le comité est pleinement souverain dans le choix du dossier thématique, des appels à contribution, la sélection des articles et le travail éditorial en lien avec les auteurs. Après une première relecture commune des deux comités de lecture (le comité de rédaction et le comité scientifique de la revue, composé d'anciens rédacteurs de *Trajectoires* et d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA), il revient au comité de rédaction d'effectuer la relecture des versions remaniées. La publication requiert, quant à elle, l'aval des deux comités. La procédure est très coûteuse en temps et énergie, mais nous semble adaptée pour répondre à la fois aux besoins des (parfois très) jeunes chercheurs et aux exigences scientifiques de *Trajectoires*.

Le dossier thématique du numéro 9 portait sur « Mensonge et manipulation. Le faux au prisme des sciences humaines et sociales » et a réuni sept articles (quatre contributions en français et trois en allemand), qui ont été sélectionnés parmi les 27 propositions reçues suite à l'appel à contributions. Les articles témoignent d'une grande variété tant dans les sujets (la copie, la traduction, les discours politiques, la communauté scientifique, la littérature pour enfants…) que dans les disciplines (histoire de l'art, littérature, philosophie, histoire…).

La rubrique « Perspectives », permettant aux jeunes chercheurs de publier des articles sur des thèmes variés, souvent issus de leur travail de thèse, a compté trois articles (tous en français), pour 17 propositions initiales. Les articles sont, comme les contributions du dossier thématiques, issus de différents ancrages disciplinaires (géographie, sociologie, littérature).

La rubrique « Synthèses » offre aux jeunes docteurs ayant soutenu leur thèse dans l'année une vitrine leur permettant de publier le résumé de leur travaux. Les jeunes docteurs du CIERA sont nombreux à apprécier ce moyen pour rendre plus de visibilité à leurs recherches. Ainsi, le numéro actuel a réuni douze résumés, dont les auteurs étaient quasiment tous – onze sur douze – inscrits dans un établissement membre du CIERA au moment de leur soutenance.

En adhérant au programme « Freemium » d'OpenEdition en 2012, *Trajectoires* a accru sa visibilité et son accessibilité. Ce programme repose sur un modèle économique qui combine libre accès à l'information en ligne (en proposant les articles gratuitement en format html) et commercialisation de services (en proposant en plus les formats de fichiers dits « détachables », pdf et ePub). La revue des jeunes chercheurs du CIERA fait désormais partie d'un bouquet payant proposé aux bibliothèques universitaires. Par ailleurs, *Trajectoires* est intégrée au catalogue d'une librairie

électronique en ligne[27]. Entre 2010 et 2015, le nombre de visites cumulées par an pour la revue trajectoires a par exemple triplé et s'élève en 2015 à 98 082.

Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[28] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Editée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone, et de communication en sciences sociales et humaines. Deux numéros sont parus en 2015 :

- *n° 19, 2015, Réflexivité et Système. Le débat sur l'ordre et l'auto-organisation dans les années 1970*
- *n° 20, 2015, Catégories de genre te monde du travail*

Dialogiques

La refonte des Editions de la Maison des sciences de l'homme a conduit, entre autres, à la transformation de la collection *Dialogiques*, créée en 2004, en série intégrée dans la collection *Bibliothèque allemande*. Ce changement de statut ne modifie cependant en rien la ligne éditoriale de *Dialogiques* qui accueille des monographies et des ouvrages collectifs consacrés aux terrains allemand et franco-allemand, dans un horizon ouvert sur l'Europe et le monde extra-européen.

Un titre est sorti en 2015 : dans ce nouveau format : *Qu'est-ce que l'autorité ? Études historiques (XIXe-XXe siècles)* (Emmanuel Droit et Pierre Karila-Cohen, dirs.) et deux sont en préparation pour 2016/2017 – tous deux concrétisant un « prix de thèse » attribué par le CIERA.

Autres travaux du CIERA

Trois ouvrages issus de programmes formation-recherche qui ont bénéficié d'une aide à la publication du CIERA sont parus en 2015.

- Corine Defrance, Juliette Denis, Julia Maspero (éds.), *Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée,* collection : L'Allemagne dans les relations internationales / Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.
- Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (éds.*), France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?* Cergy, Editions du CIRAC, 2015.
- Corine Defrance, Michael Kissener, Jan Kusber, Pia Nordblom (éds.), *Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945*. Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014

Trois autres publications sont en préparation.

Trois autres ouvrages issus de programmes formation-recherche sont parus, mais sans bénéficier de soutien du CIERA

- Paula Diehl, F. Steilen (Hrsg.), *Politische Repräsentation und das Symbolische Historische, politische und soziologische Perspektiven*, Wiesbaden, Springer VS, 2015.
- Paula Diehl, *Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie.Eine Theorie politischer Repräsentation*, Baden-Baden, Nomos, 2016.
- Corine Defrance / Romain Faure / Eckhardt Fuchs (Hg.), *Bildung in Deutschland nach 1945 Transnationale Perspektiven*, collection : L'Allemagne dans les relations internationales / Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 8, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.

---

[27] http://librairie.immateriel.fr/fr/list/collection-4247-trajectoires/page/1/date

[28] http://trivium.revues.org/index.html

Une publication issue d'un colloque « junior » a également vu le jour :

— Solenn Carof, Aline Hartemann, Anne Unterreiner (dir.), *« La construction de l'Autre. Définir les identités à la marge dans l'espace européen », Politique européenne, n°47, 2015/1.*

Un réseau en devenir

Trois institutions – le CIERA, le Centre Marc Bloch et l'IFRA-SHS de Francfort- se sont accordées sur un double constat. D'une part elles partagent le même objectif : faire connaître la jeune recherche, favoriser l'information scientifique sur l'outre-Rhin, promouvoir cette forme féconde d'internationalisation qu'est l'approfondissement de la réflexion scientifique franco-allemande. D'autre part, elles subissent les mêmes difficultés : offre pléthorique de moyens d'information et de diffusion, manque de moyen pour répondre à cette diversité croissante.

Elles ont donc décidé d'un effort concerté pour rendre leurs propres instruments plus efficaces. Chacune d'elles ouvrira l'activité où elle a accumulé la meilleure expérience à la coopération des autres.

Dans le cas du CIERA, le principe de numéros "hors-série "de Trajectoires, confies à la responsabilité du CMB ou de l'IFRA-SMS, dans le respect des règles et chartes de notre revue en ligne pour jeunes chercheurs, a été adopté. Sa mise en œuvre aura lieu en 2016. Nous aurons donc l'occasion d'y revenir plus amplement.

Cette coopération, concrète et utile, s'inscrit dans l'effort constant du CIERA - réseau par nature - pour structurer et élargir les réseaux qu'il offre à ses membres et à ses usagers.

COMMUNICATION

www.ciera.fr

Le site institutionnel du CIERA continue à remplir sa fonction de plateforme, informant de manière détaillée sur le programme scientifique du réseau, reflétant les activités des établissements membres et relayant des annonces diverses transmises par d'autres partenaires (manifestations, publications, appels à contributions, financements…)

Au cours des dernières années, les présences du CIERA sur Internet se sont multipliées avec la revue *Trajectoires* sur revues.org, les carnets de recherche et Germano-fil sur la plate-forme *hypotheses*, le partenariat avec calenda.org, la page Facebook et le compte twitter @cieraparis.

Fréquentation

Cette diversification a accru les chemins d'accès à l'information sur le CIERA : les internautes accèdent au site web par des voies diverses. La fréquentation du site Internet institutionnel reste depuis 3 ans très stable autour de 8000 visites par mois (selon l'outil de statistiques intégré au CMS Spip).

Pour pouvoir affiner l'évaluation de l'impact du site Internet du CIERA, d'autres instruments d'analyse ont été mis en place. L'année 2015 est la première année complète où le CIERA dispose de données provenant de *google analytics* pour les statistiques de consultation du site Internet. Toutes les formes de publication sur Internet du CIERA sont ainsi dotées d'outils d'analyse statistique. Pour les plates-formes *hypotheses* et *revues.org*, ces outils sont fournis par *OpenEdition* et montrent les bénéfices en terme de visibilité de ces grandes plates-formes.

Le taux des visiteurs connus et réguliers du site est passé durant l'année 2015 de 15,9% à 22%. La grande majorité des visites proviennent de France (64%) puis d'Allemagne (10%). Le reste est dispersé sur un grand nombre de pays où la francophonie est encore assez vivante.

Les trois principales villes d'où proviennent les visites sont, sans grande surprise, Paris, Lyon et Berlin, suivies par Strasbourg.

Le site Internet du CIERA est consulté majoritairement par des internautes installés sur des ordinateurs de bureau. Toutefois, la part de visites provenant d'un appareil mobile (smartphone ou tablette) est en augmentation depuis l'année dernière. Ce constat vient plaider pour la diversification des formats du site du CIERA.

Refonte du site

Actuellement, le CIERA gère deux applications Internet en parallèle : le site avec le logiciel Spip et une base de données programmée sur mesure. Ceci implique, en partie, des doubles saisies, car certaines informations sont enregistrées dans les deux systèmes. Pour éviter ce double travail, le site Internet du CIERA et la base de données de contacts qui fait aussi office d'un répertoire des chercheurs et étudiants/doctorants doivent être fusionnés en une application.

Suite à une étude de faisabilité menée en début d'année 2015, la décision a été prise de migrer les données du site Internet et de la base de données du répertoire de la recherche vers une application commune qui fonctionne sous le logiciel libre *drupal*. La migration des données est réalisée en interne, la conception et la configuration de l'application se fait en collaboration avec une agence spécialisée et le design et l'intégration graphique sont entièrement assurés par l'agence Talcod.

La mise en ligne de la nouvelle version est prévue courant 2016.

Espace collaboratif agora

L'espace collaboratif du CIERA[29], développé avec le logiciel libre Agora-Project, est régulièrement utilisé pour les différentes manifestations du programme d'encadrement doctoral et pour la préparation de la revue *Trajectoires*. Cet outil web propose un appui précieux au travail en réseau. Il offre aux participants, souvent très dispersés géographiquement, un espace d'échanges de documents, leur permettant de mieux préparer les travaux en amont des rencontres scientifiques et de poursuivre la collaboration en aval, en vue, par exemple, d'une publication.

Lettre d'information

La lettre d'information du CIERA, réorganisée en 2013 pour former un véritable outil de veille sur le web, a continué à remplir parfaitement sa fonction de plate-forme d'information. Elle connaît aujourd'hui 3 660 abonnés. Avec la refonte du site, la lettre d'information sera envoyée grâce à un service spécialisé (*mailchimp*) qui permettra plus de souplesse dans les types d'envois et surtout un outil perfectionné d'analyse et de gestion des mailings.

Facebook et autres réseaux sociaux

Avec plus de 1 220 mentions *J'aime* (soit 300 de plus qu'en 2014), la Page Facebook du CIERA continue à drainer un nombre toujours plus grand d'utilisateurs « fans »[30].

Ce réseau social vient en appui de la lettre d'information du CIERA, soit en donnant un coup de projecteur sur certaines actualités ciblées du CIERA, soit en relayant une annonce ou une information qui, sans avoir de lien direct avec le programme du CIERA, est susceptible d'intéresser son public. Dans le premier cas, l'intérêt de la page Facebook comme outil de communication se confirme puisque les visites entrantes sur le site web du CIERA via le réseau Facebook occupent la troisième place après les résultats de recherches Google et l'entrée directe de l'URL www.ciera.fr.

La page Facebook du CIERA permet d'autant plus d'élargir le champ de communication du GIP au-delà des abonnés à la lettre d'information, que les actualités qui y sont publiées sont aimées, commentées, voire partagées et donc ainsi retransmises par les internautes eux-mêmes. La portée des publications profite de cette « viralité » de l'information avec, certaines semaines, des pics allant de 150 à près de 300 personnes touchées par les publications de la Page Facebook du CIERA[31].

Cet effet de « viralité » est d'autant plus bénéfique que les « fans » du CIERA contribuent à développer l'audience de la page, soit en invitant directement d'autres internautes à aimer la Page CIERA, soit en postant des publications sur la Page CIERA et attirent ainsi leurs amis sur notre Page.

Le compte Twitter du CIERA, quant à lui, permet aujourd'hui de relayer automatiquement les informations publiées sur le site Internet du CIERA et ouvre ainsi davantage de canaux de diffusion dans les réseaux sociaux.

Groupe Alumni

Le réseau des « alumni » du CIERA, formalisé de manière très légère en groupe Facebook qui réunit aujourd'hui près de 120 personnes, est toujours activement animé par une ancienne domiciliée actuellement à Bruxelles.

---

[29] http://claroline.cerimes.fr/agora

[30] Cf. annexe 11 graphique 1

[31] Cf. annexe 11 graphique 2

VIE INSTITUTIONNELLE ET BUDGET

L'année 2015 a marqué un tournant dans la jeune histoire du CIERA : prorogation du GIP pour dix ans, renouvellement du soutien du DAAD, renouvellement de l'équipe de direction et des instances.

Prorogation du GIP et évaluation par le DAAD

La totalité des établissements membres du GIP a renouvelé son engagement au sein du groupement en votant à l'unanimité la prorogation du groupement pour dix ans. Cette décision a été approuvée par les tutelles et publiée au Journal officiel du 22 octobre 2015 (arrêté MENS1519807A).

La commission d'experts déléguée par le DAAD durant l'hiver 2014 pour évaluer les activités du CIERA s'est prononcée en faveur d'une prolongation du soutien par le DAAD. C'est sur la base du rapport établi par cette commission que la direction générale du DAAD a décidé de poursuivre son soutien pour une durée de cinq ans, renouvelable après évaluation en 2021, en augmentant le montant de la subvention annuelle de 25 000€, soit 10% de hausse.

Equipe de direction

Christophe Duhamelle a été nommé directeur du GIP CIERA par l'assemblée générale du 27 mars 2015, faisant l'unanimité des membres. Il succède le 1er avril au directeur-fondateur du CIERA, Michael Werner.

Elissa Mailänder remplit depuis le 1er décembre 2015 les fonctions de directrice-adjointe du CIERA, aux côtés de Jay Rowell.

Le renouvellement de l'équipe de direction s'est déroulé dans la continuité des activités du CIERA, grâce à l'engagement de toutes et de tous et aux excellentes conditions de confiance mutuelle dont il a bénéficié.

Equipe de coordination

L'équipe de coordination du CIERA a, elle aussi, connu quelques mouvements de réorganisation. Le responsable du suivi comptable et budgétaire, Franklin Onyeagba, a présenté sa démission en juillet 2015 après avoir vu sa candidature retenue à un poste de chef comptable dans un grand théâtre national. Il a été remplacé au 1er octobre 2015 par Souaad Delalande. La chargée de communication et responsable du programme d'aides à la mobilité, Virginie Ransinan, est partie en congé de maternité et a été remplacée du 1er septembre au 31 décembre 2015 par Petra Hessenberger. La webmestre, Annette Schläfer, a demandé à travailler à temps partiel (80%) pour raisons familiales à compter du 1er septembre 2015. Le reste de l'équipe est resté stable, mais pour faire face à ces changements et en prévision des travaux à venir dans les locaux de la Maison de la recherche en 2016, il a été décidé de faire appel à une agente en contrat à durée déterminée puis en contrat de vacations, Marine Gilis, qui est en particulier chargée de constituer véritablement les archives et la documentation du CIERA.

Les postes occupés par des personnels enseignants partiellement mis à disposition de l'EHESS, Paris-Sorbonne, Lyon 2 continuent à fournir un appui indispensable au bon déroulement des activités du CIERA. Leur double casquette contribue par ailleurs à renforcer considérablement les liens entre le CIERA et ses établissements membres.

Cette année encore, on ne peut que souligner l'engagement exceptionnel de l'équipe du CIERA dans son ensemble.

BUDGET

Le volume d'activités de l'année 2015 se traduit en chiffres par une légère baisse des dépenses de l'ordre de 2,96%. Cette baisse n'est en aucun cas inquiétante puisque c'est bien l'année 2014 qui était marquée par un budget particulièrement élevé.

Investissements

Les investissements en 2015 ont porté sur l'acquisition d'un ordinateur et d'un écran particulièrement performants pour le poste de la webmestre, et sur la refonte du site internet qui sera achevée en 2016. Le montant total des investissements s'élève à 11 761,89€.

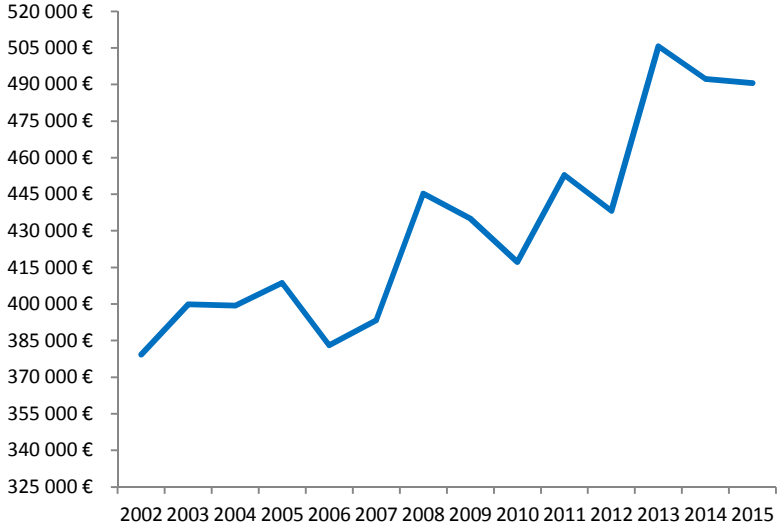
Recettes

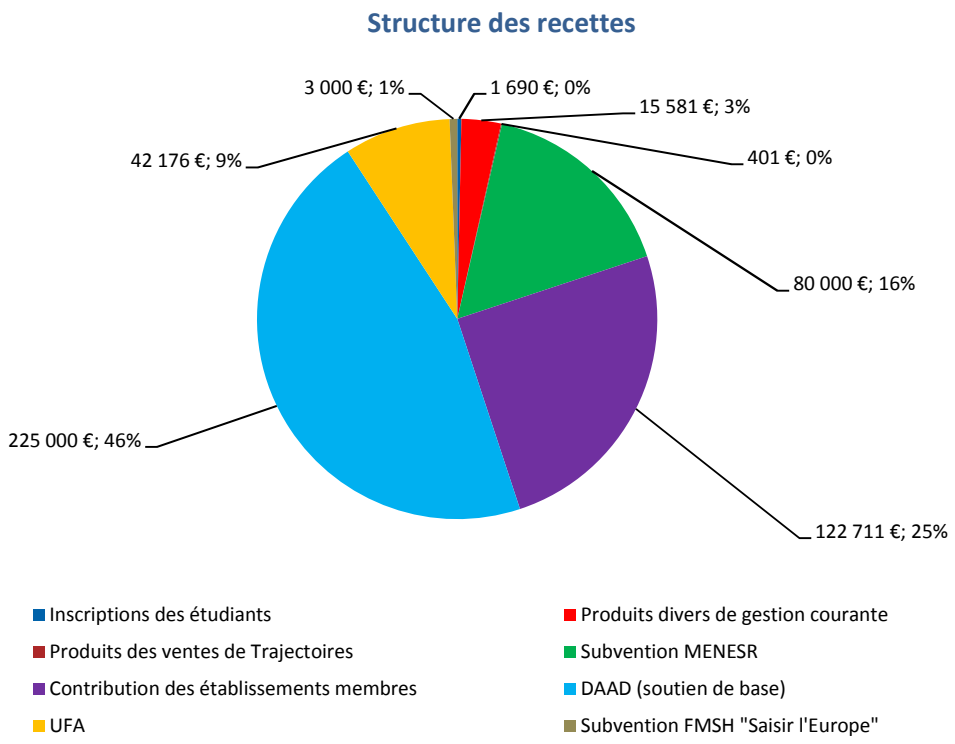
Les recettes sont quasiment stables par rapport à l'année 2014 (-0,35%), leur structuration est toutefois légèrement différente. L'augmentation de la subvention du MENESR (+18%) a, en effet, permis de compenser les effets de la suspension cadre du programme de soutien aux ateliers de recherche de jeunes chercheurs de l'Université franco-allemande, qui permettait de contribuer au financement du programme d'encadrement doctoral.

L'annonce de cette suspension ayant été rendue publique au dernier trimestre 2014, le CIERA avait encore eu la possibilité de déposer des demandes de financement auprès de l'UFA pour trois ateliers qui ont été accordées pour un montant total de 10 417 €. Par ailleurs, l'UFA a attribué une subvention de 15 000 € au CIERA pour l'organisation de la rencontre annuelle du réseau « Saisir l'Europe ». Enfin, 17 029 € (programme de mise réseau de jeunes chercheurs de l'UFA) sont destinées aux deux groupes « Etat social » et « développement durable » du réseau « Saisir l'Europe ».

Les produits divers de gestion courante ont plus que doublé par rapport à 2014 (+60%). Ils correspondent en grande partie à l'annulation de mandats faisant suite à des versements de solde de subventions destinées à certains PFR clos en 2015 d'un montant inférieur à ce qui avait été initialement prévu.

Evolution des recettes 2002-2015

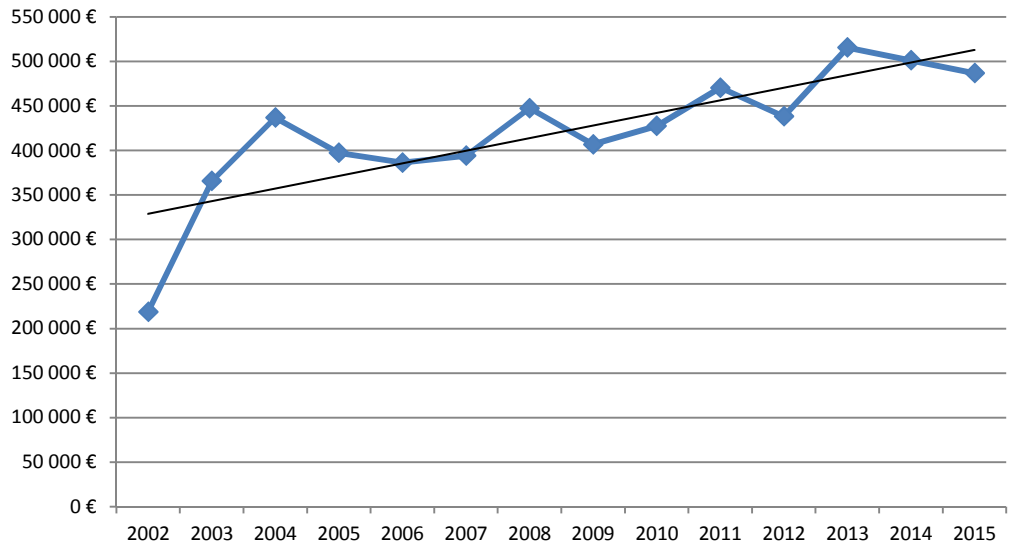




Dépenses

Les dépenses enregistrent une légère baisse de 3% par rapport à l'année précédente.

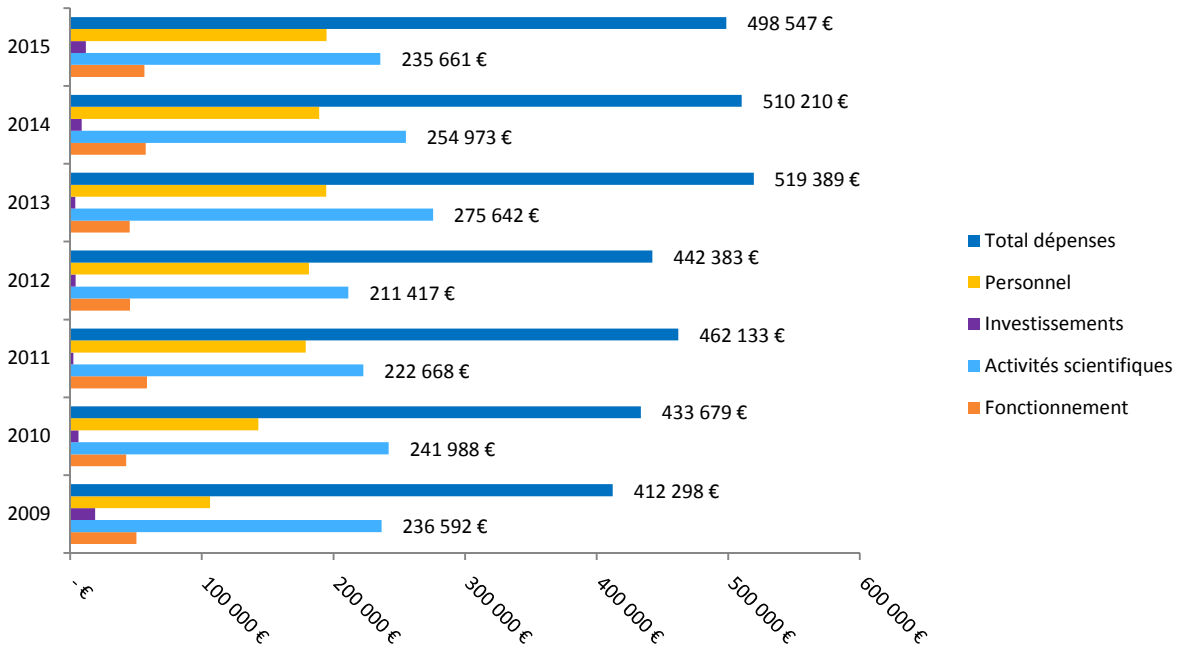
Evolution des dépenses 2002-2015



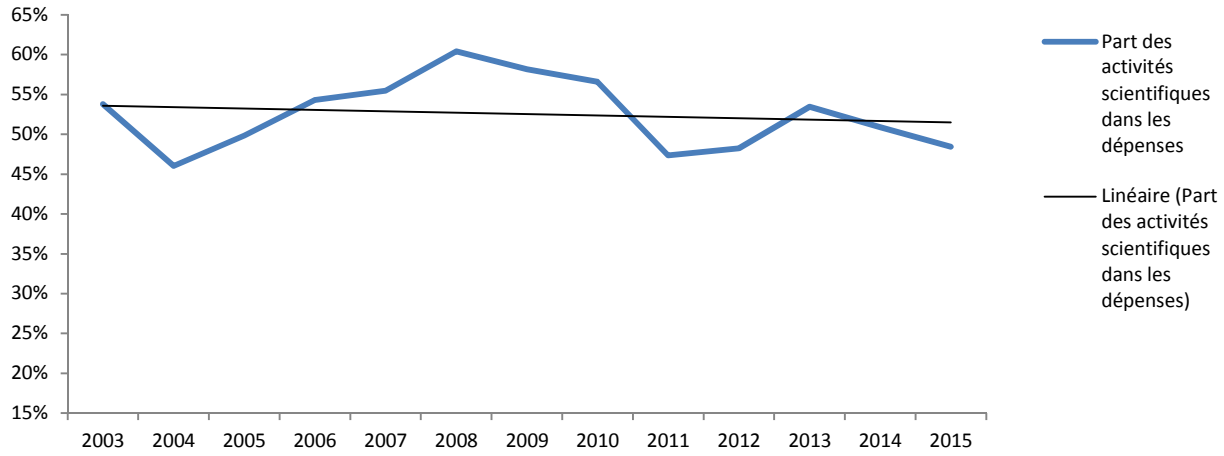
Structures des dépenses

La structure des dépenses reste globalement stable par rapport à l'année précédente : les activités scientifiques absorbent près de la moitié des dépenses (235 661 €), sans compter la part des dépenses de personnel et des investissements consacrées indirectement à la réalisation du programme d'activité du CIERA. Les dépenses de personnel devront être pondérées par l'intégration des indemnités journalières de la Sécurité sociale (IJSS) perçues par le CIERA à l'occasion de départ en congés de maternité et d'accueil de l'enfant de deux salariées du GIP.

Evolution des postes analytiques

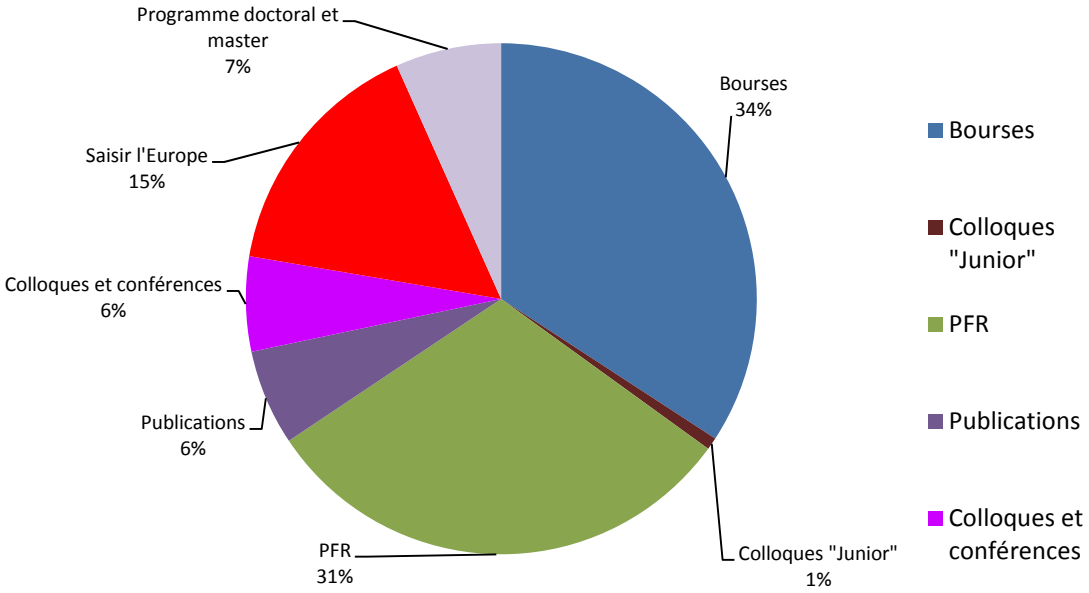


Evolution de la part des activités scientifiques 2003-2015



Dépenses liées aux activités scientifiques

Le soutien à la recherche (programmes formation-recherche et colloques « junior ») ainsi que le soutien à la formation (Programme d'encadrement doctoral, programme « master) représentent 38% des dépenses.



Les aides à la mobilité absorbent 34% des dépenses liées aux activités scientifiques contre 38% pour 2014. Cette légère baisse s'explique par le nombre de candidatures légèrement moins important en 2015.

Enfin, le projet « Saisir l'Europe » a généré en 2015 des dépenses particulièrement importantes (16% des dépenses liées aux activités scientifiques) du fait de l'organisation par le CIERA de la rencontre annuelle du réseau au Moulin d'Andé.

CONCLUSION

Le rapport, et les « annexes » qui suivent cette page de conclusion, présentent de nombreux chiffres. Ils sont les bienvenus et leur intérêt excède d'ailleurs le simple bilan d'une année d'activité du CIERA. Alors que les données sur les critères de la réussite doctorale et le devenir ultérieur des doctorants demeurent soit très fragmentaires, soit trop générales, le CIERA constitue aussi, en formant un réseau durable permettant de recueillir des renseignements, un observatoire utile sur les périlleuses années marquant la fin des études proprement dites et l'insertion dans une vie active académique ou autre.

Pour autant, l'activité du CIERA ne se résume pas à des indicateurs quantitatifs et ceux-ci (nombre des inscrits, nombre des PFR…) peuvent parfois légèrement fluctuer sans qu'il y ait lieu de s'inquiéter outre mesure. Notre « vivier » n'est pas extensible à l'infini, dans un contexte où les « études sur l'Allemagne » n'ont pas le vent en poupe et connaîtraient assurément, si le CIERA n'existait pas, un effacement bien plus marqué. Il faut donc que s'établisse une tendance pluri-annuelle pour que l'un de nos instruments d'action soit sérieusement remis en cause. Nous n'en sommes là pour aucun d'entre eux.

En revanche, toutes nos actions, et constamment, font l'objet d'une évaluation qualitative, menée non seulement par le bureau et l'équipe du CIERA, mais également par son comité de pilotage qui est au cœur des décisions concernant les programmes du GIP, ainsi bien sûr que par le conseil scientifique dont ce rapport nourrit les précieux avis, et par l'Assemblée générale, instance fédérative et décisionnelle. En outre, l'expérience acquise dans les différents réseaux (relations avec les institutions membres, avec les autres institutions franco-allemandes, avec le DAAD et ses centres) fournit d'utiles aiguillons pour améliorer nos propres programmes.

Certaines évolutions décrites dans ce rapport illustrent bien le processus pluriel qui conduit à une constante adaptation de notre offre et de notre activité, et c'est pourquoi elles seront à nouveau évoquées – à la fois comme « note finale », comme signe d'avenir, et comme rappel des suggestions fécondes que peut produire la lecture du *Rapport d'activité* du CIERA.

Ainsi, c'est dans l'observation des évolutions françaises et allemandes, dans le dialogue avec les institutions membres, et plus encore dans l'expérience acquise au cours de la coopération au sein de « Saisir l'Europe », qu'après une discussion approfondie en comité de pilotage a pu être adopté le principe d'aides à la mobilité post-doctorale courte. Cette phase de réflexion a permis de « cibler » les besoins auxquels peu de réponses étaient jusqu'alors apportées. Cohérente avec une évolution déjà bien engagée au CIERA (« Atelier post-doc » depuis juin 2015, place des jeunes chercheurs dans les PFR puis les « colloques junior »), l'inauguration des mobilités post-doctorales s'inscrit dans un débat à poursuivre sur cette période seuil critique au cours de laquelle trop de jeunes chercheurs renoncent à conserver une « spécialité allemande ».

Second exemple : l'institution au printemps 2015 du programme « CIERA hors les murs ». La nécessité pour le CIERA de porter la plus-value scientifique dont il se fait le promoteur vers un forum social plus large, et de s'essayer à l'animation du débat public en y installant une parole franco-allemande réflexive, a souvent été rappelée, en particulier par le conseil scientifique. La mise en œuvre de cette exigence s'est en revanche fréquemment heurtée à deux écueils : un travail de prospection, d'organisation et de « publicité » excédant les capacités du CIERA ; une difficulté pour assurer un public suffisant aux programmes mis en place. L'idée s'est donc imposée d'accueillir les capacités et les publics des autres, sans exclusive *a priori*, tout en assurant la dimension de scientificité franco-allemande qui est la nôtre, et de chercher la cohérence du tout non pas en une programmation dont nous assurerions la mise en place, mais dans les critères de nos participations à

des programmations tous azimuts – le tout sous un seul *label*, à la fois unificateur et nomade : « le CIERA hors les murs ».

Troisième exemple enfin, illustrant cette fois le souci constant qu'a le CIERA d'entretenir et renforcer ses liens avec les douze universités et grands établissements qui, au sens propre, le constituent. Notre programme d'encadrement doctoral (PED) a souvent été pionnier – en bonne partie d'ailleurs parce qu'il s'appuyait sur l'exemple plus précoce de ce genre d'enseignement en Allemagne. Le PED est toujours un succès. Toutefois, bien qu'il soit ouvert à tous les étudiants, il fournit la possibilité d'une articulation plus grande encore avec les offres des établissements membres, selon un double objectif de complémentarité accrue, et d'intégration renforcée. Ce chantier, inauguré par le comité de pilotage, est en cours. Il est primordial pour le CIERA car, au-delà de la nécessité pragmatique de rendre le PED toujours plus utile, il illustre parfaitement tout l'intérêt, pour les douze établissements porteurs et pour le GIP qui en résulte, d'une interaction étroite. Elissa Mailänder, nouvelle directrice adjointe du CIERA, a accepté de superviser plus particulièrement ce chantier.

Trois exemples – parmi beaucoup d'autres. Mais il faut aussi savoir finir un rapport. Souhaitons qu'en le refermant ses lecteurs auront conçu les observations, les suggestions et les critiques que, d'avance, nous les remercions de nous adresser !

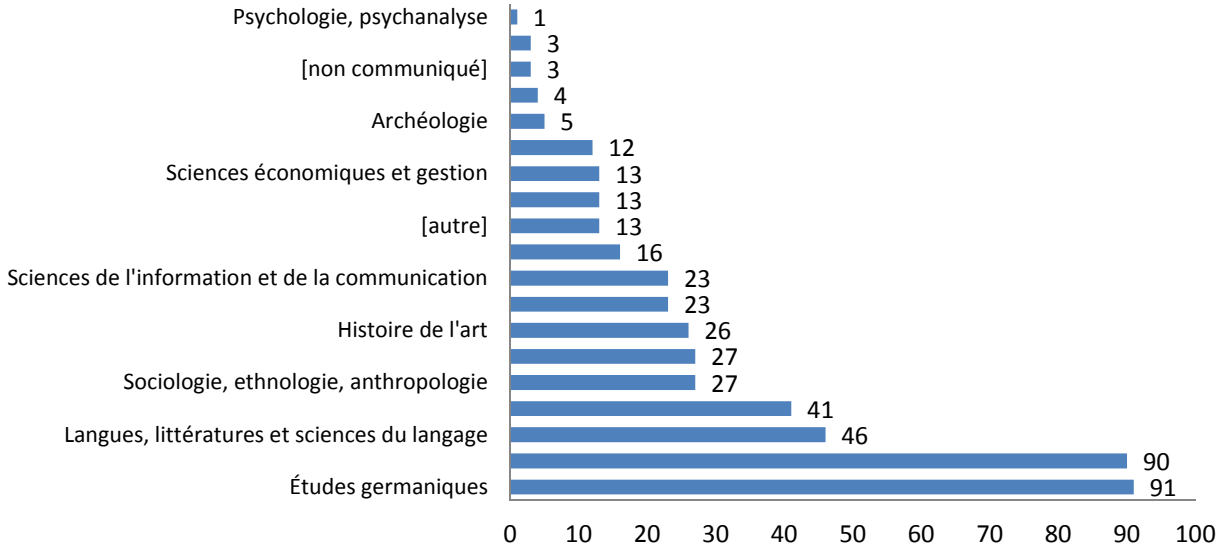
ANNEXES

ANNEXE 1 : STATISTIQUES INSCRITS 2014-2015

Etablissements membres

Etablissement	Nb_inscrits	%
Université Paris-Sorbonne-Paris IV	54	11%
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	32	7%
Ecole normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	28	6%
Université Panthéon-Sorbonne-Paris I	36	8%
Université de Strasbourg	18	4%
Université Lumière-Lyon II	28	6%
Sciences Po Paris	15	3%
Université de Cergy-Pontoise	0	0%
Ecole normale supérieure (ENS)	0	0%
Institut d'études politiques de Grenoble (IEP)	0	0%
Total établissements membres	211	44%
Autres établissements	266	56%

Discipline des inscrits

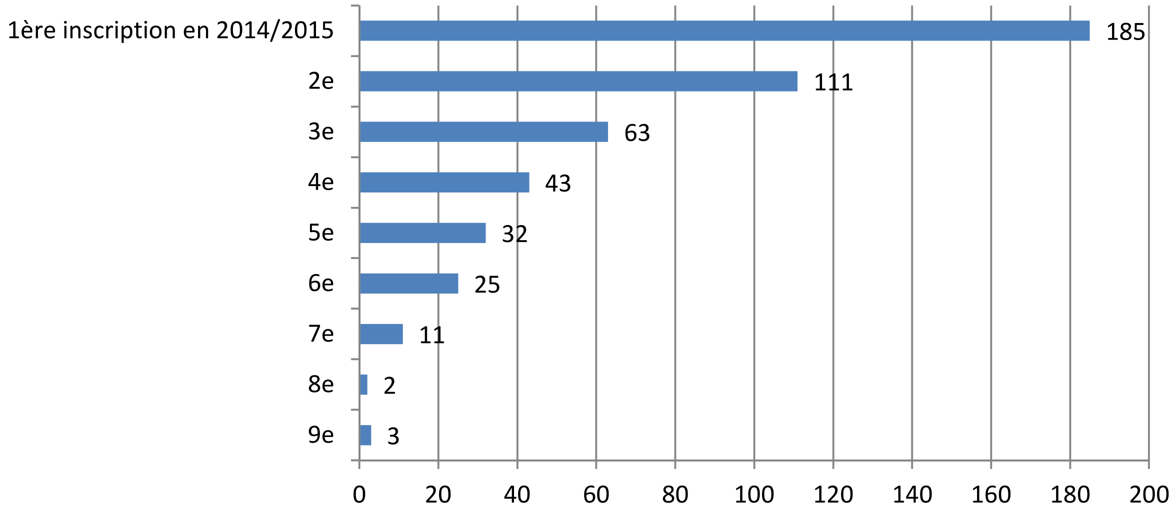


Niveau de formation

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
M1				2	2	1	4	9	33	45	54	58	71	58
M2		1	9	13	33	55	45	48	58	80	90	107	133	105
Doctorant	20	32	48	53	64	167	204	249	315	377	357	366	319	269
Post-doc	4	5	7	4	4	20	29	9	34	47	40	39	47	41
Autre				1	2	3	4	7	2	1	2	2	3	4
Total	24	38	64	73	105	246	286	322	442	550	543	572	573	477

Annexe 1 : Statistiques inscrits 2014-2015

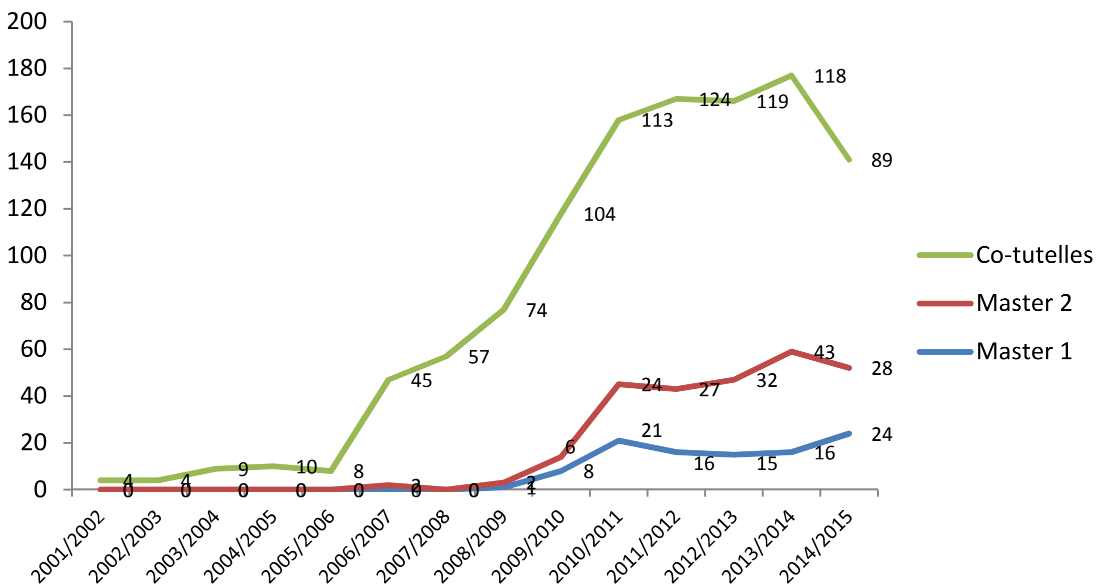
Renouvellement des inscriptions



Renouvellement par niveau

	M1	M2	Doctorant	Post-doc.	Autre	Total
1ere inscription	51	54	66	12	2	185
2e	7	37	58	9	0	111
3e	0	12	49	0	2	63
4e	0	2	36	5	0	43
5e	0	0	31	1	0	32
6e	0	0	18	7	0	25
7e	0	0	6	5	0	11
8e	0	0	2	0	0	2
9e	0	0	2	1	0	3
10e	0	0	1	1	0	2

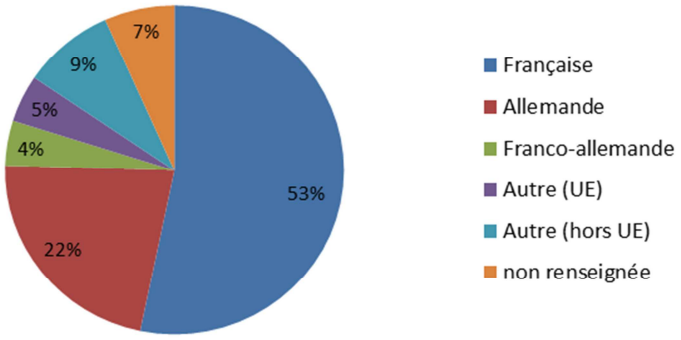
Doubles diplômes et co-tutelles



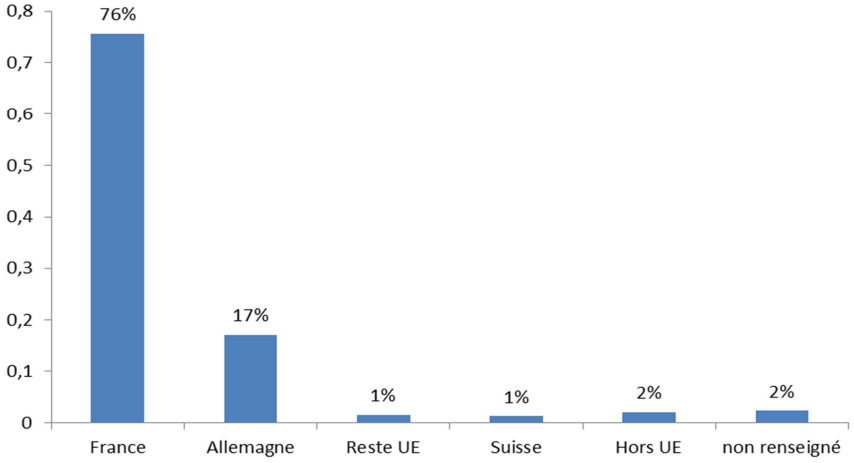
Doubles diplômes (DD) et co-tutelles/totalité inscrits par niveau depuis la mise en place du Programme d'encadrement doctoral en 2006

	Master 1			Master 2			Thèse		
	DD	Total M1	%	DD	Total M2	%	co-tutelle	Total thèse	%
2006/2007		1	0%	2	55	4%	45	167	27%
2007/2008		4	0%		45	0%	57	204	28%
2008/2009	1	9	11%	2	48	4%	74	249	30%
2009/2010	8	33	24%	6	58	10%	104	315	33%
2010/2011	21	45	47%	24	80	30%	113	377	30%
2011/2012	16	54	30%	27	90	30%	124	357	35%
2012/2013	15	58	26%	32	107	30%	119	366	33%
2013/2014	16	71	23%	43	133	32%	118	319	37%
2014/2015	24	58	41%	28	105	27%	89	269	33%

Nationalités des inscrits

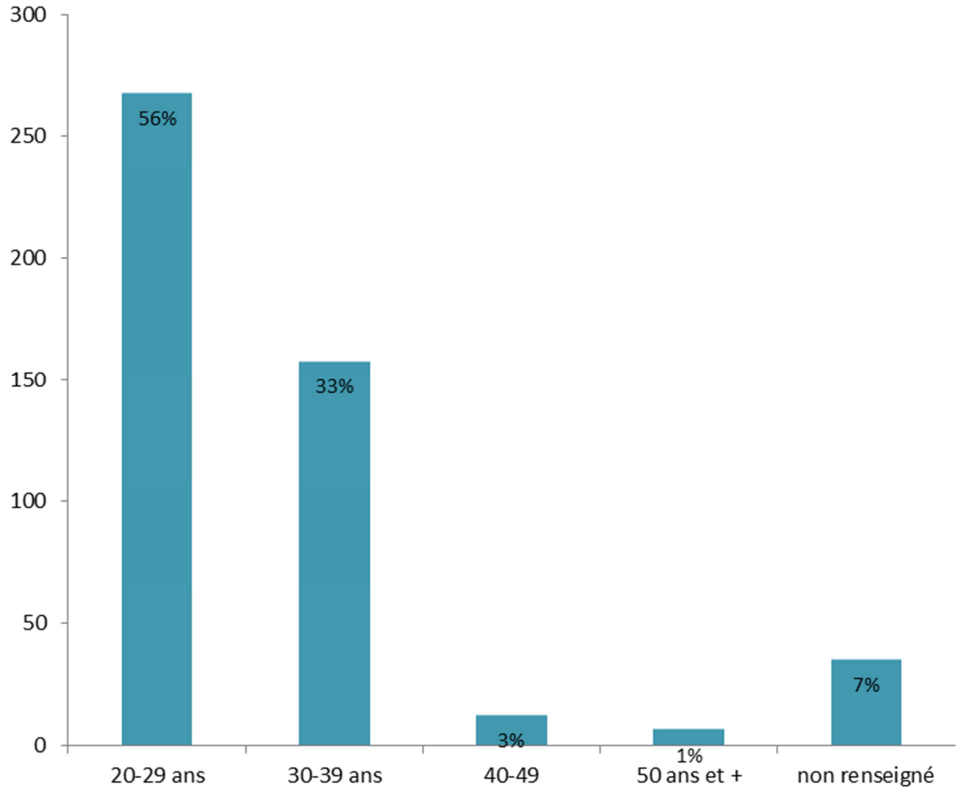


Pays de rattachement des établissements

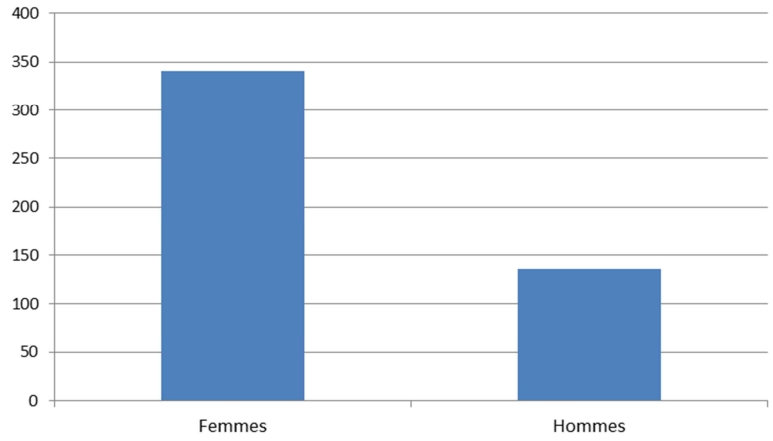


Annexe 1 : Statistiques inscrits 2014-2015

Tranche d'âge



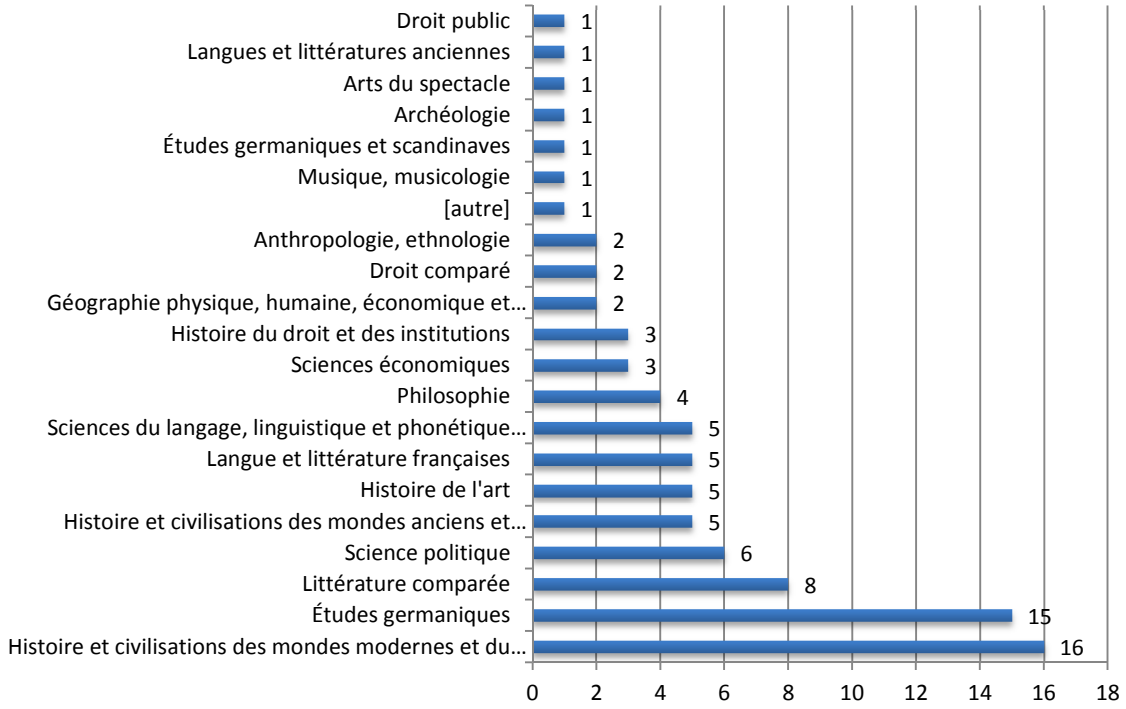
Sexe des inscrits



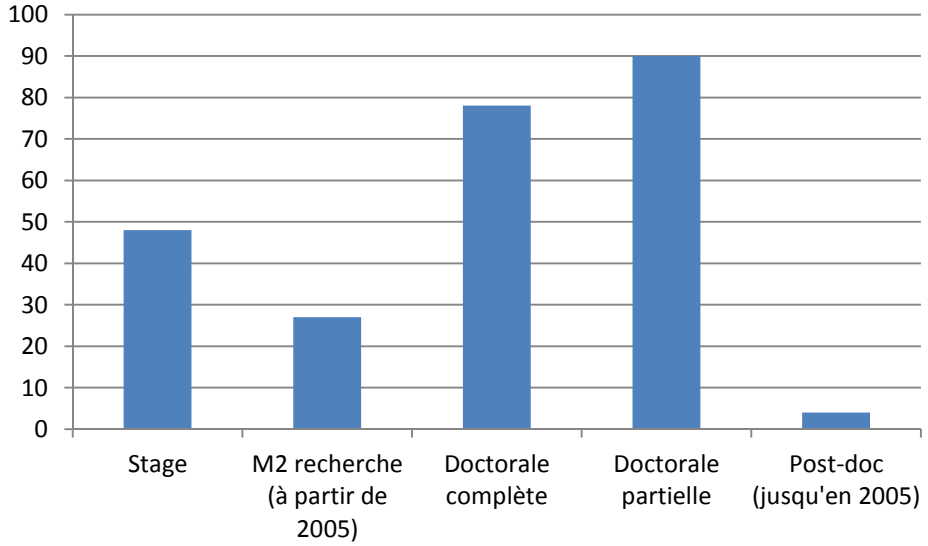
ANNEXE 2 : PROGRAMME D'ENCADREMENT DOCTORAL

Statistiques

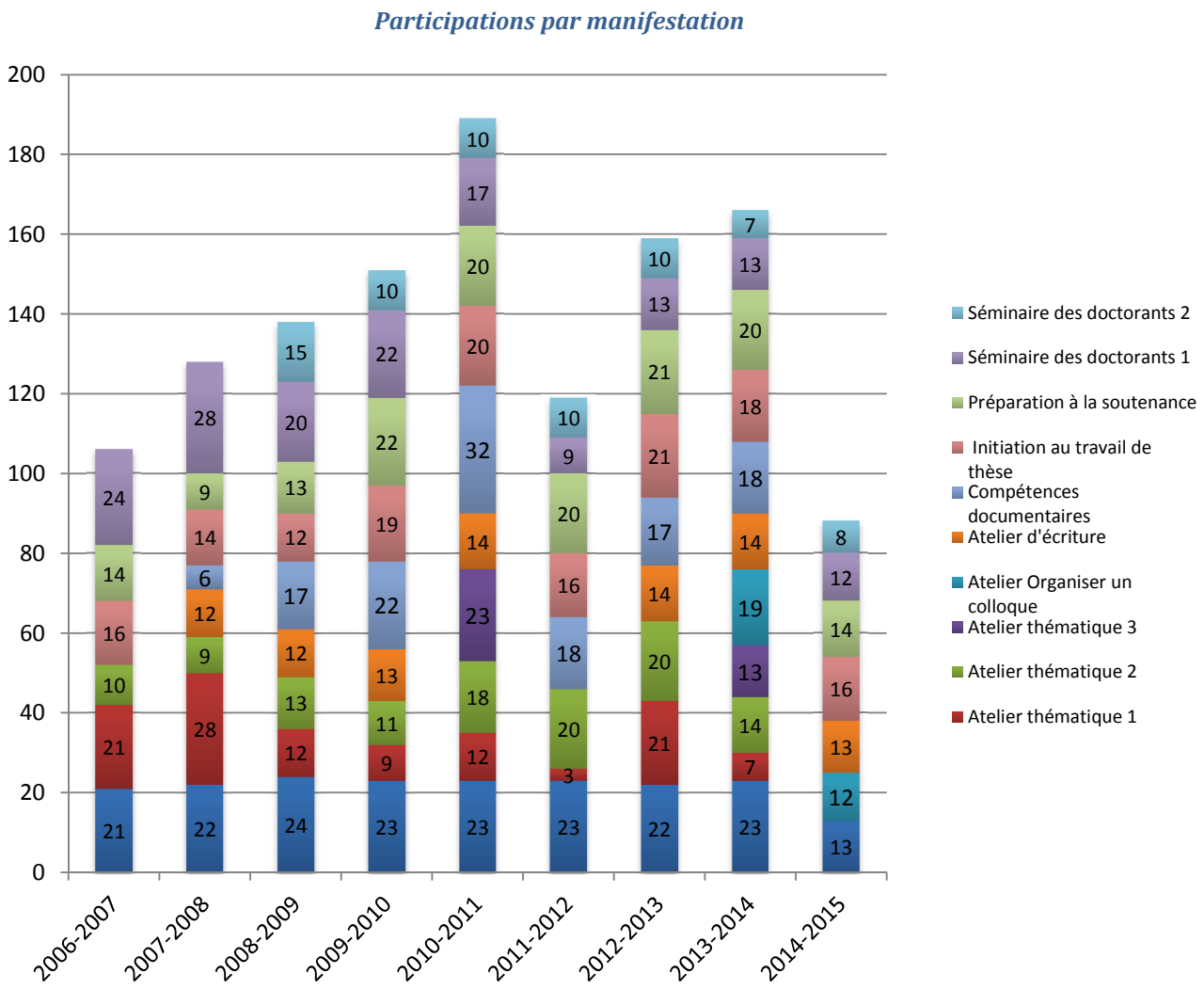
Participations / disciplines : nombre de participants

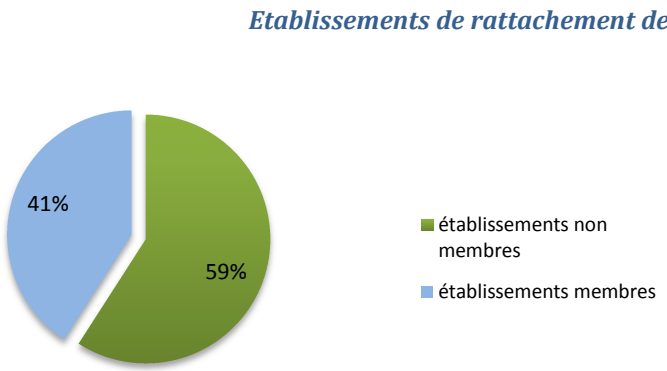


Type d'aides à la mobilité perçues par les répondants

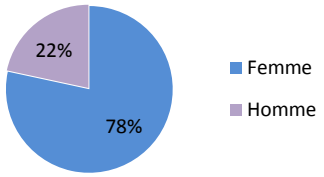


Annexe 2 : Programme d'encadrement doctoral

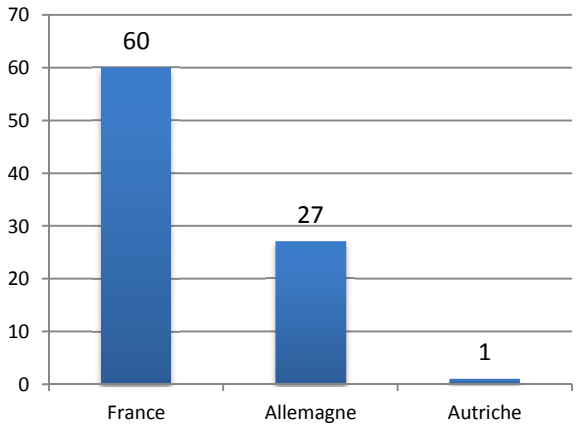




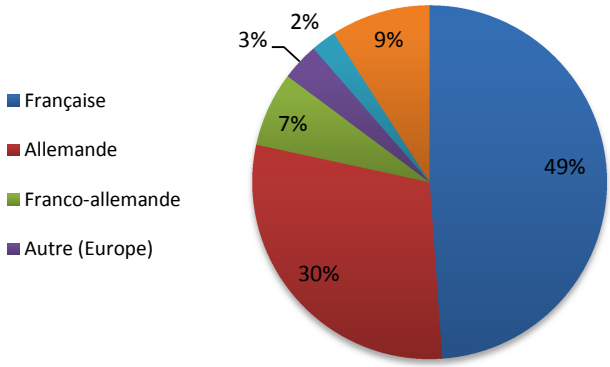
Participation par sexe



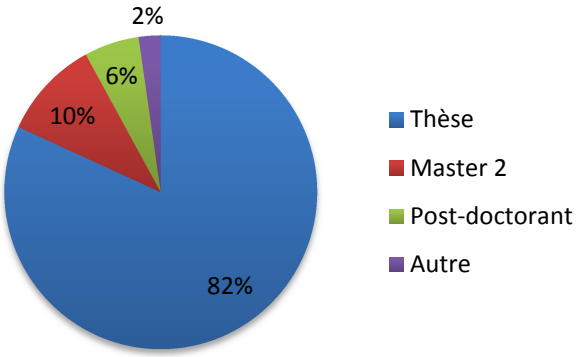
Pays des établissements de rattachement des participants



Nationalités des participants



Participation par niveau de formation



Programmes

Première séance du séminaire des doctorants du CIERA

30 mai 2015, Maison de la Recherche, Paris

10h00-10h15	Ouverture du séminaire ANNE SEITZ, CIERA
10h15-11h15	Lecture commune de Jean-Louis Fabiani : « Faire son choix théorique en sciences sociales »
11h15-11h30	Pause
11h30-12h15	LISE GALANDE, Paris-Sorbonne: L'Empire allemand et le spectre de l'encerclement (1906-1914) : diffusion, circulation et transformations d'une notion dans l'espace public Commentaire : ANNE PREZ, Paris Panthéon-Sorbonne
12h15-13h00	JANA-KATHARINA MENDE, Vechta/ Wien : Messianismus als Begriff im Französischen, Polnischen und Deutschen Commentaire : DANIEL RAKOVSKY, Paris Sorbonne
13h00-14h00	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h00-14h45	EVA ZIMMERMANN, FU Berlin/ Metz : Baden-Baden. „La Capitale d'été de l'Europe". Entstehung und Wandel eines transkulturellen Raums (1830-1880) Commentaire : PHILIPP SIEGERT, MPI für Rechtsgeschichte/ IFHA
14h45-15h30	CELIA BARREZ, Rennes : Etude comparée des politiques de lutte contre le décrochage scolaire en France et en Allemagne Commentaire : ALICE LEVY, Bordeaux
15h30-16h00	Bilan et clôture CHRISTOPHE DUHAMELLE, CIERA

Deuxième séance du séminaire des doctorants du CIERA

21 novembre 2015, Maison de la Recherche, Paris

10h00-10h10	Ouverture du séminaire par ANNE SEITZ (CIERA)
10h10-11h00	PAUL JUTTEAU (Université de Perpignan) : La transition énergétique en Allemagne à l'épreuve de l'effet de frontière Commentaire : KATHARINA HEY (Ludwig-Maximilans-Universität München/ ENS)
11h00-11h50	ANASTASIA MIKHAILOVA-TUCHOLKE (Ruhr-Universität Bochum) : Populärwissenschaftliche Vermittlung des Fachwortschatzes aus dem Bereich Erneuerbare Energien. Eine Analyse im Französischen Commentaire : AGATHE LOMBARD (Lyon 2/ Universität Göttingen)
11h50-12h10	Pause
12h10-13h00	LISE BLONDEEL (Humboldt-Universität zu Berlin/ Université de Lille 3) : Le retour des chrétiens-démocrates au gouvernement et leur positionnement sur l'Ostpolitik 1982-1989 Commentaire : PAUL MAURICE (Université Paris Sorbonne)
13h00-14h00	Déjeuner (offert par le CIERA)
14h00-14h50	NIKO ROHE (Universität Bielfeld) : Pratiquer la comparaison dans des petites guerres avant 1914. Les Empires européens et la Guerre gréco-turque de 1897 Commentaire : PAUL JUTTEAU (Université de Perpignan)
14h50-15h40	LEA GEKLE (ENS/ EHESS) : Critique et normativité – De la critique d'idéologie à la généalogie ? Formes de la critique sociale chez T.W. Adorno et M. Foucault Commentaire : PHILIPP SIEGERT (MPI/ IFHA)
15h40-16h00	Pause
16h00-16h50	PHILIPP SIEGERT (MPI für Rechtsgeschichte/ Institut français d'histoire en Allemagne) : Le droit public et la préparation à la guerre: Comparaison de l'Allemagne et de la France, 1906-1914 Commentaire : NIKO ROHE (Universität Bielefeld)
16h50-17h40	JULIEN BEAUFILS (Paris Sorbonne Nouvelle) : Le tournant des années 70 : la rationalisation de la performance dans le sport est-allemand Commentaire : MORGANE WALTER (Paris Panthéon Sorbonne)
17h40-18h00	Bilan et clôture par CHRISTOPHE DUHAMELLE (CIERA)

Séminaire « Initiation au travail de thèse »

29 et 30 janvier 2015, Foyer le Pont, Paris

	Jeudi 29 janvier 2015	Vendredi 30 janvier 2015
9h30 – 11h00		Informations pratiques : Financements Virginie RANSINAN (CIERA) Peggy ROLLAND (DAAD)
11h00 – 11h30	Ouverture du séminaire Jay ROWELL (SAGE/ CIERA) & Marie-Alexandra SCHNEIDER & Anne SEITZ (CIERA)	Pause
11h30 – 13h00	La thèse, une formation par la recherche Jay ROWELL (MISHA / CIERA)	Faire valoir son travail de recherche Moritz Hunsmann (EHESS) (à confirmer)
13h00 – 14h00	Pause déjeuner*	Pause déjeuner*
14h00 – 15h00	Doktor, Arbeit und Gesellschaft Kathleen SCHLÜTTER (UFA)	De l'idée au projet : rédiger un exposé Fanny GRIBENSKI (EHESS)
15h00 – 16h00	Savoir parler de la thèse David CHRISTOFFEL (Radio Thésards)**	Initiation au travail d'enseignant Réseau interuniversitaire des doctorants enseignants (RIDE)
16h00 – 16h30	Pause	Pause
16h30 – 17h30	Savoir parler de la thèse (suite)	Réseaux et sociabilité Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne France (GIRAF)
17h30 – 18h00		Clôture du séminaire Nathalie FAURE (CIERA)
18h00 – 18h30		
19h00	Dîner convivial*	

Séminaire « Préparation à la soutenance de thèse, orientation et insertion sur le marché du travail »

26. et 27 mars 2015, Maison Heinrich-Heine,Cité universitaire, Paris

<table>
<tr><td></td><td>Jeudi 26 mars 2015
MAISON HEINRICH HEINE</td><td>Vendredi 27 mars 2015
MAISON HEINRICh HEINE</td></tr>
<tr><td>9h30 – 10h00</td><td>Ouverture du séminaire
Michael Werner (CIERA), Anne SEITZ (CIERA) et Christiane DEUSSEN (Maison Heinrich Heine)</td><td rowspan="2">Wissenschaftliche Karriere : Habilitation oder Juniorprofessur ?
Gesa zur Nieden (Universität Mainz)
N.N.</td></tr>
<tr><td>10h00 – 11h00</td><td>Les enjeux de la soutenance de thèse et la validation de la cotutelle
Michael Werner (CIERA)</td></tr>
<tr><td>11h00 – 11h30</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>11h30 – 13h00</td><td>STAGE PRATIQUE
Secrets et clefs de l’art dramatique :
réussir la soutenance dans les meilleures conditions
Alexandre Louschik (Paris)</td><td>Devenir chercheur en France : CNU ou CNRS ?
Guillaume MOURALIS (Université Paris Ouest)
Jean-Louis Georget (Institut Français d’histoire en Allemagne)</td></tr>
<tr><td>13h00 – 14h00</td><td>Déjeuner
(Cité universitaire)</td><td>Déjeuner
(Cité universitaire)</td></tr>
<tr><td>14h00-15h00</td><td rowspan="2">Suite du stage</td><td>Paysage éditorial en France et stratégies de publication
Etienne ANHEIM (Annales)</td></tr>
<tr><td>15h00 – 16h00</td><td>Publizieren in Deutschland
Sabine LAMMERS (Hamburger Edition)</td></tr>
<tr><td>16h00 – 16h30</td><td>Pause-café</td><td>Pause-café</td></tr>
<tr><td>16h30 – 18h00</td><td rowspan="2">Suite du stage</td><td>Insertion professionnelle des docteurs
Patrick FRIDENSON (EHESS)</td></tr>
<tr><td>18h00-18h30</td><td>Clôture et bilan du séminaire
Nathalie Faure (CIERA)
Anne SEITZ (CIERA)</td></tr>
<tr><td>19h30</td><td>Dîner convivial</td><td></td></tr>
</table>

Atelier thématique « Les procès de Nuremberg. Nouvelles approches à partir des professions »

5 au 6 novembre 2015, Paris

Organisation :
Guillaume Mouralis (ISP-Nanterre) et Marie-Bénédicte Vincent (ENS-Paris)

Institutions :
Institut des Sciences sociales du politique (ISP, UMR 7220 du CNRS) Université paris Ouest Nanterre La Défense
Institut d'histoire moderne et Contemporaine (IHMC, UMR 8066 du CNRS) Ecole Normale Supérieure
Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA)

Jeudi 5 novembre, (Ecole Normale supérieure, Paris)

13H Accueil en salle Dussane de l'ENS (rez-de-chaussée, au pied de l'escalier D)

13H30 Introduction par Guillaume Mouralis et Marie-Bénédicte Vincent

Panel 1. Les procès au prisme des trajectoires professionnelles

Discutants : Claire Zalc (Paris) et Xavier Rousseaux (Paris)

14H Mikkel Jarle Christensen (Copenhague)
Creating international crimes: The pivotal role of academics in creating the framework of the Nuremberg trials

14H30 Matthias Gemählich (Mayence)
Das Personal der französischen Anklagebehörde im Nürnberger Prozess gegen die Hauptkriegsverbrecher 1945/1946

Pause

15H30 Margaretha Bauer (Augsburg)
Justice for the Enemy? Britische Offiziere als Verteidiger - Strafverteidigung deutscher Kriegsverbrecher in britischen Militärgerichtsprozessen von 1945-49

16H Jean-Louis Halpérin (Paris)
Les problèmes spécifiques à la dénazification du Juristenstand

Pause

17H Conférence d'Annette Wiewiorka (Paris)
Les procès de Nuremberg dans l'évolution de l'historiographie de la Shoah

Vendredi 6 novembre, (Université Paris-Ouest Nanterre)

Panel 2. Milieux professionnels associés aux procès de Nuremberg

Discutantes : Barbara Lambauer (Paris) et Nadège Ragaru (Paris)

9H Accueil dans la salle du conseil de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie (MAE) de l'Université Paris-Ouest Nanterre (4e étage).

9H30 Christian Delage (Paris)
De Hollywood à Nuremberg : la participation de professionnels du cinéma américain à la préparation et à la tenue du procès des grands criminels nazis

10H Victor Barbat (Paris)
Le travail des opérateurs d'actualités soviétiques à Nuremberg : un inématographique pour l'Histoire (1945-1946)

Pause

11H Jesus Baigorri (Salamanque)
The interpreter's image at the Nuremberg trial (1945-1946)

11H30 Pratt Valery (Annecy)
Le parcours professionnel de Franz Leopold Neumann à Nuremberg : comment l'avocat et théoricien du droit de Weimar est devenu enquêteur puis historien du procès

Panel 3. Les procès dans la (re)définition des cultures professionnelles

Discutantes : Valéria Galimi (Sienne) et Elisabeth Claverie (Nanterre)

14H Daniel Bonnard (Marburg)
Exercer les fonctions de magistrat dans les procès de criminels de guerre de la Zone française d'occupation en Allemagne : recrutement et cultures judiciaires (1945-1949)

14H30 Nathalie Le Bouëdec (Dijon)
Les juristes allemands et le « procès des juristes » de Nuremberg: réflexions sur la culture et l'éthique professionnelle des juristes dans l'après-guerre

15H Ron Levi (Toronto) et Sara Dezalay (Francfort-sur-le-Main)
Prosecutorial Practice and Strategic Statements: Justifying international prosecutions from the International Military Tribunal at Nuremberg through to the International Criminal Court

Pause

16H Conférence conclusive de Kim C. Priemel (Berlin)
History and Historians in Transitional Trials: the Nuremberg Case

Transition / Zwischenzeit. La phase postdoctorale en France et en Allemagne

Information, échanges et mise en réseau en sciences humaines et sociales

6 juin 2015, Humboldt-Universität, Berlin

9h00-9h15	Introduction Emmanuel Droit, Centre Marc Bloch | Annika Nickenig, HU Berlin | Anne Seitz, EHESS/ CIERA
9h15-10h15	Le statut du postdoctorant en France et en Allemagne Michael Werner, EHESS/ CIERA
10h15-11h15	Du projet au financement : procédures et évaluations pour les projets ANR et DFG Achim Haag, DFG | Bernard Ludwig, ANR
11h15-11h30	Pause café
11h30-13h00	Table ronde sur les questions théoriques et pratiques de l'existence postdoctorale Fabian Lemmes, Ruhr-Universität Bochum | Aurélia Kalisky, Zentrum für Literatur- und Kulturforschung | Jérémie Gauthier, Centre Marc Bloch Modération : Gernot Kamecke, HU Berlin
13h-14h30	Pause déjeuner
14h30-15h00	Recommencer à zéro ? Nouveau projet, nouveau réseau Annika Nickenig, HU Berlin | Anne Seitz, EHESS/ CIERA
15h00-15h45	Présentation de projet : Narrating Motility Deviant Bodies Denisa Butnaru, Universität Freiburg
15h45-16h30	Présentation de projet : Die Sprache von Wissensdokus Sylvia Jaki, Universität Hildesheim
16h30-16h45	Pause café
16h45-17h30	Présentation de projet : Early Modern Beings and Writings Antoine Odier, FU Berlin/ Paris-Sorbonne
17h30-18h00	Discussion de clôture Christophe Duhamelle, EHESS/ CIERA

Atelier d'écriture "Rédiger sa thèse : Du chaos des idées au texte structuré

2 au 4 juillet 2015, Moulin d'Andé

	2 juillet	3 juillet	4 juillet
17h30-18h30			
10h00-11h00	Ouverture du séminaire		
11h00-11h30	Pause-café	Pause-café	Pause-café
11h30-12h30			
12h30-13h			
13h-14h30	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14h30-16h			
16h-16h30	Pause-café	Pause-café	
16h30-17h30			
17h30-18h30			

1ère séance : dépasser l'angoisse de la page blanche

- Par où commencer?
- Se concentrer sur l'essentiel
- Journal de bord ou comment clarifier et structurer sa pensée
- Lutter contre la procrastination

2ème séance : préparer un travail de rédaction

- Se poser les bonnes questions avant de commencer à rédiger : l'objectif, le lectorat, l'aspect novateur du travail effectué
- Dessiner un plan de travail
- Présenter son projet
- Trucs et astuces pour garder une bonne vue d'ensemble sur son travail

3ème séance : les étapes de la rédaction - commencer

- Rassembler des idées et réveiller des connaissances enfouies
- Trier et ordonner ses idées
- Dessiner un plan
- Stratégies pour la rédaction rapide d'un premier jet

4ème séance : les étapes de la rédaction - techniques de réécriture

- Retravailler le texte du point de vue stylistique
- Rendre son texte intéressant et agréable à lire
- Les erreurs à ne pas commettre
- Organisation d'un travail rédactionnel

ANNEXE 3 : PROGRAMME « MASTER »

Métiers de la culture : regards franco-allemands

10 avril 2015, Goethe Institut, Lyon

09h30 : Accueil des participants - Mots de bienvenue
09h45- 10h30 : Exposé inaugural : Bernd Finger, Directeur de l'Institut Goethe de Lyon
10h30-10h45 : Pause-café
10h45- 13h00: Première table ronde - L'organisation de manifestations culturelles : production, information, relations publiques
Ulrich Fügener, responsable de l'information de l'Institut Goethe de Lyon
Alice Henaff, directrice de la plateforme de la jeune création franco-allemande
Julia Lenze, directrice de production au théâtre des Célestins
13h00-14h00 : Déjeuner (pris en charge par le CIERA)
14h00- 17h00 : Seconde table ronde - Les métiers du journalisme et de la muséologie
Kirsten Ripper, responsable d'édition à Euronews
Audrey Parmentier, correspondante à Berlin pour la Deutsche Welle
Marie-Pierre Douillet-Romand, médiatrice culturelle auprès du Musée Gadagne et du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
17h00-17h30 : Conclusion

Atelier Master "Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand?"

13 novembre 2015, Centre d'Information de l'Ambassade d'Allemagne

09h : Accueil des participants
09h15 - 10h45 : Agnès Caraby et Marianne Floc'h, CIDAL, « Mille et une astuces pour décrocher un emploi ou un stage en Allemagne »
10h45-11h- : Pause-café
11h-13h : Jane Tedd, Tedd's consultants, « Konkrete Aspekte der Bewerbung : vom Anschreiben zum Interview »
13h-14h15 : Déjeuner (pris en charge par le CIERA)
14h15- 16h30 : Christoph Brenner, arte GEIE :« réussir son entretien d'embauche »
16h30-17h : Bilan

ANNEXE 4 : BILANS DES COLLOQUES « JUNIOR »

« La marginalité. Objet d'études, outil méthodologique »)

Programme

17 octobre 2015, ENS de Lyon, Lyon

9h45 - 10h15: Accueil des participants et ouverture de la journée

Les représentations de la marginalité dans l'art

(Modération: Mme Anne Lagny, Professeur à l'ENS de Lyon)

10h15-10h45: Maguelone Loublier (Paris): "Marges de l'histoire: le cinéma d'Alexander Kluge"

10h45-11h15: Claire Olivier (Lyon): "Judaïsme et marginalité dans le roman social européen et américain de la fin du XIXe siècle"

11h15-11h45: Discussion

11h45-13h30: Pause déjeuner

Pouvoir et marginalité

(Modération: M. Antoine Laporte, Maître de conférences à l'ENS de Lyon)

13h30-14h: Jenny Bussek (Paris): "Les écrivains chinois contemporains d'expression allemande, une littérature de la marge?"

14h-14h30: Linda Hennig (Strasbourg): "Marginalité et pouvoir d'un point de vue sociologique"

14h30-15h: Aymeric Landot (Lyon): "Robert de Baudricourt, un capitaine au coeur des marges: enjeux politiques, militaires et frontaliers"

15h-15h40: Discussion

15h40-16h: Pause-café

Des marges à démarginaliser?

(Modération: M. François Genton, Professeur à l'Université Stendhal - Grenoble 3)

16h-16h30: Pénélope Patry (Lyon): "Les années d'exil scandinave de Willy Brandt: des années en marge?"
16h30-17h: Johanne Hoppe (Potsdam): "Verboten - Verdrängt - Vergessen. Über die Marginalisieung der Aufarbeitung eines problematischen Filmerbes"

17h-17h30: Sarah Rudolf (Vechta): Négligence sociale et intellectuelle de l'éducation des filles? Fénelon et la tradition éducative au XVIIe siècle"

17h30-18h10: Discussion

18h10-18h30: Clôture de la journée

Bilan

Le colloque junior "La marginalité. Objet d'études, outil méthodologique" a eu à cœur d'aborder la dimension double de la marginalité. Si l'étude de la marginalité pour elle-même a fait l'objet de nombreux travaux, il a semblé pertinent de faire porter l'accent sur la dimension révélatrice de la marginalité quant à certaines réalités de l'objet d'étude principal de la discipline considérée. Dans cette optique, le dialogue entre les disciplines et les traditions de recherche nationales française et allemande, permis par le format du colloque junior du CIERA, a pris tout son sens, en permettant de moduler selon différents paramètres l'étude de la pertinence et du pouvoir explicatif du concept de marginalité dans les différents domaines des sciences humaines.

Le colloque était organisé par les doctorants en Études germaniques Tamara Eble (ENS de Lyon), Emmanuel Hourcade (ENS de Lyon) et Ferdinand Schlie (Université Grenoble Alpes). La modération a été assurée par le

Professeur en Études germaniques Anne Lagny (ENS de Lyon) et par le Maître de conférences en Géographie Antoine Laporte (ENS de Lyon). François Genton, Professeur en Études germaniques (Université Grenoble Alpes), n'a malheureusement pas pu participer comme prévu à la modération. Outre le financement du CIERA, ce colloque junior a également bénéficié du soutien financier des laboratoires IHPC (actuel IHRIM) et ILCEA4.

Première session : Les représentations de la marginalité dans l'art

La première session du colloque junior s'est consacrée à l'étude des représentations de la marginalité dans l'art et a permis de faire dialoguer les études cinématographiques et littéraires, par l'intermédiaire de deux interventions : celle de Maguelone Loublier (Paris 8 – Goethe Universität Francfort), intitulée « Marges de l'histoire : le cinéma d'Alexander Kluge » et celle de Claire Olivier (ENS de Lyon), intitulée « Judaïsme et marginalité dans le roman social européen et américain de la fin du XIXe siècle ».

À travers l'étude de trois de ses films caractérisés par une esthétique du fragment, le réalisateur du jeune cinéma ouest-allemand Alexander Kluge s'est révélé être un essayiste et un cinéaste attaché à penser l'histoire allemande et le cinéma d'après-guerre dans le but de produire un discours politique nouveau et engagé. Cette réflexion sur l'histoire dépasse l'histoire officielle pour en construire une autre, celle des marges. Au sein de cette pensée, les marges correspondent à la fois à la représentation de personnages marginaux et à une approche par les marges de l'Histoire, opposée à l'approche traditionnelle des historiens et de la discipline. Les personnages marginaux des films de Kluge racontent leurs histoires, leurs destins individuels, qui témoignent de la complexité de l'Histoire qu'ils contribuent à reconstituer et avec laquelle ils entrent en résonance. Ces films prennent aussi en compte l'émotion des individus, pour saisir l'impact, les bouleversements provoqués par l'Histoire. Par la parole, le réalisateur tire l'expérience du néant, revient à l'origine et laisse le soin à celui qui écoute de trouver un sens au récit.

L'approche littéraire de la marginalité à travers trois œuvres représentatives du roman social européen et américain de la fin du XIXe siècle a également mis en lumière le destin de personnages marginaux, et à travers eux un aspect de l'Histoire du XIXe siècle, le rapport des Juifs aux élites à cette époque. La position des personnages juifs de ces romans dans la société est d'autant plus ambiguë qu'elle n'est pas radicale, puisqu'ils ne sont pas coupés de la société qui les entoure, mais au contraire intégrés avec un statut particulier. Cette approche témoigne d'une marginalité qui n'est pas préexistante, mais qui se construit par rapport à une norme sociale imposée par un groupe pour asseoir son pouvoir. La marginalisation s'inscrit alors dans l'affirmation de soi et la définition de sa place dans la société.

En mettant en regard les trajectoires de personnages marginaux au sein d'œuvres cinématographiques et littéraires, les interventions de la matinée ont su éclairer le rapport de leur réalisateur ou de leurs auteurs à l'Histoire : celle du contexte d'écriture des romans dans le cas des romanciers, et la grande Histoire qu'il s'agit d'exhumer en creusant les strates, à partir de fragments et en croisant fiction et documentaire dans les films de Kluge.

Deuxième session : Pouvoir et marginalité

La marginalité cristallise les rapports de force et les équilibres ou déséquilibres présents dans un espace, une époque ou une société. À travers sa relation au pouvoir, elle met en exergue bien davantage que sa seule position à la marge. C'est ce que chacune des trois interventions de cet axe a mis en avant, malgré des disciplines et des objets très différents.

L'intervention de Jenny Bussek (Université de Rouen), intitulée « Les écrivains chinois contemporains d'expression allemande, une littérature de la marge ? », a analysé le caractère doublement marginal des écrivains chinois de langue allemande : parmi les écrivains allemands tout d'abord, mais aussi parmi les écrivains chinois vivant en Allemagne mais écrivant dans leur langue maternelle. Minoritaire à plus d'un titre, cette littérature permet de questionner le rapport à la littérature allemande, considérée comme majoritaire, ainsi qu'à d'autres littératures d'expression allemande plus reconnues.

Linda Hennig (Université de Strasbourg), qui a prononcé l'intervention « Marginalité et pouvoir d'un point de vue sociologique », a souligné le caractère relatif de la marginalité : on ne peut être marginal que par rapport à un espace ou à une institution, et non en soi. À travers l'étude de cas de femmes maghrébines et turques se dessinent les systèmes de pouvoir dans la sphère desquels se trouvent ces femmes. Cette situation à la marge développe également certaines capacités nouvelles : le pouvoir d'analyse d'une part, le pouvoir d'action d'autre part.

Approchant la question de la marginalité par le biais de l'histoire médiévale, Aymeric Landot (Université de Cergy-Pontoise) a proposé, avec son intervention « Robert de Baudricourt, un capitaine au cœur des marges :

enjeux politiques, militaires et frontaliers », une analyse des espaces éloignés du pouvoir central au Moyen-Âge que sont les marges. Les marches de Lorraine, espace mouvant et difficilement contrôlable, cristallisent la marginalité, spatiale, mais aussi de pouvoir. Elles invitent également à s'interroger sur l'historicité de la marginalité, puisque ces marges sont paradoxalement au cœur des enjeux de pouvoir au Moyen-Âge. Elles sont donc révélatrices des enjeux socio-politiques d'une époque.

Troisième session : Des marges à démarginaliser ?

La troisième session de la journée visait à interroger la nature et la pertinence des raisons pour lesquelles un phénomène est considéré comme étant « à la marge » et se trouve plus ou moins consciemment rejeté en dehors du champ considéré comme légitime. Il s'agissait d'étudier le bien-fondé de cette marginalisation et à réfléchir le cas échéant à des moyens permettant d'y remédier.

Dans son intervention consacrée aux années d'exil de Willy Brandt en Norvège et en Suède, Pénélope Patry (ENS de Lyon) a montré que cette période fait l'objet d'une marginalisation scientifique dans la mesure où elle a rarement donné lieu à une étude approfondie. Cet apparent manque d'intérêt est lié à la position de marginal qui fut prétendument celle de Brandt pendant l'exil, idée qu'il convient de nuancer. En effet, Brandt fut en mesure de surmonter le statut de marginal a priori propre à l'exilé pour s'intégrer au Parti ouvrier norvégien et à se former à son contact, expérience qui contribua à faire de son séjour scandinave des années de formation indispensables à la compréhension de l'homme politique. Ainsi, les textes écrits sur l'URSS en exil, caractérisés par une approche qui n'est pas strictement « anti-soviétique » et qui conseille aux socialistes européens de « tendre la main » au peuple russe, sont influencés par la proximité existant entre le milieu ouvrier norvégien et l'URSS, et annoncent la future « Ostpolitik ». Une analyse plus poussée des années d'exil devrait permettre ainsi de dépasser à la fois la vision d'un homme « en marge » et, partant de là, la marginalisation de cette période par la communauté scientifique.

La contribution de Johanne Hoppe (Filmuniversität Potsdam) était consacrée au corpus des « Vorbehaltsfilme », terme qui désigne 44 films réalisés sous le nazisme et interdits au lendemain de la guerre par les puissances alliées en raison de leur contenu idéologique. L'exposé visait à interroger les raisons et les moyens de cette marginalisation qui est toujours d'actualité ainsi qu'à montrer de possibles voies d'issue. Interdits en raison de leurs attaques contre les victimes du national-socialisme, de leur apologie du Führer et de la guerre ou encore de leur falsification de l'histoire à des fins de propagande, ces films font l'objet d'une triple mise à l'écart. Difficiles d'accès d'un point de vue technique, ne bénéficiant d'aucun soutien financier qui permettrait de les restaurer et de les numériser, ces films sont enfin gérés par la Fondation Murnau selon des critères qui manquent de lisibilité et de transparence et ont pu provoquer par le passé des débats que la Fondation cherche aujourd'hui à éviter par une politique du statu quo. Afin d'ouvrir ces films à une réception à la fois plus large et suffisamment balisée pour éviter un visionnage trop naïf, l'intervenante a plaidé en faveur d'une publication de ce corpus sous la forme d'une édition critique, projet auquel elle se consacre dans son travail de thèse. Elle a proposé différentes pistes susceptibles d'aboutir à une « démarginalisation » du corpus en question.

Au-delà des études de la marginalité, le colloque junior a permis de renforcer les liens entre les disciplines à l'ENS de Lyon, avec le partenariat des Études germaniques et de la Géographie, entre les universités, notamment au sein du pôle rhônalpin entre Lyon et Grenoble, et pour finir entre les jeunes chercheurs impliqués, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour d'éventuels projets à venir.

« Pour une ethnomusicologie expérimentale : le dispositif radiophonique, un laboratoire théâtral?

Programme

5 février 2015, EHESS, Paris

Programme de la journée du 5 février 2015

(salle 015, RdC du bâtiment Le France, Paris 13ème)

9h30-10h : accueil des participants et petit déjeuner
10h-10h15 : introduction par les organisateurs de la journée

10h15- 12h30 : Axe 1 - Restitution
Introduction par Karine Le Bail (chercheuse au Centre Georg Simmel, EHESS)

Léa Guzzo (doctorante au Center for Media, Culture and Creative Practice, Birkbeck, University of London) **« Réflexions sur le 'dispositif' de collaboration interdisciplinaire »**

Maxime Le Calvé (doctorant en anthropologie à l'EHESS et à l'Institut d'Etudes Théâtrales, FU Berlin)
« Ce que la recherche en nanotechnologies peut apprendre à l'ethnologie de la musique : passages entre 'représentation exacte' et 'juste présentation' »

12h30 – 14h : déjeuner

14h- 16h : Axe 2 - Expérimentation
Introduction par Victor Stoichita (directeur du CREM, Paris Ouest)

Laure Granbesançon (doctorante en esthétique, Paris 1 Panthéon Sorbonne)
« Du dispositif théâtral au dispositif radiophonique : qu'en est-il d'une scène radiophonique ? »

Ons Barnat (Chercheur postdoctoral au LARC/GRECEM-OICRM, Université Laval)
« Studio d'enregistrement nomade et recherche-création participative ; vers une ethnomusicologie appliquée ? »

16h-16h30 : pause café

16h30-18h30 : Axe 3 - Engagement
Introduction par Talia Bachir-Loopuyt (Chercheuse post-doctorale au Centre Georg Simmel, EHESS)

Temps de musique avec Yadh Elyes, joueur de Oud arabe, présenté par Isis von Plato (doctorante en esthétique, Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Discussion avec Ariane Zevaco (doctorante en ethnomusicologie au CREM, Paris Ouest) & Françoise Degeorges (France Musique)
"Engager des voix, partager un moment : quels sont les savoirs produits dans les rencontres qui font les musiques du monde ?"

18h30 : conclusion de la journée par les organisateurs, suivi d'un apéritif

Modération par les organisateurs de la journée: Lucille Lisack (doctorante en anthropologie au Centre Georg Simmel, EHESS), Julie Oleksiak (doctorante au Centre Georg Simmel, EHESS), Isis von Plato (doctorante en esthétique, Paris 1 Panthéon Sorbonne) & Maxime Le Calvé (doctorant en anthropologie au centre Georg Simmel, EHESS et à l'Institut d'Etudes Théâtrales, FU Berlin).

Bilan

Comment comprendre et interroger ce qui se passe lorsque l'ethnologue crée un dispositif expérimental, matériel et narratif, à la fois situation véritable de musique et situation de production d'une connaissance ethnomusicologique ? Et surtout, comment faire « marcher » au mieux ce dispositif, afin que des phénomènes intéressants s'y sentent invités ?

Des intervenants issus de divers horizons ont été invités à interroger la restitution, l'expérimentation et l'engagement en sciences sociales : la participation d'un large public aux réflexions scientifiques, la construction d'un dispositif radio-théâtral et le rôle actif du chercheur dans les mondes qu'il explore.

Il s'agissait également de tirer les enseignements du travail accompli (avec l'émission Bertsulari diffusée le 26 février 2014 sur France Musique) et de nous équiper pour l'avenir en réunissant un collectif et en élaborant ensemble un dispositif robuste pour une prochaine fois, ce que nous avons fait surtout lors de l'atelier du 6 février.

Axe 1 : la restitution

Lors de son introduction, l'historienne et productrice de radio Karine Lebail a abordé l'émission Bertsulari comme un « objet radiophonique non identifié » qui se situe au croisement entre le jeu radiophonique et les discours savant sur la musique. En ceci, cette émission fait « cas ». Celui-ci donne l'occasion de se pencher sur la valeur heuristique de la restitution.

Une évaluation du résultat sous l'angle de la restitution fait émerger un problème : en se concentrant sur la restitution comme rétablissement d'un état premier, on risque d'oublier la nature transformatrice de l'action des opérateurs de la radio, ces « metteurs en onde ». Karine Lebail a ainsi souligné l'aspect poétique de leur action, eux aussi fabriquent des objets qui offrent « une hésitation prolongée entre le son et le sens » (Paul Valéry). La radio permet une écoute résolument moderne, écoute qui oscille entre passivité et recomposition active. Pris dans une tension entre transmission et réécriture, la création radiophonique ne doit pas se limiter à la reproduction, comme l'avait écrit Brecht en son temps : il s'agit d'un « art de choc et de sensation critique ».

La fabrication d'un « terrain possible » lui rappelle évidemment le travail de Denis Laborde mais également celui de Pierre Judet de la Combe. Dans cette perspective, il serait judicieux de donner la parole aux personnes qui rendent la création possible, les techniciens « metteurs en son ».

Le concept de l'émission Bertsulari a été présenté ensuite par Maxime Le Calvé, producteur de l'émission et doctorant en anthropologie, qui a tenté de faire un éclairage sur les différents niveaux de restitution scientifique que présente l'émission Bertsulari, tout en pointant du doigt les potentiels de ce dispositif dans un processus de recherche-création tournée vers la mise en acte de situations de musiques. L'émission Bertsulari est une rencontre vécue et enregistrée pour la radio, encadrée par un récit imaginaire, une expédition scientifique autour du monde qui fait embarquer des groupes de musique dans plusieurs ports pour produire ensemble de la « musique du monde ». La fiction qui porte le groupe dans ce moment comporte plusieurs éléments : d'abord une « fiction de science », celle d'un projet quasi naturaliste de collecte de spécimens de musiques du monde par une expédition scientifique ; ensuite, une « fiction de temps et d'espace », celle d'une résidence-croisière d'un soir pendant laquelle une création collective est attendue ; enfin, une « fiction de technique », celle d'une situation d'enregistrement de direct dans laquelle les acteurs se passent le relais de la production de son. Le montage de ces différents éléments donne naissance à un espace creuset, une situation authentique de musique est instaurée.

A un premier niveau, en produisant une émission-lieu de musique, l'équipe de l'Institut de Recherche sur les Musiques du Monde aurait opéré une restitution analytique de ses recherches extensives sur les lieux de musique. Cette restitution est l'occasion de laisser se déployer des connaissances acquises au contact des enquêtés et de diffuser les résultats de l'enquête d'une manière impliquée. A un second niveau, le développement de ce lieu de musique permet d'accueillir dans des conditions propices d'autres situations de musique, qui pourraient être apportées par d'autres chercheurs-créateurs qui souhaiteraient étudier « in vivo », dans un environnement contrôlé, les potentialités des dispositifs qu'ils étudient.

Léa Guzzo, doctorante en médiation artistique et culturelle, a présenté d'une manière synthétique les enjeux actuels de l'approche Art/Science.

L'engouement pour l'utilisation des situations de laboratoire en art contemporain pourrait faire croire à un rapprochement fertile entre les « deux cultures ». Nous assistons depuis une trentaine d'années à des démarches plus impliquées dans lesquelles les artistes entrent dans les laboratoires et produisent des œuvres

en utilisant des matériaux et des dispositifs matériels issus de travaux scientifiques actuels. A la clé pour les acteurs du monde scientifique, une manière de mettre en valeur les recherches en sciences fondamentales en profitant de la médiation offerte par les artistes et par les institutions du monde de l'art. Pour les artistes, de nouvelles situations d'art, de nouvelles sources d'inspiration, et surtout de nouveaux moyens pour produire : des résidences proposées au sein de structures dédiées aux sciences de la nature, des matériaux coûteux offerts dans le cadre d'une démarche expérimentale.

Doctorante dans le domaine de la médiation culturelle, Léa s'est intéressée à l'émission Bertsulari dans l'optique des potentiels de médiation offerts par le dispositif, entre création musicale et ethnomusicologie.

Axe 2 : l'expérimentation

Le deuxième axe de la journée était consacré à la notion d'expérimentation. Victor Stoichita, directeur du Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM) a introduit la notion d'expérimentation en distinguant trois positions possibles de l'ethnologue sur son terrain : aux deux extrêmes se situeraient d'un côté la fameuse notion d'observation participante, de l'autre l'élaboration de dispositifs expérimentaux proposés par l'ethnologue aux musiciens. Ce dispositif, assumé comme artificiel, par lequel l'ethnologue propose des tâches, est l'un des principes de base de la psychologie expérimentale. Entre ces deux extrêmes se situerait une forme d'ethnomusicologie qui place les personnes avec lesquelles l'ethnologue travaille dans des situations artificielles, proposées pour les besoins de l'observation. Une troisième type d'observation consiste en une « expérience participative », au cours de laquelle l'ethnologue pose des questions non pour demander une simple information, mais pour voir comment son interlocuteur se situe (l'exemple serait de demander l'heure non pour savoir l'heure, mais pour savoir si la personne interrogée a une montre). Victor Stoichita souligne cependant la prudence à observer dans l'emploi du terme « expérimental » en rappelant qu'un dispositif expérimental suppose l'établissement d'une hypothèse de départ. Ainsi, plutôt que de « dispositif expérimental », il peut s'avérer plus pertinent de parler de « technique d'observation ».

Après cette introduction, Laure Granbesançon, doctorante en esthétique à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a présenté une réflexion sur la notion de scène théâtrale et de scène radiophonique menée à travers ses recherches et son expérience aussi bien de comédienne que d'attachée de production à France Inter. En interrogeant la scène comme lieu qui « fait théâtre », elle s'est appuyée sur l'importance de la voix au théâtre et sur les courants esthétiques privilégiant le sonore visuel (en particulier le drame symboliste) pour élaborer une réflexion sur le théâtre radiophonique. Ainsi, à travers la notion d'adresse, essentielle à la radio comme au théâtre, Laure Granbesançon a montré le lien essentiel entre le travail radiophonique et la notion de scène et de théâtralité.

Ons Barnat (post-doctorant à l'Université de Laval) a ensuite présenté un terrain mené en différents points du monde, équipé de son « studio nomade ». Sa présentation de divers enregistrements a donné lieu à une discussion très enrichissante sur la notion de « recherche-création », terme revendiqué par Ons Barnat. Ce que signifie chacune des notions et surtout la manière de les combiner dans un projet englobant a été débattu au cours d'une discussion très ouverte qui lui a permis d'avancer dans son projet et a abouti à une réflexion commune sur les manières de poursuivre ses expériences.

Axe 3 : l'engagement

L'engagement constituait le troisième axe de la journée qui avait pour objectif d'interroger l'engagement de l'anthropologue ou de l'ethnomusicologue dans le cadre d'une émission de radio, mais également celui des réalisateurs et producteurs d'émissions ainsi que des musiciens eux-mêmes. En filigrane, nous avons alors retrouvé des questionnements sur la production et construction de savoirs ainsi que sur la manière dont ceux-ci sont partagés.

Ainsi, en tant qu'organisateurs nous avons conçu un programme reflétant cette réflexion sur l'engagement en ne suivant pas le schéma des colloques habituels. Cet axe a donc été introduit par un musicien, Yadh Elyes, joueur de Oud, présenté par Isis von Plato (doctorante en esthétique, Paris 1 Panthéon Sorbonne). Tout en nous jouant sa musique sur le oud, il a pu nous sensibiliser à sa réflexion sur celle-ci, les contraintes des traditions musicales et ses propres manières d'y échapper.

Ensuite les réflexions autour de l'engagement ont été discutées autour d'une table ronde introduite par Talia Bachir Loopuyt. Post-doctorante à l'université de Saint-Etienne rattachée au Centre Georg Simmel, sa recherche porte sur les Festival de Musiques du Monde, notamment en Allemagne, ainsi que sur les Musiques d'immigration. Sa connaissance du paysage des musiques du monde en Allemagne a permis de décentrer notre regard sur les musiques du monde à la radio à travers une rapide histoire allemande : Joachim-Ernst Berendt

dans les années 1970, Jan Reichow avec la Volksmusik sur la radio WDR3 fin des années 1970, et plus récemment la radio Multikulti dans les années 1990. Toutes ces émissions de radio mettent l'accent sur le lieu de ces musiques et sur un imaginaire de l'exploration et présentent un certain rapport à l'intime. Mais ce détour par l'Allemagne et les débuts des musiques du monde à la radio permet surtout de réfléchir aux manières de faire de la radio et plus particulièrement à la parole et à qui elle est donnée : aux musiciens, aux auditeurs, aux techniciens, ou seulement aux spécialistes… ? Ces émissions réinterrogent alors également la notion de musiques du monde. Au final l'engagement n'est-il pas dans la manière de faire parler les gens à partir de la musique ?

Nous sommes ainsi passés à la discussion avec Péroline Barbet, qui travaille beaucoup avec le sonore (collectages de musiques de tradition orale, carte postales sonores, compositions sonores…). Son travail peut être consulté sur le site Internet http://peroline-barbet.com/. Péroline Barbet, selon ses propres termes, mets littéralement « en scène » différentes musiques intimes de migrants par des créations sonores. L'enregistrement est pour elle une porte d'accès aux personnes et aux musiques qu'elle fait ainsi sortir de l'ombre, aussi bien en proposant des écoutes collectives qu'en faisant monter ces personnes sur une scène réelle par la suite (voir ses projets avec le CMTRA, notamment « escales sonores »). En cela, la création sonore permet une approche fondamentalement différente de tout autre travail de retransmission d'un savoir que l'écriture ou l'image et la vidéo : elle donne accès à l'intimité des personnes enregistrées.

Ariane Zevaco, doctorante au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, à l'EHESS, est anthropologue des dynamiques musicales au Tadjikistan, elle a été invitée récemment par Edouard Fouré Caul-Futy dans son émission Carnet de Voyage sur France Musique. Elle nous parle donc de son engagement en tant qu'anthropologue de la musique dans ce cadre-là : Comme son terrain est lointain et que les musiciens avec lesquels elle travaille ne pouvaient venir eux-mêmes, elle a pris le parti de parler de ce qu'elle a compris des musiciens et de ce qu'ils l'ont laissée comprendre d'eux. Son engagement se situe alors dans la manière dont elle donne la parole aux musiciens qui lui ont parlé. Néanmoins, il reste une question à laquelle elle n'a toujours pas trouvé de réponse : Comment gérer les droits d'auteurs de musiques enregistrées pour la recherche et dont les droits ne sont pas redistribués par la SACEM ?

Enfin, Françoise Degeorges, productrice de l'émission de radio « Couleurs du monde » sur France Musique souligne l'importance du ressenti dans sa création : elle travaille à la fois sur le temps long et dans l'instant. Elle souligne ainsi l'importance de l'écoute, de l'attention et du son. Ainsi, à travers le son, elle cherche à partager une rencontre, une certaine proximité avec les gens et les musiques enregistrées. En concevant ainsi l'émission radio, son objectif est de donner la parole aux gens ainsi rencontrés. Dans ce cadre-là, la musique est quelque peu secondaire : ce qui compte, c'est l'instant de partage, la rencontre, ce qu'on fait et pourquoi on est là. Elle suppose qu'une formation pointue en ethnomusicologie lui laisserait peut-être moins de liberté pour créer ses émissions de radio en laissant place à l'instant présent et à ce qu'il fait surgir.

Ces différentes interventions révèlent alors toute la complexité de la notion d'engagement : elle diffère selon les acteurs et implique différentes manières de produire de la connaissance. Comment alors s'engager aussi bien dans la recherche et dans la société active ? L'émission de radio serait-elle une réponse pour l'anthropologue des musiques ?

Conclusion

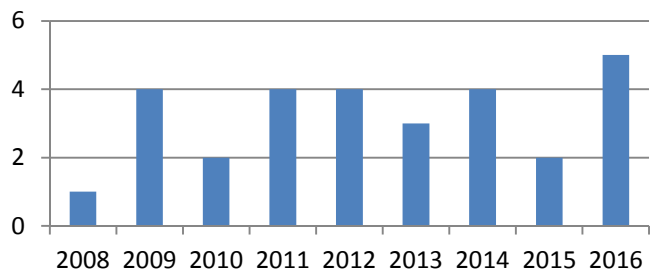
L'atelier du 6 février a été l'occasion de reprendre les moments clés de la journée de la veille et de travailler sur la prochaine émission. Un groupe de travail s'est ainsi formé et une prochaine émission est en route sur la base de nouvelles réflexions apportées par cette journée d'étude : Comment faire de cette émission un véritable laboratoire alliant recherche et création ? Comment faire entendre aux auditeurs ce qui se passe au studio ? Comment améliorer le dispositif pour que la rencontre entre tous les partenaires soit effective ?

Nous espérons que ces nouvelles questions trouveront réponses dans les prochaines réunions de travail du groupe constitué au travers des nouvelles rencontres suscitées par ces deux journées. L'enregistrement de l'émission prochaine devrait avoir lieu en mai.

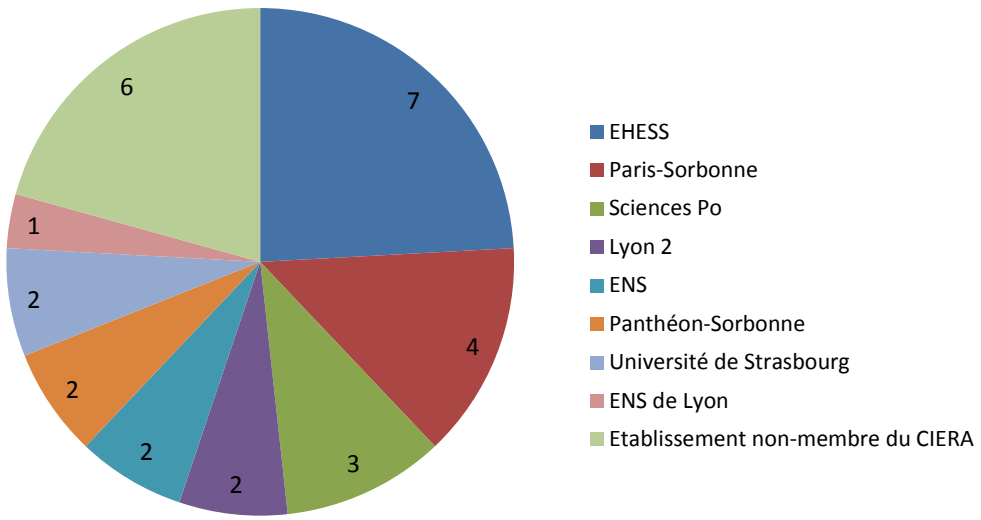
Une nouvelle session de travail entre les doctorants invités de cette journée d'étude est prévue en juin afin de tirer les conclusions de ces nouvelles expérimentations et de se préparer en vue d'un ouvrage en commun, en espérant que les résultats s'y prêtent, bien évidemment.

Nous remercions le CIERA pour son encadrement bienveillant et pour la formation concrète à la recherche que constitue l'opportunité d'organiser un Colloque Junior.

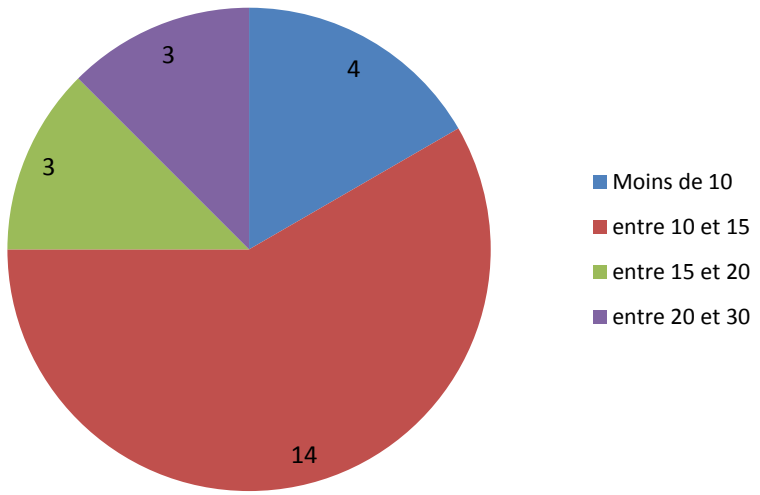
Graphique 1 - Nombre de colloques "junior"



Graphique 2 - Etablissements de rattachement du/de la responsable du colloque



Graphique 3 - Nombre de participants par colloque junior (2008-2015)



ANNEXE 5 : PROGRAMMES FORMATION RECHERCHE

PFR en cours

Axe I : Identités, frontières et intégration européenne

- L'Europe : une histoire globale. XVIIIe-XXe siècles (Sciences Po)
- La figure du consommateur immigré en Europe : regards croisés franco-allemands. (Université Paris-Nord-Paris XIII)
- Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale en Europe du Sud-Est (Centre Marc Bloch (CMB) Berlin)

Axe II : Pouvoirs et régulations

- Le champ d'application du droit du travail dans la jurisprudence comparée allemande et française (Université Lumière-Lyon 2)
- Pathologies sociales et démocratie sociale (Université de Strasbourg)
- Réglementer les nouvelles formes d'atteinte à l'environnement et à la santé: le cas des pesticides, produits chimiques et ondes électromagnétiques (Université de Strasbourg)
- Transitions énergétiques en Allemagne et en France dans le contexte de la définition d'une politique énergétique européenne (Université de Cergy-Pontoise)

Axe III : Cultures, arts et sociétés

- Amours/Genre/Sexualités : guerres et après-guerres du XXè siècle (Sciences Po)
- Construction d'un canon littéraire et linguistique européen, de l'humanisme au XXIème siècle. (Université Paris-Sorbonne-Paris IV)
- Inventivité juridique et monde global. Les frontières du droit (constitutionnel) (Université Bordeaux-Montaigne)
- Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes (Université de Strasbourg)
- Modernité Est-Ouest : Hilbig et (toute) la modernité (Université Paris-Sorbonne-Paris IV)
- Politiques économiques et vie des entreprises pendant la Première guerre mondiale (Université Lumière-Lyon 2)

Axe IV : Apprentissages, construction et circulation des savoirs

- Histoire de l'histoire des idées politiques (Université Paris-Sorbonne-Paris IV)
- La philosophie de la vie entre la France et l'Allemagne (Université Paris-Sorbonne-Paris IV)
- SantéFilm : Information, persuasion, propagande. Le film médico-sanitaire comme mode de communication entre science, médecine, sphère publique et société en France, Allemagne et Russie/URSS, 1900-1980 (Université de Strasbourg)
- Sociologie visuelle et vidéographie (Université Charles-de-Gaulle-Lille III)

Comptes rendus de programmes formation-recherche publiés dans les Carnets de recherche du CIERA

«Geschichte der politischen Ideengeschichte», 10 janvier 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/03

La dénationalisation de l'enseignement du droit : comparaison des expériences », 13 novembre 2015, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/12

« La transition énergétique en France et en Allemagne : défis et transformations du marché de l'électricité », 24 septembre 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/11

« La qualification « contrat de travail », 24-25 avril 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/10

« Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes (HymnAlsace) », 24-25 juin 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/10

« Les artistes et leurs galeries. Réceptions croisées », 18-20 mai 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/10

« Les artistes et leurs galeries. Réception croisée, Paris-Berlin. 1900-1950 », 23-25 novembre 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/10

« Les artistes et leurs galeries. Réceptions croisées », 8-10 décembre 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/10

« Les politiques énergétiques française et allemande des années 1970 à la transition énergétique », 13 avril 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/05

«New Approaches To The Second World War And Its Aftermath In Southeastern Europe (1939-1949) », 5-6 février 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/03

« Nouvelles approches de la Seconde Guerre mondiale en Europe du Sud-Est. 2e workshop », 14-16 octobre 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/11

« Politiques économiques et vie des entreprises pendant la Première Guerre mondiale – Wirtschaftsgeschichte des Ersten Weltkriegs. Ökonomische Ordnung und Handeln der Unternehmen », 12-13 février 2015, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/12

« Pour une histoire connectée et transnationale des épurations en Europe au sortir de la Seconde Guerre mondiale », 11 mars 2015, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/03

«Wirtschaftsgeschichte des Ersten Weltkriegs. Ökonomische Ordnung und Handeln der Unternehmen, Teil 2: Arbeitskräfte zwischen militärischer und wirtschaftlicher Mobilisierung», 5-6 novembre 2015, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/12

Comptes-rendus issus des PFR 2014

« Convergences des épurations européennes ? », 28 février 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/09

«Ecritures de la Kulturkritik : entre science et littérature/ Schreibweisen der Kulturkritik zwischen Literatur und Wissenschaft», 24-25 janvier 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/05

« Galeries et avant-gardes. Réceptions croisées, Paris-Berlin. 1900-1950 », 21-23 mai 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/02

« Gouvernance économique, financière et monétaire de l'Union européenne », 6-7 octobre 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/11

« Krieg für die Kultur ? Une guerre pour la civilisation ? : La légitimation culturelle de la guerre en France et en Allemagne (1914-1918) », 9-11 octobre 2014, https://ciera.hypotheses.org/date/2015/03

« Kulturkritik et critique de la sécularisation / Das Unbehagen an der Säkularisierung », 4 avril 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/05

« Le recueil de chants ecclésiastiques en Alsace dans le contexte des identités confessionnelles et nationales alsaciennes (HymnAlsace) », 21-22 novembre 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/01

« Les amnisties post-épuratoires après 1945 en Europe : vers une histoire transnationale ? », 27 mars 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/12

« Lieux d'exils et de rédemption/Perspectives diachroniques autour des épurations », 4-5 décembre 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/02

« L'inscription spatiale des sciences et ses enjeux : expositions, dispositifs, architectures », 26-27 mai 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/07

« Soldats et Civils au XVIIIe siècle : Echanges épistolaires et culturels », 12-13 décembre 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2015/01

« Universitätssammlungen präsentieren», 5 juin 2014, http://ciera.hypotheses.org/date/2014/07

Publications issues des PFR

2006

1. **Pratiques et productions culturelles en RDA.** Dossier publié sous la direction de J. Poumet, Allemagne d'aujourd'hui, n° 117, juillet-septembre 2006

2. **Die ostdeutsche Gesellschaft.** Sandrine Kott et Emmanuel Droit (dir.), Ch. Links, 2006.

3. **La crise du droit sous la république de Weimar et le nazisme.** Astérion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique. Numéro 4. Avril 2006.

2007

4. **Öffentlicher Dienst und Personalmanagement zur Verwaltungsreform in Deutschland und Frankreich.** Leo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), Reihe « Deutsch-französische Studien zur Industriegesellschaft », Campus Verlag, 2007.

5. **Modernisation des services publics et management social en France et en Allemagne.** Léo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), CIRAC, 2007.

6. **Le développement rural en Allemagne réunifiée. Modèles, contexte, enjeux.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (Coordination), Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 38, n°3, 2007.

2008

7. **Savoir en débat. Perspectives franco-allemandes.** Cécile Cuny, Katia Serrano, Sezin Topcu (dir.), L'Harmattan, collection « Sciences et société », 2008.

8. **De la guerre juste à la paix juste.** Jean-Paul Cahn, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Histoire et civilisation », 2008.

9. **De la décollectivisation au développement local en Europe centrale et orientale : les effets d'un changement de paradigme.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (dir.). Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 39, n°4, décembre 2008

10. **Verfassung, Verfasstheit, Konstitution.** Uwe Carstens, Lars Clausen, Alexandre Escudier, Ingeburg Lachaussée (Hg.): 1+2/2008, 17. Jahrgang Tönnies-Forum. Sonderband zum Sechsten Internationalen Tönnies-Symposion 2008

11. **Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne.** Faustino Fabbianelli, Jean-François Goubet, Olivier-Pierre Rudolph. Lumières, n°12/2008. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

2009

12. **Kanon Heute. Literaturwissenschaftliche und fachdidaktische Perspektiven.** Michael Hofmann (Hg.), Schneider Verlag, 2009.

13. **Penser et construire l'Europe. De la "paix éternelle" à la sécurité collective.** Études germaniques - N°2/2009 Études réunies par Hélène Miard-Delacroix et Anne-Marie Saint-Gille

2010

14. **Canons et traductions dans l'espace germanique.** Revue « Cahiers d'études germaniques », n° 59

15. **Canons scolaires et pratiques.** Revue « Nouveaux cahiers d'allemand », 2010.

16. **Kulturwissenschaften in Europa -(k)eine grenzüberschreitende Disziplin?** Gérard Raulet, Dorothea Allerkamp (dir.), Westfälisches Dampfboot, Münster, 2010 ciera

17. **Le système allemand d'innovation. Organisation et dynamiques nouvelles.** René Lasserre (dir.), Editions du CIRAC, 2010 ciera

18. **Walter Benjamin, le critique européen.** Heinz Wismann (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Esthétique et science des arts », 2010 ciera

2011

19. **Images en capitale : Vienne, fin XVIIe – début XIXe siècles/A Capital City And Its Images: Vienna in an 18th-Century Perspective/ Bilder der Stadt: Wien – das lange 18. Jahrhundert.** Christine Lebeau, Wolfgang Schmale (dir.), Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des Achtzehnten Jahrhunderts. Das Achtzehnte Jahrhundert und Österreich Band 25, 2011 ciera

20. **Kant et Wolff. Héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Pruneat-Bretonnet (dir.), Vrin, collection « Bibliothèque d'historie de la philosophie », 2011 ciera

21. **Relations sociales dans les services d'intérêt général. Une comparaison France-Allemagne.** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Utterwede (dir.), Editions du CIRAC, 2011 ciera

22. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 2: Lleben, Gesellschaft, Politik – Das kritische Potential der philosophischen Anthropologie**. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011

23. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 4: Konkurrenz der Paradigmata. Zum Entstehungskonzept der philosophischen Anthropologie.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011

24. **Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945.** Bernard Ludwig, Andreas Linsenmann (éd.). PIE Peter Lang, 2011. Collection l'Allemagne dans les relations internationales

25. **L'Europe des Européens. Enquête comparative sur les perceptions de l'Europe.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Paris, Economica, 2011

26. **Das Europa der Europäer**. Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Transcript Verlag, 2011 ciera

27. **Kant et Wolff** : **héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Prunea-Bretonnet (dir), Paris, Editions Vrin, 2011

2012

28. **Trajectoires des modèles nationaux** Michèle Dupré, Olivier Giraud, Michel Lallement (dir.) Bruxelles, Peter Lang, 2012

29. **Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord XVIIIe-XXe siècle** Ahcène Abdelfettah, Alain Messaoudi et Daniel Nordman (dir.), Saint-Denis, Editions Bouchene, 2012.

30. **Pour une réelle culture européenne ? Au-delà des canons culturels et littéraires nationaux**. Rainer Zschachlitz (dir.), Editions de l'Harmattan

31. **Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIXe-XXe siècles) : De la traduction à la mise en scène**. Sylvie **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen.** Band 7: Philosophische Anthropologie in Deutschland und Frankreich nach 1945. Revision und Neuschöpfung. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz

33. **Diables et spectres. Croyances et jeux** littéraires Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir). Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 62 et n° 63

2013

34. **Images et discours de la nation. Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945** Emmanuel Béhague (dir.) Images et discours de la nation Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945. Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande tome 45, numéro 2

35. **Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa** Vincent Goulet et Christoph Vatter Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa Saarbrücken, Universitätsverlag des Saarlandes, 2013.

36. **Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung** Bremer, Thomas (Hg.) Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten Wissensdiskurse im 17. und 18. Jh. Band 2 Halle, Universitätsverlag Halle Wittenberg, 2013

37. **Philosophische Anthropologie und Politik** Guillaume Plas, Gérard Raulet, Manfred Gangl (Hrsg.) Philosophische Anthropologie und Politik Philosophische Anthropologie Themen und Positionen, Bände 2.1 und 2.2 Nordhausen, Verlag Traugott Bautz, 2013

38. **Photographie et film : antidotes à la domination politique ?** Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté N° 7, 2013/3

39. **Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne** Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (éd.). Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013

40. **L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) : s. Cergy, Editions du CIRAC, 2013.

41. **Les réformes de la protection sociale en Allemagne : Etat des lieux et dialogue avec des experts français** Olivier Bontout, Solène Hazouard, René Lasserre, Catherine Zaidman (dir.) Éditions du CIRAC, 2013.

42. **Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural** Guillaume Lacquement, Karl Martin Born, Béatrice von Hirschhausen (dir.), ENS Editions, 2013.

2014

43. **Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945** Defrance, C. ; Kissener, M. ; Kusber, J. ; Nordblom, P. (Hrsg.) : Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945. Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014

44. **Fotografie und städtischer Wandel** Cécile Cuny, Alexa Färber, Ulrich Hägele (Hg.). Fotografie und städtischer Wandel Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie. Heft 131, Jg. 34, Frühjahr 2014

45. **France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848)** Anne Baillot, Ayşe Yuva.France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848), Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014.

2015

46. **Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée**Defrance, Corine / Denis, Juliette / Maspero, Julia (éds.) Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée. Collection : L'Allemagne dans les relations internationales / Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.

47. **France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ? Cergy, Editions du CIRAC, 2015

48. **Politische Repräsentation und das Symbolische** P. Diehl, F. Steilen (Hrsg.), Wiesbaden, Springer VS, 2015.

49. **Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie Eine Theorie politischer Repräsentation** Paula Diehl, Baden-Baden, Nomos, 2016.

50. **Bildung in Deutschland nach 1945** Defrance, Corine / Faure, Romain / Fuchs, Eckhardt (Hg.) Transnationale Perspektiven, Collection : L'Allemagne dans les relations internationales / Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 8, Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015.

ANNEXE 6 : « SAISIR L'EUROPE »

Organigramme

Compte rendu de la rencontre annuelle

Das seit Oktober 2012 bestehende deutsch-französische Forschungsnetzwerk „Saisir l'Europe – Europa als Herausforderung" setzt sich aus folgenden sieben Wissenschaftseinrichtungen zusammen: Centre Marc Bloch Berlin (CMB), CIERA Paris, Deutsches Historisches Institut Paris (DHI), Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH) in Paris, Goethe-Universität Frankfurt, Humboldt-Universität Berlin und Deutsch-französisches Institut für Geschichts- und Sozialwissenschaften (IFRA/SHS) in Frankfurt (ehemals Institut français d'histoire en Allemagne) (http://www.europa-als-herausforderung.eu). Ein deutsch-französisches Leitungsgremium mit dem Vorsitz der zwei Sprecher, Prof. Dr. Gabriele Metzler (HU Berlin) und Prof. Dr. Michael Werner (EHESS Paris), leitet den Verbund.

Das Netzwerk verbindet die drei Teilprojekte „Sozialstaat", „Nachhaltigkeit" und „Urbane Gewalträume". Jedes dieser Teilprojekte ist sowohl in Deutschland als auch in Frankreich verankert und wird von einem deutschen und einem französischen Postdoc gemeinsam geleitet. Das Teilprojekt „Sozialstaat" ist an der Humboldt-Universität Berlin und am Forschungszentrum Centre Georg Simmel (UMR 8131) in Paris angesiedelt und wird von Dr. Heike Wieters und Dr. Karim Fertikh geleitet. In dieser Forschungsachse sind die Promovierenden Anne Lammers, Francesco Laruffa und Alice Lavabre tätig. Das zweite Teilprojekt zur Forschungsthematik „Nachhaltigkeit" hat mit Dr. Rosa Sierra an der Goethe-Universität Frankfurt und mit Dr. Anahita Grisoni am Forschungszentrum „Environnement, Ville, Société" (UMR 5600) in Lyon ebenfalls zwei Standorte. Susanne Börner, Jonas Kaesler und Anaïs Volin sind als Promovierende im Projekt angestellt. Das dritte Teilprojekt „Urbane Gewalträume" wird von Dr. Teresa Koloma Beck vom Centre Marc Bloch in Berlin und von Dr. Ariane Jossin vom Forschungszentrum IRICE (UMR 8138) in Paris geleitet. Als Promovierende arbeiten Katharina Schmitten, Anthony Pregnolato und Marion Uhle in diesem Forschungsbereich. Dazu kommen für jedes der drei Teilprojekte assoziierte Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler sowie assoziierte Doktorandinnen und Doktoranden. Insgesamt verbindet der Forschungsverbund „Saisir l'Europe" über fünfzig Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler. Das Verbundprojekt wird von deutscher Seite vom Bundesministerium für Bildung und Forschung (BMBF) und von französischer Seite vom Ministère de l´Éducation nationale, de l´Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) gefördert.

Einmal jährlich finden sich alle am Netzwerk beteiligten Personen zu einer gemeinsamen Veranstaltung zusammen, die den jährlichen Höhepunkt der wissenschaftlichen Zusammenarbeit darstellt. In diesem Jahr fand das Jahrestreffen in Form einer „Herbstuniversität" vom 29. September bis zum 2. Oktober 2015 in der Moulin d'Andé in der Normandie statt. Die rund fünfzig Teilnehmerinnen und Teilnehmer, darunter zwanzig Promovierende, hatten sich zum Ziel gesetzt, das Thema Gerechtigkeit als Problemfeld europäischer Politik und Gesellschaft gemeinsam zu diskutieren. Die Herbstuniversität „Europa und die Konstruktion von Recht und Gerechtigkeit: Krise, Gerechtigkeit(en)/ Ungerechtigkeiten und Solidarität" sollte eine transversale und interdisziplinäre Diskussion ermöglichen. Die Veranstaltung wurde, wie auch ihre Vorgängerin im Vorjahr, von der Deutsch-Französischen Hochschule finanziell unterstützt. 2015 wurde die Finanzierung zur Hälfte vom MESR übernommen.

Die Begriffe „Recht" und „Gerechtigkeit" sind zentral für die Konstruktion des modernen Europa und stellen somit für eine Forschung, die es sich zur Aufgabe gemacht hat, Europa anders zu denken, eine essentielle Herausforderung dar.

Der Begriff „Gerechtigkeit" erlaubt es den Forscherinnen und Forschern der verschiedenen Disziplinen, sich einerseits mit Diskursen, andererseits mit gesellschaftlicher und rechtlicher Praxis zu beschäftigen. Der Begriff der Gerechtigkeit wurde im Rahmen dieser Herbstuniversität in zwei miteinander verbundenen Bedeutungen (Supiot 2010) diskutiert. Die erste Bedeutung umfasst Gerechtigkeit als Diskurs über Recht und Unrecht, über die Grundsätze der Verteilung von Ressourcen, über die Anerkennung und die Risiken innerhalb einer Gesellschaft, die zwischen Generationen oder Bevölkerungsgruppen immer wieder neu verhandelt werden müssen (de Munck, Zimmermann 2005, Jonas 1979, Hardach 2006, Fraser 2005, Hauchecorne 2011, Grosseries 2004 und 2009, Sen 1982). Solche Prozesse weisen weit über Europa hinaus und es stellt sich die Frage, wie man Gerechtigkeitsfragen auf der transnationalen Ebene betrachten kann. Parallel dazu sollte im Rahmen der Herbstuniversität eine zweite Übersetzungsvariante des französischen Begriffs „justice", nämlich diejenige der Justiz als Institution, hinterfragt werden. Diese Ebene umfasst die Gesamtheit der öffentlichen und privaten Einrichtungen, die Recht sprechen, sowie die verschiedenen Arten und Weisen, in denen allgemeine Prinzipien sozialer Gerechtigkeit zu Recht gemacht, verrechtlicht und vor Gerichten eingefordert werden.

Alle Forschungsarbeiten der am Projekt beteiligten Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler beschäftigen sich in der einen oder anderen Form mit dem Gerechtigkeitsbegriff. Durch die unterschiedlichen Perspektiven der

vertretenen Disziplinen – Geschichtswissenschaften, Politikwissenschaft, Soziologie, Philosophie, Rechtswissenschaft und Geografie – entstand ein fruchtbarer Dialog rund um die aufgeworfenen Fragestellungen. Bei der Planung dieser Herbstuniversität wurde besonderer Wert darauf gelegt, nicht nur in den einzelnen Forschungsachsen interdisziplinär zu diskutieren, sondern auch teilprojektübergreifend zu arbeiten.

Um einen interdisziplinären und transversalen Dialog und Austausch zu ermöglichen, wurden folgende Veranstaltungsformen angeboten: Erstens waren wissenschaftliche Vorträge zum Thema „Recht und Gerechtigkeit“ von Expertinnen und Experten außerhalb des Forschungsnetzwerks geplant. Prof. Dr. Evelyne Lagrange, Professorin für Staatsrecht an der Universität-Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), hielt einen Vortrag mit dem Titel „Vous avez dit justice?“. In ihrem Vortrag erklärte sie die juristischen Herausforderungen und Zusammenhänge bei internationalen Investitionen. Sie erläuterte die juristische Vorgehensweise mit vielen konkreten Beispielen und Zahlen. Aufgrund des Transatlantischen Freihandelsabkommens (TTIP Transatlantic Trade and Investment Partnership, früher TAFTA Trans-Atlantic Free Trade Agreement) zwischen der EU und den USA vom Juli 2013 ist diese Thematik aktueller denn je. Ihr Vortrag stieß beim Publikum auf reges Interesse. Der zweite geplante Vortrag „A Cosmopolitan Critique of Global Inequality“ von Prof. Dr. Darrel Moellendorf (Goethe-Universität Frankfurt) fand nicht statt, da er sein Kommen aus persönlichen Gründen leider kurzfristig absagen musste.

Den Hauptteil des Programms stellten verschiedene Workshopformate dar. Gleich am ersten Tag fand ein von den Doktorandinnen und Doktoranden selbst organisiertes Seminar statt. Es gab ihnen die Möglichkeit, sich über ihren aktuellen Forschungsstand auszutauschen. Einerseits konnten sie hier über die Einbettung ihrer jeweils individuellen Forschungsarbeit in ihr jeweiliges Teilprojekt und in den gesamten Forschungsverbund reflektieren. Andererseits diskutierten sie in Kleingruppen auch darüber, wie ihr jeweiliges Teilprojekt mit der zentralen Fragestellung des Forschungsverbunds verbunden ist. Gleichzeitig wurde in diesem Rahmen auch die Präsentation der drei Teilprojekte vorbereitet, die sie am nächsten Tag bei der Generalversammlung dem gesamten Plenum vorstellen sollten. Parallel zu diesem Seminar versammelten sich alle anderen Teilnehmerinnen und Teilnehmer der Herbstuniversität zu einer Besprechung bezüglich der Planung des Jahrestreffens für 2016.

Am zweiten Tag fand ein weiteres von den Promovierenden geleitetes Seminar in Form von Lektüregruppen statt. Sie konnten dafür im Vorfeld zwischen drei Parallelgruppen wählen, in denen je ein Schlüsseltext der Gerechtigkeitsforschung diskutiert wurde. Sie hatten bereits in Vorbereitung auf die Herbstuniversität den entsprechenden Aufsatz gelesen und kurze Stellungnahmen zur Verbindung zwischen dem Referenztext und ihrer eigenen Forschungsarbeit ausgearbeitet. Im Seminar präsentierten sie ihre Überlegungen ihren Kolleginnen und Kollegen und diskutierten anschließend die unterschiedlichen Herangehensweisen an den Text. Bei den drei Texten handelte es sich um „The Moral Economy of the English Crowd in the Eighteenth Century“ von E.P. Thompson (1971), „Two Pictures of Justice“ von Rainer Forst (2014) und um das erste Kapitel von „De la justification. Les économies de la grandeur“ von Luc Boltanski und Laurent Thévenot (1991).

Ein weiteres Arbeitsformat waren die sogenannten Schreibwerkstätten, wo jeweils zwei bis drei Promovierende mit zwei erfahrenen Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern ein Kapitel oder Textpassagen aus ihren Qualifikationsarbeiten besprechen konnten. Die Doktorandinnen und Doktoranden hatten bereits im Vorfeld entweder einen Artikelentwurf, einen Vortragstext, einen Bericht über ihre Feldforschung bzw. Archivarbeit oder ein Kapitel ihrer Doktorarbeit abgegeben. Bei der Gruppeneinteilung wurde – im Rahmen der Möglichkeiten – darauf geachtet, dass zumindest einer der beiden Forscherinnen und Forscher aus der gleichen Disziplin wie der Doktorand bzw. die Doktorandin kam. Dieses Format stieß bei den Promovierenden auf große Zustimmung, da sie auf diese Art und Weise sehr intensiv an ihren eigenen Texten arbeiten konnten. Die Tatsache, dass sie konstruktive Kritik und Kommentare auch von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern anderer Disziplinen bekamen, trug zu einer neuen Perspektive auf ihre eigene Forschungsarbeit und somit zu einer interdisziplinären Öffnung bei. Es wurde daher auch gebeten, dieses äußerst produktive Format für das nächste Jahrestreffen beizubehalten.

Bei den Forschungsworkshops hatten die Promovierenden die Wahl zwischen folgenden vier Themen:

1. „ Justice et conflits“ geleitet von Dr. Karim Fertikh und Dr. Teresa Koloma Beck

2. „Justice et égalité“ geleitet von PD Dr. Daniel Schönpflug und Dr. Heike Wieters

3. „Justice et action politique“ geleitet von Dr. Ariane Jossin und Dr. Rosa Sierra

4. „Services publics et biens communs“ geleitet von Dr. Anahita Grisoni32

In der ersten Gruppe wurde ausgehend vom historischen Gegenstand des Großen Katzenmassakers, das Robert Darnton so meisterhaft analysiert hat, und der Theorie des sozialen Konflikts von Heinz Messmer, diskutiert, wie sich die Einforderung von Gerechtigkeit in Konflikten äußern kann. Die Arbeitsgruppe berichtete bei der Abschlusssitzung, dass sie auch über die Verwendung der Begriffe „Gerechtigkeit“ und „Ungerechtigkeit“ in der eigenen Arbeit diskutiert habe und es problematisch sei, diese Begriffe zu verwenden, ohne sie an die subjektive Wahrnehmung der betroffenen Akteure zu binden.

Die zweite Gruppe befasste sich mit (Un-)Gleichheit und Gerechtigkeit(sempfinden) in historischer und soziologischer Perspektive. Diskutiert wurden sowohl unterschiedliche Konzepte von Gerechtigkeit als auch damit verbundene Praktiken der Beseitigung (oder Legitimierung) von Ungleichheit durch unterschiedliche gesellschaftliche Akteure. Neben einer ergänzenden Debatte um die Begriffe Recht, Unrecht und Ungleichheit diskutierte die Gruppe auch verschiedene Übersetzungsmöglichkeiten des Begriffs „capability“ in der Bedeutung von Amartya Sens Theorie. Die Gruppe einigte sich schließlich auf den Begriff „Selbstverwirklichungschancen“ als deutsche Übersetzung.

Die dritte Gruppe diskutierte den Gerechtigkeitsbegriff im Kontext von Konzepten der Umverteilung und Anerkennung und anhand der Formulierung von Gerechtigkeitsansprüchen sozialer Bewegungen. Die Doktorandinnen und Doktoranden stellten dabei fest, dass alle von ihnen diskutierten Texte ein außerordentlich enges Verständnis von Gerechtigkeit aufwiesen. In weiterer Folge stellten sie sich daher die Frage, wie weit es sinnvoll sei, ein Verständnis von Gerechtigkeit in einem weiteren Rahmen zu denken.

Die vierte Gruppe widmete sich aus einer komparatistischen Perspektive zwischen Frankreich, Deutschland und Italien der Definition von den Konzepten „Gemeingut“ und „öffentlicher Dienstleistung“ im Europa in der Krise. Die Plausibilität von Elinor Ostroms Ansatz wurde indes infrage gestellt und es wurde ausführlich diskutiert, wie man „communs“ (Gemeingut) stimmiger definieren kann.

Den dritten Programmteil machten die gemeinsamen Plenarsitzungen aus. Die Generalversammlung diente vor allem organisatorischen Belangen und bot Anlass für eine Diskussion über gemeinsame Forschungsansätze. Zuerst stellten die Promovierenden die drei Teilprojekte vor, berichteten über ihre Veranstaltungen und teilten den Forschungsstand ihrer Qualifikationsarbeiten mit. Anschließend wurden die transversalen Fragen, die eine Herausforderung an den Forschungsverbund darstellen, besprochen. Dies betrifft vor allem die gemeinsame Publikation von Sammelbänden am Ende der Projektlaufzeit. Nach einer kurzen Stellungnahme der assoziierten Forscherinnen und Forscher wurde ein Ausblick auf das Jahrestreffen 2016 gegeben.

Die Gremiumssitzung fand in kleinerem Rahmen statt, da die Doktorandinnen und Doktoranden keine Gremiumsmitglieder sind und parallel zu dieser Sitzung ihre Lektüregruppen stattfanden.

Die Abschlussversammlung am letzten Tag wurde in erster Linie dazu verwendet, die Teilnehmerinnen und Teilnehmer um Feedback zu den einzelnen Workshops und zum Ertrag der Herbstuniversität insgesamt zu bitten. Als Schlussfolgerung zur Thematik der Herbstuniversität lässt sich festhalten, dass die mehrtägige Debatte zur Zirkulation von zentralen Begriffen durch Disziplinen, Diskursfelder und Zeiten außerordentlich fruchtbar war. Die Beleuchtung und Infragestellung der Beziehung zwischen dem Forscher bzw. der Forscherin und seinem bzw. ihrem Gegenstand war ein weiteres Charakteristikum aller Arbeitsgruppen. Eine zentrale Konstante in beinahe allen Diskussionen war außerdem die Auseinandersetzung mit der normativen Vorstellung von Begriffen wie beispielsweise „Gerechtigkeit“. Auch wenn der Begriff historisiert und distanziert wird, ist eine Diskussion ohne normative Vorstellungen unmöglich.

Die transversale Organisationsform dieser Herbstuniversität, welche zu einem intensiven Austausch zwischen den einzelnen Teilprojekten von „Saisir l´Europe“ geführt hat, erwies sich als überaus bereichernd. Sie war in der jetzigen Projektphase auch notwendig, um die Möglichkeit zu eröffnen, aus der Verinselung der Einzelarbeiten herauszukommen und sich zu einem gemeinsamen Forschungsprojekt zusammenzufinden. Durch die Mischung der einzelnen Teilprojektgruppen in den Workshops konnten Überschneidungspunkte identifiziert werden. Dies ist für den Gesamterfolg des Forschungsverbunds und die gemeinsamen Abschlusspublikationen entscheidend. So wurde bei diesem Jahrestreffen die Planung der Sammelbände konkretisiert und überdies beschlossen, dass es neben den Sammelbänden für jede Achse auch einen gemeinsamen vierten Sammelband geben soll, in dem die transversalen Fragen diskutiert werden sollen. Die

[32] Vorbereitet wurde dieser Forschungsworkshop von Dr. Anahita Grisoni und Prof. Dr. Berthold Vogel. Letzterer musste seine Teilnahme am Jahrestreffen aber aus persönlichen Gründen leider kurzfristig absagen.

Interdisziplinarität des Forschungsnetzwerks wird als große Herausforderung empfunden, führt aber gleichzeitig auch zu einer intensiven Befruchtung der Einzelarbeiten. Die Organisation der Schreibwerkstätten und Forschungsworkshops wurde auch von den Postdocs als positive Erfahrung empfunden, da es zu einem Austausch mit Kolleginnen und Kollegen aus einem anderen Teilprojekt kam. Als überaus wichtig wurde es von allen Teilnehmerinnen und Teilnehmern bewertet, dass zwischen den Programmpunkten noch Zeit für Diskussion und informellen Austausch blieb. Dies war in der aktuellen Projektphase anscheinend notwendig, da man beobachten konnte, dass sich zwischen den Programmblöcken spontan kleine Arbeitsgruppen bildeten bzw. informelle Sitzungen in kleinerem Rahmen stattfanden.

Das Projekt „Saisir l'Europe" befindet sich derzeit inmitten der Kernphase, in der zugleich die Abschlussphase ins Auge gefasst werden muss. In diesem fortgeschrittenen Stadium war das Jahrestreffen von wesentlicher Bedeutung, denn es erlaubte die Überschneidungspunkte zwischen den drei Teilprojekten und die Anbindung an die Forschungsthematik des Verbunds auszumachen und somit einen gelungenen Abschluss des Projekts vorzubereiten.

Das nächste Jahrestreffen wird voraussichtlich von 3. bis 7. Oktober 2016 zum Thema „Europa als Frage: Die Sozialwissenschaften (de)konstruieren einen Kontinent" in der Villa Vigoni in Italien stattfinden.

Publications 2015

Axe Espaces et violences

Jossin, Ariane; Mathieu, Lilian, « The "G-Spot" at the Annemasse counter-summit : When feminism meets the Global Justice Movement », L'HOMME | Europäische Zeitschrift für feministische Geschichtswissenschaft, n° 1/2015, p. 137-142.

Jobard, Fabien; Die Aufstände in Frankreich. Politisierungsformen des urbanen Elends, in Ellen Bareis, Thomas Wagner (hrsg.), Politik mit der Armut. Europäische Sozialpolitik und Wohlfahrtproduktion 'von unten'. Münster : Westfälisches Dampfboot, 2015, 240-260.

Koloma Beck, Teresa (2015) »Widerstand und Herrschaft in der Weltgesellschaft. Einleitung zu Forum«. Zeitschrift für Internationale Beziehungen (ZIB), Jg. 22, H 1, 103-116 (mit Alex Veit)

Koloma Beck, Teresa (2015), »Gewalt. Eine europäische Gretchenfrage«, Beton International II, p. 25

»Between concepts and concerns. Ethnographic research in/on armed conflicts«, 2015/09/19, Einführungsvortrag zum Thementag »Zones of Conflict« am Haus der elektronischen Künste Basel von T. Koloma Beck.

Etat social

Hugo Canihac; Laure Squarcioni u.a., La perception des candidats aux présidentielles chez les personnes très précaires: une analyse de discours, in: Nonna Mayer; Céline Braconnier (Hg.), Les Inaudibles, Paris 2015, S. 181-200.

Gabriel Colletis, An alternative European Industrial Policy?!, in: Walter Baier; Eric Canepa; Eva Himmelstoss (Hg.), United Europe, divided Europe. Transform! Yearbook, London 2015.

Gabriel Colletis, La dette oppressive, la Grèce opprimée, in: Vacarme 72 (2015), S. 58-71.

Karim Fertikh, "The Political Programme as Genre. The Sociology of Producing Party Programmes. The Example of Bad Godesberg", Revue française de science politique, 2014/5 (Vol. 64), p. 905-928 (traduction Sarah-Lou Raillard)

Karim Fertikh; Anaïs Cretin; Claudine Girod, Note des traducteurs, in: Franz Schultheis; Kristina Schulz, Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand, Paris 2015, S. 17-19.

Karim Fertikh, Glossaire, in: Franz Schultheis; Kristina Schulz, Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand, Paris 2015, S. 707-717.

Karim Fertikh; Mathieu Hauchecorne; Nicolas Bué (Hg.), Les programmes politiques. Genèses et usages, Rennes 2015 im Erscheinen.

Karim Fertikh; Nicolas Bué; Mathieu Hauchecorne, Les programmes politiques dans une perspective socio-historique, in: Dies. (Hg.), Les programmes politiques. Genèses et usages, Rennes 2015, im Erscheinen.

Karim Fertikh; Mathieu Hauchecorne, Codification et genèses d'un genre programmatique. Les professions de foi des députés français de la Seine, du Nord et de Vendée en 1881, 1906 et 1919, in: Karim Fertikh; Mathieu Hauchecorne; Nicolas Bué (Hg.), Les programmes politiques. Genèses et usages, Rennes 2015, im Erscheinen.

Karim Fertikh, Les programmes politiques, in: Frédéric Graber; Martin Giraudeau (Hg.), Les projets réguliers. Une histoire politique des projets, 17e-21e siècles, im Erscheinen.

Karim Fertikh, Les programmes de Bad Godesberg, in: Jean-Gabriel Contamin; Jean-Philippe Heurtin (Hg.), Que faire des idées en science politique, im Erscheinen.

Karim Fertikh; Anaïs Cretin; Claudine Girod, Note des traducteurs, in: Franz Schultheis; Kristina Schulz, Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand, Paris 2015, S. 17-19.

Karim Fertikh, Glossaire, in: Franz Schultheis; Kristina Schulz, Une société à responsabilité limité. La face cachée du miracle allemand, Paris 2015, S. 707-717.

Karim Fertikh, Social democrats, in: Elisabeth Lambert Abdelgawad; Hélène Michel (Hg.), Dictionary of European Actors, Brüssel 2015, S. 338-340.

Karim Fertikh, Socialists, in: Elisabeth Lambert Abdelgawad; Hélène Michel (Hg.), Dictionary of European Actors, Brüssel 2015, S. 343-345.

Karim Fertikh; Anaïs Cretin; Claudine Girod, Übersetzung ins Französische von: Franz Schultheis; Kristina Schulz (Hg.), Une société à responsabilité limitée. Enquête sur la crise du modèle allemand, Paris 2015 [Original: Gesellschaft mit begrenzter Haftung. Zumutungen und Leiden im deutschen Alltag, Konstanz 2005].

Sarah Hassdenteufel, ‚Eine Bestandsaufnahme zur Neuen Armut': Armutsberichterstattung in Auseinandersetzung zwischen Staat und Wohlfahrtsverbänden in Frankreich und der Bundesrepublik Deutschland in den 1980er Jahren, in: ÖZG 26 (2015), im Erscheinen.

Sarah Hassdenteufel, Covering social risks. Poverty debate and anti-poverty policy in France in the 1980's, in: HSR (2015), im Erscheinen.

Heike Wieters, Showered with Kindness? The NGO CARE and Food Aid from America, 1945-1980, Manchester (Manchester University Press), Double blind Peer Review positiv, überarbeitetes Manuskript eingereicht 9/2015, Erscheinen voraussichtlich 2016

Heike Wieters, Reinventing the Firm: From Post-war Relief to International Humanitarian Agency, in: European Review of History (2016), im Erscheinen

Heike Wieters, Käferleben, [Rezension zu] Bernhard Rieger, The People's Car. A Global History of the Volkswagen Beetle, Cambridge, Mass. (Harvard Univ. Press) 2013, in: Neue Politische Literatur 59 (2014), S. 503-504.

Heike Wieters, Vorhut und Nachhut in einem – Humanitäre NGOs im Korea Krieg, in: Daniel Maul & Dietmar Süß (Hrsg.), Humanitarismus und Krieg im 19. Und 20. Jahrhundert, Berlin 2016, im Erscheinen.

Heike Wieters, Krisen, Kompromisse, Kalter Krieg. Die amerikanische NGO CARE und die Anfänge humanitärer Nahrungsmittelhilfe in Ägypten, 1954 -1958, in: Werkstatt Geschichte 68 (2015), S. 45-63.

Heike Wieters, Ever tried - ever failed? The short summer of cooperation between CARE and the Peace Corps, in: International Journal: Canada's Journal of Global Policy Analysis 70 (2015) 1, S. 147-158.

Heike Wieters, The World's Hungry: American NGOs and new public-private partnerships after WWII, in: Contemporanea. Rivista di storia dell'800 e del '900 (Food Security and the Contemporary World) 2 (2015), S. 349-366.

Heike Wieters, Interview with Dieter Schlenker, Director, Historical Archives of the European Union, in: Wissenschaftliches Blog der AG Sozialstaat (Sozialstaat | État Social), 23.01.2015, https://etatsocial.hypotheses.org/610.

Axe Développement durable

Rosa Sierra, „Ecology and Society – Lektüregruppe im Dezember und Bilanz 2014“. In: Blog „Nachhaltigkeit“, veröffentlicht am 08.01.2015. http://nachhaltig.hypotheses.org/389

S. Börner, Torrico-Albino J.C., Nieto-Caraveo L.M.; Cubillas-Tejeda A.C. (2015). Exploring Mexican Adolescents' Perceptions of Environmental Health Risks: A Photographic Approach to Risk Analysis. In: Ciência & Saúde Coletiva, Mai 2015.

J. Patterson, K. Schulz, J. Vervoort, C. Adler, M. Hurlbert, S. van der Hel, A. Schmidt, A. Barau, P. Obani, M. Sethi, N. Hissen, M. Tebboth, K. Anderton, S. Börner, and O. Widerberg. 2015. 'Transformations towards Sustainability'. Emerging Approaches, Critical Reflections, and a Research Agenda. Earth System Governance Working Paper No. 33. Lund and Amsterdam: Earth System Governance Project.

A. Volin: « Élaboration et contestation des projets prioritaires européens : le cas de la ligne ferroviaire à grande vitesse Paris-Bratislava ». Revue Géographique de l'Est. Eingereicht zur Publikation im September 2014. Veröffentlichung in 2015.

Grisoni, Anahita, « Conflictualité autour des marqueurs temporels : 25 ans de sociohistoire du mouvement NoTav », revue Vertigo, à paraître, novembre 2015

L. Bertina, A. Grisoni, Chroniques de l'écologie, Ed. Chroniques, Paris, 2016

ANNEXE 7 : RESEAU DES CENTRES D'ETUDES ALLEMANDES ET EUROPEENNES DU DAAD

„Europakonzeptionen : Geschichte – Gegenwart - Zukunft."

Programme de l'université d'été franco-germano-polonaise (13. - 19. September 2015, München)

Veranstaltet von der Abteilung Geschichte Osteuropas und Südosteuropas der LMU München, dem Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne Paris und dem Willy Brandt Zentrum für Deutschland- und Europastudien der Universität Wrocław

Programme

Sonntag, 13. September 2015

18.00 Uhr Informationen, Vorstellung, Ablauf und Organisation

Montag, 14. September 2015

9.30 Uhr Feierliche Eröffnung der Sommerschule

Begrüßung: Prof. Dr. Christophe Duhamelle (Paris), Prof. Dr. Guido Hausmann (München),. Prof. Dr. Krzysztof Ruchniewicz (Wroclaw),

Die Konsulen der Republiken Polen und Frankreich

Vortrag: Prof. Dr. Pawel Karolewski (WBZ Wrocław): Europäische Identität(en) heute

Diskussion

12.00 Uhr Mittagpause

13.30 Uhr Führung durch die LMU München

15.30 Uhr Stadtführung München

17.00 Uhr Vortrag: Prof. Dr. Guido Hausmann (Regensburg, angefragt): Die Ukraine als Herausforderung Europas

Kommentare: Prof. Dr. Pawel Karolewski (Wrocław), Prof. Dr. Christophe Duhamelle (Paris)

Diskussion

Kleiner Empfang

Dienstag, 15. September 2015

9.30 Uhr Dr. Daniel Mollenhauer (München): Der Erste Weltkrieg als europäischer Erinnerungsort. Das Beispiel Verdun

Kommentar: Prof. Dr. Krzysztof Ruchniewicz (Wroclaw)

Diskussion

12.00 Uhr Mittagspause

14.00 Uhr Diskussion in Gruppen von Grundlagentexten; Juri Andruchowytsch, Andrzej Stasiuk: Mein Europa: Zwei Essays über das sogenannte Mitteleuropa. Frankfurt a.M. 2004; Ulrich Beck: Das deutsche Europa. Neue Machtlandschaften im Zeichen der Krise. Frankfurt a.M. 2012.

16-18.00 Uhr Besichtigung des Schlosses und des Parks Nymphenburg

18.00 Uhr Diskussion der Ergebnisse im Plenum

Mittwoch, 16. September 2015

9.30 UhrProf. Dr. Jochen Roose (Berlin/ Wroclaw) : Die Debatte um die Eurozonenkrise

Diskussion

12.00 Uhr Mittagpause

14.00 Uhr Gruppenarbeit I

(Prof. Dr. Jay Rowell (Paris), Dr. Piotr Przybyła (Wrocław), Prof. Dr. Guido Hausmann (München)

18.30 Uhr Prof. Dr. Michael Werner (Paris): Zur Zirkulation der Künstler in Europa im 19. Jahrhundert

Donnerstag, 17. September 2015

9.30 Uhr Gruppenarbeit II (Prof. Dr. Jay Rowell (Paris), Dr. Piotr Przybyła (Wrocław), Prof. Dr. Guido Hausmann (München)

12.00 Uhr Mittagpause

14.30 Uhr Prof. Dr. Jakob Vogel (Paris): Europa und seine Kolonialgeschichte

Diskussion

19.00 Uhr Prof. Michele Weinachter (Paris): Stand und Perspektiven der deutsch- französischen Beziehungen

Freitag, 18. September 2015

9.30 Uhr Gruppenarbeit III Dr. Piotr Przybyła (Wrocław), Prof. Dr. Guido Hausmann (München)

12.00 Uhr Mittagpause

14.00 Uhr Tour durch den Olympiapark München

17.30 Uhr Besuch der Graduiertenschule für Ost- und Südosteuropastudien

Samstag, 19. September 2015

9.30 UhrPräsentation und Diskussion der Gruppenarbeit im Plenum

12.00 Uhr Mittagessen

Abreise

Centres for German and European Studies

Excursion of the directors to Brussels

22-23 Septembre 2015, DAAD ,Brussels

Tuesday, September 22, 2015

12.15	Registration and sandwich lunch
13.00	Welcome and Introduction Round Stephanie Knobloch, Head of Division "Project Funding for German Language, Alumni Projects and Research Mobility, DAAD Christian Strowa, Team Leader „Projects for German Studies and Centres for German and European Studies“, DAAD
13.30	Centres for German and European Studies – Current developments Stephanie Knobloch, Head of Division, DAAD Christian Strowa, Team Leader, DAAD
Higher education cooperation within the EU education programme Erasmus +	
14.00	Introduction to Erasmus+ Nina Salden, Head of Office, DAAD Brussels
14.30 15.15	Erasmus+: Supporting European Studies; the Jean-Monnet Programme Vito Borrelli, Head of Section „Jean Monnet Team“, DG Education and Culture, European Commission Coffee break
15.45	Erasmus+: Mobility of Students and Staff Vanessa Debiais-Sainton, Head of Section „Higher Education – Erasmus+“, DG Education and Culture, European Commission (tbc)
16.30	Erasmus+: Erasmus Mundus Joint Master Degrees Christine Voelkl, unit, „Erasmus+: higher education – Erasmus Mundus Joint Master Degrees“, The Education, Culture and Audiovisual Executive Agency of the European Commission (EACEA)
Visit to the European Parliament	
17.30	Discussion with Member of the European Parliament: The role of the European Parliament in EU Higher Education Policy Helga Trüpel, MEP, Vice-Chair of the Committee for Culture and Education (tbc) Alternative: Discussion with European University Association and/or German Permanent Representation on European Higher Education Policies
18.00	End of the seminar programme
From ca. 19.00	Joint dinner

Wednesday, September 23, 2015

Visit to the Institute of European Studies at the Free University Brussels	
8.45	Departure to the institute Meeting point: Fondation Universitaire
9.15	Institute of European Studies, ULB Avenue F.D. Roosevelt, 39 Director: Ramona Coman
11.00	Departure to the DAAD Brussels office Coffee break
11.30	Internal exchange & discussion
12.30	Sandwich lunch
Horizon 2020 – Funding Opportunities with the EU Programme for Research and Innovation	
13.30	Horizon 2020: „Societal Challenges“ Dieter Dollase, European Liaison Office of the German Research Organisations - KoWi
14.15	Marie-Skłodowska-Curie-Actions (MSCA): Mobility in the Research Sector Bodo Richter, Deputy Head of Unit – Innovation in Education, EIT and MSCA, DG Education and Culture, European Commission
15.00	Conclusion and closure of the seminar
15:30	Optional: “European researchers’ night” (Autoworld, Parc du Cinquantennaire)

Languages spoken during the seminar: English and German (no translation).

ANNEXE 8 : AIDES A LA MOBILITE

Répartition par établissements

		janv-08	juin-08	janv-09	juin-09	janv-10	juin-10	janv-11	juin-11	janv-12	juin-12	janv-13	juin-13	janv-14	juin-14	janv-15	juin-15	Total
Aides doctorales complètes	Demandes	27	21	18	33	18	29	20	19	13	16	26	24	14	14	13	12	**608**
	Attributions	7	8	3	12	7	6	7	3	8	8	7	8	5	5	6	5	**185**
	Taux de réussite	26%	38%	17%	36%	39%	21%	35%	16%	62%	50%	27%	33%	36%	36%	46%	42%	**30%**
Aides doctorales partielles	Demandes	15	18	12	5	11	20	12	4	17	8	11	14	10	5	10	4	**297**
	Attributions	11	13	10	2	7	12	9	4	12	6	7	9	6	2	8	4	**200**
	Taux de réussite	73%	72%	83%	40%	64%	60%	75%	100%	71%	75%	64%	64%	60%	40%	80%	100%	**67%**
Post-doctorants	Demandes																	**54**
	Attributions																	**11**
	Taux de réussite																	**20%**
DEA / Masters 2	Demandes	15		20		8		7		8		11	4	10	0	13	1	**134**
	Attributions	7		17		6		6		4		6	1	8	0	9	1	**78**
	Taux de réussite	47%		85%		75%		86%		50%		55%	25%	80%		69%	100%	**58%**
Stage	Demandes	27	16	14	16	11	20	16	14	16	11	16	10	17	18	19	14	**363**
	Attributions	7	5	7	5	7	10	10	8	6	5	4	5	7	14	12	10	**173**
	Taux de réussite	26%	31%	50%	31%	64%	50%	63%	57%	38%	45%	25%	50%	41%	78%	63%	71%	**48%**
Total	Demandes	84	55	64	54	48	69	55	37	54	35	64	52	51	37	55	31	**1456**
	Attributions	32	26	37	19	27	28	32	15	30	19	24	23	26	21	35	20	**647**
	Taux de réussite	38%	47%	58%	35%	56%	41%	58%	41%	56%	54%	38%	44%	51%	57%	64%	65%	**44%**

Répartition des bourses par établissement

			2010	2011	2012	2013	2014	2015	Total depuis 2001
Etablissements membres	Paris I	Candidats	11	10	11	11	6	11	**151**
		Attribués	6	6	8	5	2	4	**68**
		Taux	55%	60%	73%	45%	33%	36%	**45%**
	Paris IV	Candidats	19	8	7	7	7	9	**137**
		Attribués	8	7	5	4	5	7	**68**
		Taux	42%	88%	71%	57%	71%	78%	**50%**
	Cergy	Candidats	2	0	1	0	1	1	**18**
		Attribués	2	0	1	0	1	1	**11**
		Taux	100%		100%		100%	100%	**61%**
	EHESS	Candidats	14	5	10	7	6	5	**125**
		Attribués	8	1	9	4	4	3	**66**
		Taux	57%	20%	90%	57%	67%	60%	**53%**
	ENS	Candidats	1	3	0	0	0	0	**10**
		Attribués	1	1	0	0	0	0	**6**
		Taux	100%	33%					**67%**
	Lyon 2	Candidats	2	0	3	4	3	2	**33**
		Attribués	0	0	1	2	2	2	**19**
		Taux	0%		33%	50%	67%	100%	**58%**
	ENS Lyon	Candidats	5	0	4	4	2	6	**31**
		Attribués	3	0	3	3	2	5	**20**
		% réussite	60%		75%	75%	100%	83%	**65%**
	IEP Grenoble	Candidats	3	2	2	2	1	0	**16**
		Attribués	1	1	0	1	1	0	**6**
		Taux	33%	50%	0%	50%	100%		**38%**
	Université de Strasbourg[33]	Candidats				13	10	3	**26**
		Attribués				7	4	1	**12**
		Taux				54%	40%	33%	**54%**
	Sciences Po[34]	Candidats					6	3	**9**
		Attribués					5	2	**7**
		Taux					83%	67%	**78%**
	Total Ets. membres	Candidats	57	28	38	48	42	40	**556**
		Attribués	29	16	27	26	26	25	**283**
		Taux	51%	57%	71%	54%	62%	63%	**51%**
Autres Ets.		Candidats	62	64	51	68	46	46	**796**
		Attribués	26	32	22	21	21	30	**314**
		Taux	42%	50%	43%	31%	46%	65%	**39%**
Total boursiers		Candidats	119	92	89	116	88	86	**1342**
		Attribués	55	48	49	47	47	55	**597**
		Taux	46%	52%	55%	41%	53%	64%	**44%**

[33] Etablissement membre depuis 2013

[34] Etablissement membre depuis 2015

Durée des bourses de stage (650€ mois)

	1 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2010	5	4	6	2	0	0
2011	4	9	5	0	0	0
2012	1	8	2	0	0	0
2013	1	5	3	0	0	0
2014	7	5	7	1	1	0
2015	**7**	**11**	**3**	**1**	**0**	**0**
Total depuis 2001	**34**	**73**	**48**	**14**	**1**	**2**

Durée des aides doctorales complètes (1 300€/mois)

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois	5 mois	6 mois
2010	0		5	3	3	0	2
2011	1		6	3	0	0	0
2012	3		6	5	2	0	0
2013	2		6	4	3	0	0
2014	0		4	3	2	1	0
2015	**1**		**5**	**2**	**2**	**0**	**1**
Total depuis 2001	**16**	**4**	**59**	**53**	**36**	**1**	**19**

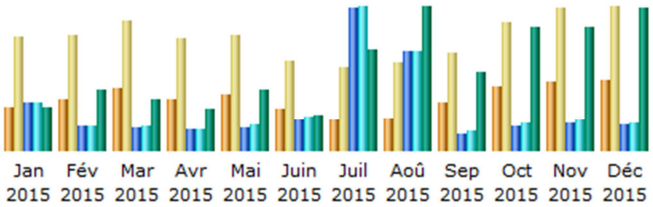
Durée des aides doctorales partielles (650€/mois)

	1 mois	1,5 mois	2 mois	3 mois	4 mois
2001-2003	3	2	3	7	1
2010	9		9	0	1
2011	4		6	3	1
2012	4		7	7	0
2013	5		6	5	0
2014	3		3	2	0
2015	**7**		**4**	**1**	**0**
Total depuis 2001	**63**	**2**	**75**	**43**	**17**

ANNEXE 10 : VALORISATION ET PUBLICATIONS

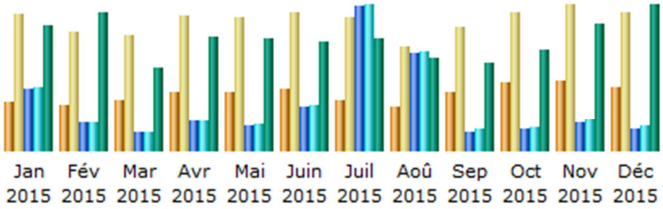
Blogs du CIERA : statistiques

Carnets de recherche du CIERA



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2015	1 468	3 761	14 716	14 897	321.68 Mo
Fév 2015	1 735	3 832	7 416	7 514	443.80 Mo
Mar 2015	2 059	4 291	7 165	7 385	373.19 Mo
Avr 2015	1 720	3 722	6 427	6 435	309.30 Mo
Mai 2015	1 878	3 806	7 163	8 029	446.98 Mo
Juin 2015	1 405	3 002	9 589	10 153	264.29 Mo
Juil 2015	1 012	2 754	42 988	43 374	733.37 Mo
Aoû 2015	1 089	2 923	29 997	30 334	1.01 Go
Sep 2015	1 598	3 269	5 160	5 830	568.33 Mo
Oct 2015	2 135	4 257	7 574	8 492	891.40 Mo
Nov 2015	2 309	4 739	8 370	9 432	895.07 Mo
Déc 2015	2 341	4 749	7 777	8 617	1.00 Go
Total	20 749	45 105	154 342	160 492	7.14 Go

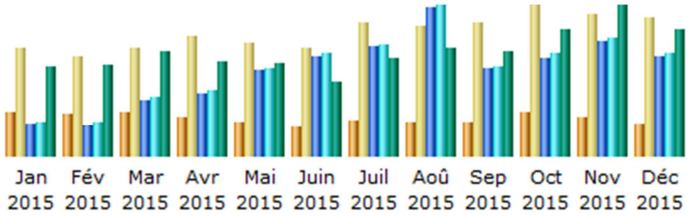
Germano-Fil



Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2015	983	2 764	15 353	15 772	180.36 Mo
Fév 2015	938	2 401	6 883	6 901	198.46 Mo
Mar 2015	1 024	2 333	4 669	4 670	120.47 Mo
Avr 2015	1 187	2 725	7 246	7 360	163.01 Mo
Mai 2015	1 203	2 710	5 982	6 533	161.48 Mo
Juin 2015	1 242	2 787	10 689	11 168	156.65 Mo
Juil 2015	1 016	2 691	35 273	35 611	160.86 Mo
Aoû 2015	893	2 115	23 952	24 268	134.05 Mo
Sep 2015	1 207	2 510	4 608	5 203	126.80 Mo
Oct 2015	1 375	2 780	5 249	5 890	144.37 Mo
Nov 2015	1 422	2 940	7 040	7 679	182.67 Mo
Déc 2015	1 275	2 780	5 509	6 106	209.23 Mo
Total	13 765	31 536	132 453	137 161	1.89 Go

Annexe 10 : Valorisation et publications

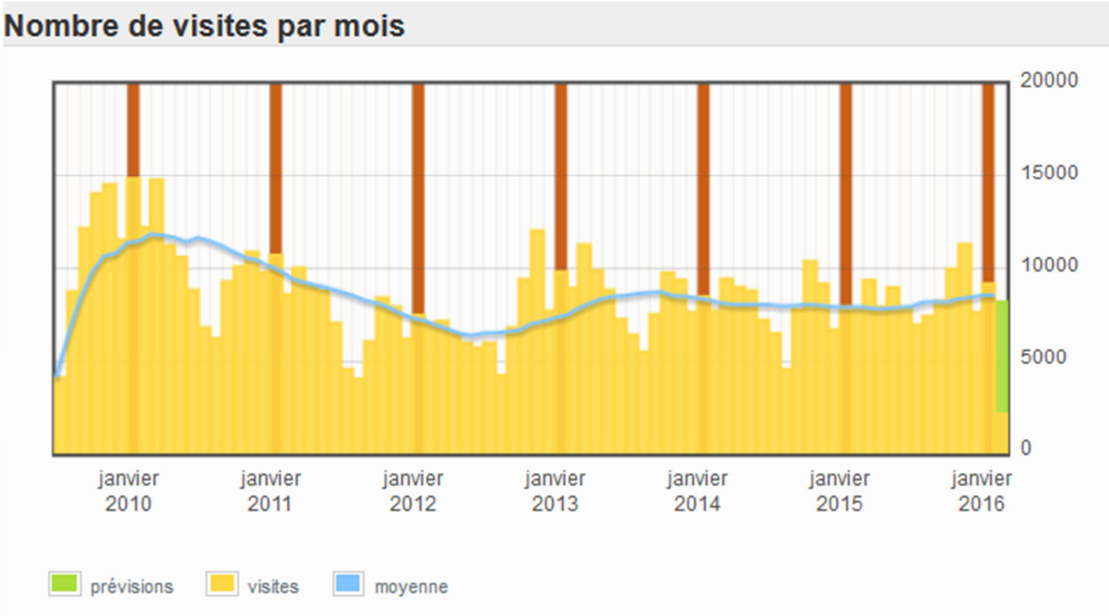
Franco-Fil



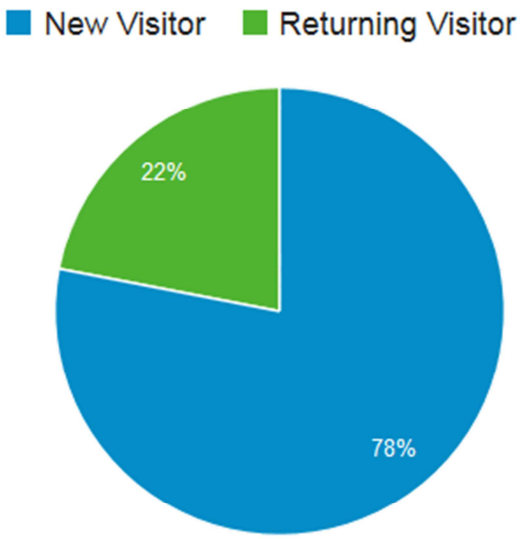
Mois	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
Jan 2015	1 472	3 540	7 309	7 604	122.66 Mo
Fév 2015	1 382	3 265	7 138	7 590	125.27 Mo
Mar 2015	1 437	3 515	12 641	13 297	142.38 Mo
Avr 2015	1 300	3 885	14 341	14 977	128.16 Mo
Mai 2015	1 102	3 682	19 493	19 909	126.59 Mo
Juin 2015	978	3 519	22 374	23 094	100.99 Mo
Juil 2015	1 178	4 353	24 729	25 178	134.21 Mo
Aoû 2015	1 096	4 225	33 510	33 972	146.63 Mo
Sep 2015	1 113	4 354	19 652	20 289	141.91 Mo
Oct 2015	1 435	4 924	22 268	23 329	172.69 Mo
Nov 2015	1 301	4 610	26 039	26 660	205.77 Mo
Déc 2015	1 052	4 506	22 606	23 036	171.97 Mo
Total	14 846	48 378	232 100	238 935	1.68 Go

ANNEXE 11 : COMMUNICATION

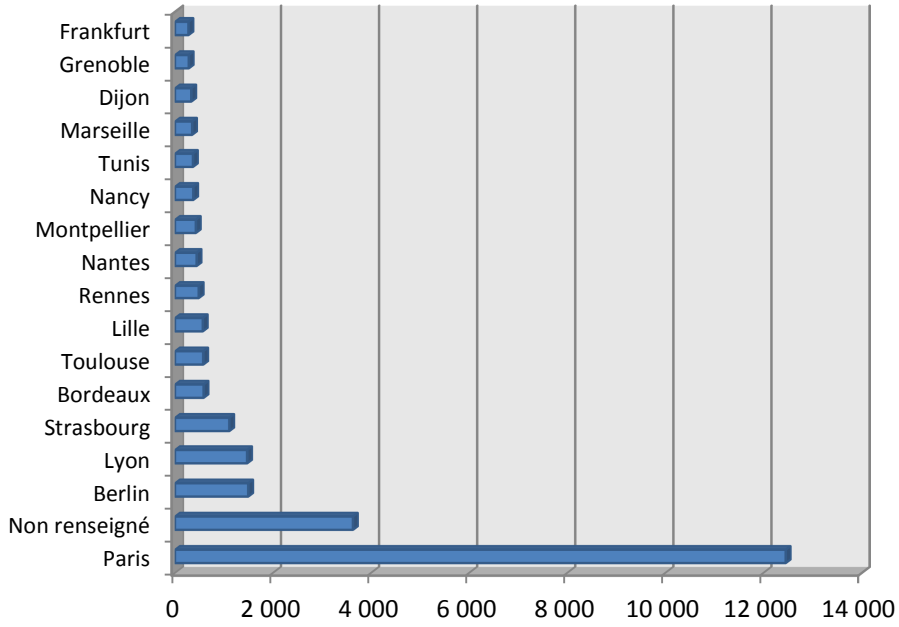
Fréquentation du site Internet du CIERA



Visiteurs



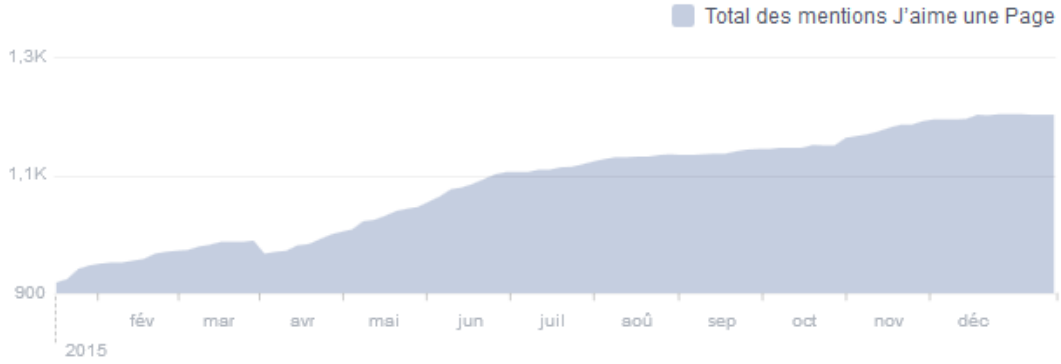
Implantation géographique des visiteurs du site

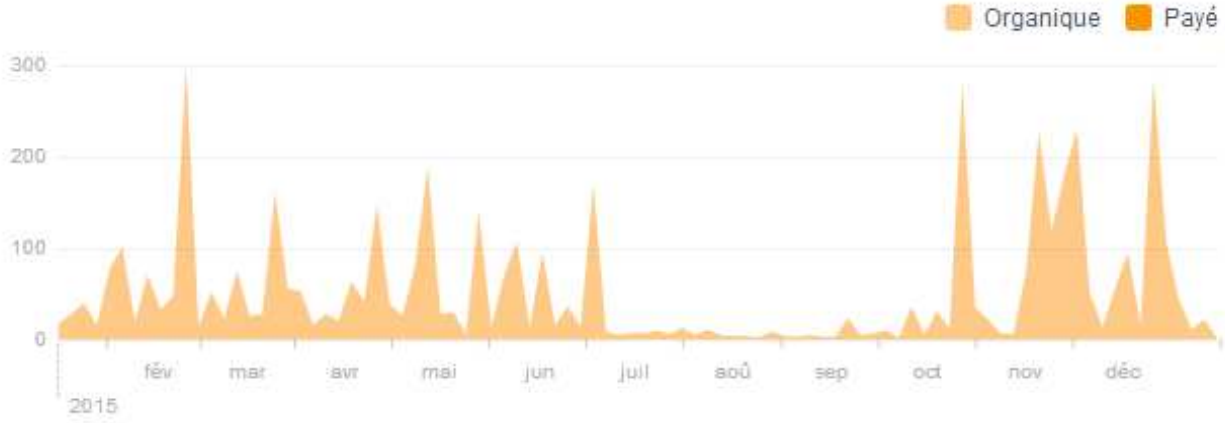


Page Facebook

Graphique 1 : Evolution du nombre de mentions « J'aime la Page CIERA »

(Nombre de personnes abonnées à la Page Facebook du CIERA)



Graphique 2 : Portée totale des publications de la page CIERA

(Nombre de personnes ayant vu une activité de la Page Facebook du CIERA)